

**Université Hassiba Benbouali
Faculté des Lettres et Sciences Sociales
Département de Français**

MEMOIRE DE MAGISTER

Spécialité : Sciences du Langage

Toponymie au Dahra au Nord du Chlef

Par

SLIMANI Hakima

Sous la Direction de Mme Amrane Myriam Katia

Devant le jury composé de:

M S.BRAIK	Maître de conférence U.de Mostaganem	Président
Mme BOUHADIBA	Professeur U.d'Oran	Examinatrice
M F.BENRAMDANE	Maître de conférence U.de Mostaganem	Rapporteur

Remerciement

Le plus important dans la vie est d'être reconnaissant dans la vie. La réalisation d'une œuvre ainsi que le déroulement de la vie d'un homme est subordonnée à celle d'un autre.

Je remercie ceux qui m'ont mis au monde mes deux parents, ces deux personnes m'ont toujours aidé pour réussir dans la vie.

Je tiens, chaleureusement, à remercier mes frères, ma sœur et ma belle sœur.

Je tiens particulièrement à exprimer ma gratitude à ma directrice de recherche Dr AMRANE Myriam Katia pour m'avoir guidé dans ce travail avec une disponibilité et un souci d'aller à l'avant constants, qu'elle trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

Je remercie également Mme BOUALIT Farida, pour avoir créé ce post de graduation, et de m'avoir donné la chance pour réaliser ce travail.

Je voudrais aussi remercier M KASSOUL Mohamed, chef de département de français, qui m'a apporté toute l'aide nécessaire.

Je n'oublierai pas de remercier M DJERRADI Larbi pour son soutien.

Je tiens, expressément, à remercier M BENRAMDANE Farid, car si nous soutenons un mémoire aujourd'hui, c'est grâce à ses recherches en toponymie.

Je tiens à exprimer mes remerciements à Mme BOUHADIBA Lelloucha pour avoir accepté d'examiner ce travail et de s'être déplacée.

Je remercie également BRAIK Saadane de s'être déplacé et pour avoir bien voulu siéger à ce jury et juger ce travail.

Je remercie tout ce qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'accomplissement de ce travail.

Tables des matières :

Table des matières

<i>Introduction</i> :	1
<i>CHAPITE1 : Toponyme et onomastique.</i>	10
1. Nom propre et sens :	10
2. Fonctions du toponyme :	12
3. Toponyme, motivation et remotivassion:	13
4. Classes du nom propre :	14
4.1. Les anthroponymes	14
4.2. Les toponymes	14
4.3. Les ergonymes	14
4.4. Les praxonymes	14
4.5. Les phénonymes: les astres, les comètes, les ouragans, les zones de basse et de haute pression.	14
4.6. Les zoonymes	14
5. Compétence du nom propre:	15
5.1. Types du nom propre :	16
5.2. Hypothèse sur les compétences :	16
5.2.1. Première hypothèse «Théorique»:	16
6. Les branches de l'onomastique :	20
6.1. Les types d'anthroponyme:	21
<i>Chapitre 2 : Toponyme et toponymie</i>	23
1. Qu'est ce que la toponymie?	23
2. Les branches de la toponymie :	25
2.1. L'hagionymie	25
2.2. L'hydronymie	25
2.3. La microtoponymie	25
2.4. L'odonymie	25
2.5. L'oronymie:	25
2.6. La toponymie proprement dite	25
3. BUTS:	25
4. Méthodes :	27
4.1. la première méthode est directe	28

4.2 .La méthode indirecte des aires ou de concordance	28
4.3. La réalité des lieux :.....	29
<i>Chapitre 3 : Toponyme et élément théoriques.....</i>	<i>32</i>
1. Toponyme et étymologie :.....	32
2. Les langues chamito-sémitiques:.....	33
2.1. Les caractéristiques:	34
3. La formation du berbère:	35
3.1. Principaux mécanismes de formation des mots:.....	36
3.2. Les types de mot:.....	38
4. Analyse du sens et polysémie:.....	42
4.1. La polysémie:	43
4.2. La monosémie:	44
4.3. L'homonymie:	44
<i>Chapitre 4 : Contact de langues en Algérie:.....</i>	<i>45</i>
1. La période berbère:.....	45
2. La période arabe:	46
3. La période turque :.....	47
3.1. L'arabe.....	47
3.2. Le berbère:	48
3.3. Le turc:.....	48
3.4. L'espagnol:	48
3.5. L'hébreu :	48
4. Le français colonial (la période française):	48
<i>PRESENTATION DU CORPUS :</i>	<i>50</i>
1. Position géographique et repères historiques :	50
2. Territoire étudié :	53
<i>Chapitre3 :.....</i>	<i>92</i>
Analyse Lexico-sémantiques :.....	92
1. Toponyme à base de noms d'eau :	94
1.1Noms qui désignent des sources.....	94
1.2. Noms désignant l'écoulement d'eau.....	94
1.3. Noms de réservoir :	97
1.4. Noms désignant la qualité d'eau :.....	99
2. Toponyme à base de noms de reliefs :.....	101

2.2. Noms de montagne :	102
2.3. Noms de pierres:	104
2.4. Noms de grottes:	105
3. Toponymes à base de noms de flore :	105
3.1. Noms d'arbres :	106
3.2. Noms de plantes (cultivés ou sauvages) :	107
4. Toponyme à base de noms d'animaux :	111
4.1. Noms désignant des animaux sauvages :	111
4.2. Noms désignant des animaux domestiques :	112
4.3. Noms désignant des oiseaux et des insectes:	113
4.4. Noms qui renvoient aux poissons :	114
4.5. Toponymes qui renvoient à des noms de reptiles :	114
5. Toponymes à base de noms de champs :	114
6. Toponymes à base de noms de métiers et vie communautaire :	117
6.1. Travaux de la terre :	117
6.2. Artisanat:	118
6.3. Fonctions administratives :	118
6.4. Fonctions militaires :	118
7. Toponymes à base de noms d'ustensiles et des plats de cuisine :	119
7.1. Noms d'ustensils :	119
7.2. Noms de plat :	121
8. Toponyme à base d'aspect physique et moral:	122
8.1. Toponyme à base d'aspect moral :	122
8.2. Toponymes à base d'aspect physique:	123
9. Toponyme à caractère religieux :	124
9.1. Noms de saint :	124
9.1.1. Toponymes à base de lala :	124
9.1.2. Toponymes à base de Sidi/moulay :	124
9.2. Toponyme à base de noms de culte :	125
9.3. Noms de toponymes liés à des pratiques rituels :	125
9.4. Noms de festivités :	126
10. Toponyme à base de noms de tribus, de personne et d'établissements humains :	127
10.2. La base de Béni.....	131
10.3. La base douar :	133

10.4. La base Mechta :.....	139
10.5. La base Haouch :	139
10.6. La base bled :.....	140
10.7. La base Bou:	143
10.8. La base bordj :	147
10.9. D'autres noms employés à l'état collectif	147
10.10. Toponymes à base d'anthroponyme berbère :.....	148
10.11. Noms qui renvoient au mode de vie :.....	149
<i>Conclusion:</i>	152
<i>Conclusion générale :</i>	155
<i>Bibliographie :</i>	158

Introduction :

La toponymie en tant que science, est un des éléments constitutifs de la mémoire collective de l'espace : donner des noms aux villes, c'est donner des repères pour se déplacer dans le temps comme dans l'espace. Les choix effectués sont les reflets de mentalités.

Loin d'être une question purement technique, la toponymie est un domaine qui touche à la question de l'auto-représentation, de l'appartenance et de l'identité, à leurs relations, à divers niveaux, avec le politique et le social.

La toponymie est l'histoire de l'espace géographique, elle se présente à nos yeux comme une sorte de stratigraphie qui nous permet de lire les structures sociales, les valeurs communicatives et de comprendre les diverses façons d'habiter l'espace.

La toponymie est aussi l'étude scientifique des noms de lieux. Un nom de lieu est l'expression d'un dialogue entre les pratiques sociales des lieux et des affirmations de l'identité et qui sont mises en rapport avec les pratiques langagières. Un toponyme autant qu'un nom propre, est selon Jonasson « Toute expression associée dans la mémoire à long terme à un particulier en vertu d'un lieu dénommatif conventionnel stable »¹, cela veut dire que le toponyme est un lieu de mémoire dominante locale ou nationale et un organisateur socio-cognitif qui permet aux locuteurs de transmettre une histoire collective. Ainsi cette définition défend l'idée du nom propre comme désignateur souple à l'opposé du désignateur rigide.

Il s'agit donc, d'un classement sémantico référentiel qui nous permet de comprendre la structure sociale et l'âme populaire tout en expliquant le rapport qui existe entre le nom de lieu et son référent.

Dans son ouvrage, la pensée sauvage, Lévi-Strauss, souligne que « le nom est une marque d'identification ,qui confirme, par application d'une règle ,l'appartenance de l'individu qu'on nomme à une classe préordonnée(...) ;dans l'autre cas ,le nom est une libre création de l'individu qui nomme, un état transitoire de sa propre subjectivité .Mais

¹ Jonasson (K), 1994, 21.

peut on dire que, dans l'un ou l'autre cas ,on nomme véritablement ?le choix semble-t-il ,n'est qu'entre identifier l'autre en l'assignant à une classe ,ou, sous couvert de lui donner un nom ,de l'identifier soi-même à travers lui-même (...)on ne nomme donc jamais :on classe l'autre(...)on nomme l'autre librement :c'est- à -dire en fonction des caractères qu'on a .Et, le plus souvent, on fait les deux choses à la fois ».²

L'intérêt porté aux toponymes, est de vouloir connaître leurs significations et leurs histoires.

Pour notre part, pourquoi s'intéresser à la toponymie ?

Il n'est certes pas question de regrouper une liste de noms, mais l'étude des noms de lieux permet de lire l'histoire qui se cache derrière ces noms. Le nom est donc une histoire et non un instrument, un témoin historique et culturel.

Toute recherche en onomastique maghrébine nécessite la collaboration avec des sciences auxiliaires : anthropologie, géographie, étymologie etc. vu que le nombre des recherches menées dans ce domaine sont très limitées en Algérie, on peut citer les recherches de F.Chériguen, F.Benramdhane et B Attoui qui sont les experts dans ce domaine. Les noms de lieux comme le note Benramdane « sont une forme de cristallisation et de sédimentation des réalisations onomastiques des différentes couches historiques, de leur continuité totale, assimilation ou interprétation , hybridation ou translation symbolique des pratiques onomastiques »³ Notre problématique aura au centre de son intérêt de mettre en relation la particularité de la nomination avec sa capacité de structurer l'espace : Le nom de lieu porte-il des marques de civilisations passées ? Contribue-t-il à donner une idée de la société, de ses structures et de son évolution ? A-t-il un sens ? Quelles sont les significations dominantes par les noms de lieux? La mémoire linguistique reflète-elle des types de valeurs ?

La toponymie historique répond à notre volonté de découvrir la spécificité de la dénomination de l'espace.

² Lévi-Strauss, 1962.

³ Benramdane (F), 1999, 06.

A fin d'apporter des réponses à ces questions posées, nous émettrons les hypothèses suivantes :

-1. Pour la première hypothèse, nous supposons que tous les toponymes ont une signification : un toponyme est formé à la longue et au hasard des circonstances « Un toponyme est rarement insignifiant. Il est toujours porteur d'un message de nature factuelle ou symbolique »⁴, et effectivement, les toponymes ne sont jamais désignés par des suites de sons dépourvus de sens. Si un toponyme semble n'avoir aucun sens c'est soit parce qu'il a subi des modifications, ou soit il est issu d'une langue qu'on ne connaît pas ou encore parce qu'il vient des mots oubliés (qui ne font pas partie du langage courant).

-2. La seconde hypothèse est que la toponymie est une branche de la linguistique : pour expliquer un nom de lieu, il importe avant tout de faire une analyse linguistique puisque c'est un fait du langage qui implique la prise en compte d'étude de vocabulaire, en effet c'est un outil de communication qui doit être soumis à certaines normes. Ainsi il sert à désigner une réalité qui peut être d'ordre topographique, historique, sociologique etc.

-3. Quand à la troisième, un nombre considérable de toponymes sont des anthroponymes : on nomme le lieu par rapport au nom de son propriétaire ou au nom de celui qui l'a fréquenté.

Par ailleurs et plus particulièrement dans un contexte d'une onomastique plurilingue (punique, phénicien, latin, arabe, turc, espagnol, français) comme l'Algérie, c'est la période arabe qui a exercé l'influence la plus profonde. Avec cette période, on assiste à un bouleversement historique, à un profond changement des usages onomastiques.

Toute la partie du nord de l'Afrique a été peuplée par les berbères, mais avec le mouvement d'islamisation et le processus d'arabisation, un nombre assez important de toponymes ne gardent pas leurs appellations d'origine ou primitive, et par voie de conséquence un processus de substitution se met en place dans la nomenclature toponymique de la région. Dans un contexte où des langues sont en contact les toponymes « pénètrent rarement tels quels dans la nouvelle langue. Si leurs sens est ou

⁴ Dorion, 2000, 04.

apparaît apparent, ils sont généralement traduits : substitution de forme, si l'on veut, mais en réalité assimilation sémantique »⁵

Le premier constat qui s'impose dans l'analyse des unités toponymiques est celui de la place primordiale des noms de tribus et de personnes dans la toponymie de souche arabo-berbère «Le fait est, lors qu'il s'agit d'un nom de ville, par exemple, l'individualité n'est pas une notion de logique et ne dépend ni de la langue, ni de la parole, mais simplement de la réalité à laquelle on se réfère »⁶. L'expansion de l'islam et la conquête arabe peuvent expliquer cet état de fait « Ce sont des désignations systématiques, acte réfléchi de l'autorité, d'un conquérant, d'un fondateur »⁷

Le nom de tribu fonctionne comme un bouclier symbolique dans la mesure où il a joué le rôle d'une forte identité nationale. Le système onomastique algérien selon Bourdieu est un système social parce qu'il adopte le modèle de la généalogie tout en permettant au groupe de connaître ses aïeux communs, dans ce cas le nom propre peut avoir une désignation honorifique, ou commémorative : il peut être le prénom du père ou même il indique le lieu de naissance ou de résidence.

Nous avons voulu travailler sur un corpus écrit (les cartes géographiques) parce que le nom de lieu sert à marquer la présence d'un lieu dans l'espace, à établir sa position au regard des autres lieux.

Notre sélection s'est portée sur le Dahra. Le thème choisi nous motive particulièrement pour plusieurs raisons : la région comme tous les lieux de l'Algérie, a été occupée par plusieurs peuples. À ce égard le Dahra a été traversé par une mosaïque de langues, de populations et de cultures, c'est un exemple de mixité « Il serait alors possible d'observer les ressorts de type linguistique, psychologique, sociologique et anthropologique de la nomination et de son rapport à la dis/continuité historique »⁸.

⁵ Dausat, 1942, 72.

⁶ Fabre et Baylon, 1982, 17.

⁷ Dausat, 1942, 19.

⁸ Benramdane (F), 2007, 38.

De plus, les recherches menées dans ce domaine, sont très limitées, « le nom propre fonctionne ici comme un référent symbolique, un ensemble de convictions et de croyances, une dynamique identitaire, un élément culturel de résistance »⁹, grâce à ce symbole, le peuple algérien a pu conserver son identité culturelle 'arabo-berbère', son attachement à sa terre, bref sa 'résistance culturelle' en dépit de tout les occupants.

Par ailleurs, notre pays a vécu des mouvements à haute tension. La culture autochtone a été menacée par les peuples dominants. Les colons cherchèrent à effacer le nom propre de la carte mentale et de le remplacer par un autre. Notre intérêt est de savoir si le nom de lieu a été modifié, sachant qu' « avec la perte de l'identité onomastique, la cohésion sociale est mise à rude épreuve du point de vue symbolique »¹⁰.

Malgré sa grande richesse lexicale, aucune recherche onomastique n'a été menée pour étudier les noms de cette région d'où l'incapacité des habitants de la région à expliquer le sens de certains noms de lieux.

Notre intérêt se portera à cet effet, sur la toponymie dans le cadre d'une approche linguistique, de mettre en lumière certains phénomènes linguistiques, en menant une approche synchronique et diachronique : analyse lexico sémantique. La toponymie peut être descriptive dans la mesure où elle se borne à un relevé des noms en décrivant l'évolution du nom, en essayant de trouver son origine et ses attaches avec les autres éléments de la langue.

Ce modeste travail se veut, donc un essai de compréhension de quelques formes d'expressions onomastiques toponymiques limitées à la région du Dahra.

Nous tenterons de proposer une étude linguistique d'un corpus de noms de lieux habités ou peu habités en particulier les noms de villes, villages et douars. Selon une approche de type taxinomique en s'intéressant aux régularités du système toponymique sur les deux plans formel et sémantique.

⁹ Benramdane (F), 2007, 09.

¹⁰ Benramdane (F), .2007, 49.

Le contenu sémantique nous aide à faire ressortir quelques traits caractérisant l'espace dans toutes ses dimensions : géographique, historique, anthropologique, hagiologique, hydronymique etc. Cette approche peut faciliter la tâche de recherche et organiser la qualité des toponymes collectés.

Le choix des villes-échantillons repose sur les critères qui suivent :

- les formes anciennes avec mention de la motivation du nom.
- les fondations des villes qui font partie de différentes époques.
- la diversité et la richesse linguistique de la région : au nord, la majorité des habitants sont des berbérophones par contre au sud on trouve une forte population arabophone.

Le présent mémoire a donc pour objectif global, l'étude descriptive des noms de lieux en usage dans la région du Dahra :

- Objectif à court terme : d'entamer la question de l'origine des noms de lieux afin de leur trouver une signification et fournir une explication à leurs évolutions phonétiques et sémantiques à travers des époques aussi différentes.
- Objectif à moyen terme : de tenter de créer un répertoire historique et linguistique, à partir duquel les gens peuvent connaître l'histoire de la ville, la signification des noms des lieux qu'ils emploient tous les jours.
- Objectif à long terme : tenir compte de l'importance de la toponymie et sensibiliser les locuteurs à s'intéresser de cette science et de mener une étude comparative entre le système toponymique des populations autochtones et celui établi par le système colonial français

Notre démarche consiste à recenser les toponymes qui figurent sur les cartes. La carte est un discours, un système spécifique et intéressant en ce que le toponyme y est en concurrence avec d'autres écrits, qui identifient et nomment des points, des lignes et des zones géographiques.

L'analyse spatiale s'appuie sur un ensemble de documents dont les cartes publiées par l'Institut National de Cartographie (INC) à différentes échelles et qui constituent le support de base. Le choix de l'échelle 1/25000 répond à la spécificité des thématiques analytiques.

La tâche qu'on amené n'a pas été du tout facile, car nous avons trouvé beaucoup de difficultés :

-L'absence des cartes au niveau du cadastre et de la mairie de Chleff après le séisme qui a touché El Asnam en octobre 1980.

-L'absence des ouvrages historiques de la région surtout après l'incendie du musée de Chleff suite aux évènements de mai 2008, date qui coïncide avec le début de notre recherche.

On n'a pas pu trouver la signification de certains toponymes. Ces unités toponymiques sont utilisées soit dans le système actuel de la communication sociale, donc cet ensemble d'usage a conservé sa forme originelle ou ancienne, dans certains cas, modifiée ou assimilée.

On a cherché les racines des noms dans les dictionnaires et ce sont les dictionnaires du berbère du Maroc central (tachelhit) qui nous ont beaucoup aidé pour le rapprochement des deux parlars, bien plus, ils sont publiés récemment et recouvrent un nombre assez important de racines berbères.

On a combiné trois types d'analyse dans notre travail :

Analyse statistique :

Cette opération consiste à recenser les toponymes qui figurent sur les cartes tout en évitant les toponymes qui renvoient au même lieu, il s'agit des villes limitrophes, aussi on a évité les noms des communes françaises (parce que ces cartes ont été publiées par les services de l'armée française pendant la période coloniale française) ou même les toponymes qui ont été traduits en français comme par exemple Khams Nakhlet traduit en cinq palmiers, cette opération mathématique consiste à établir le pourcentage d'un total ou d'éléments constituant du total et de classer les toponymes selon un ordre alphabétique.

Analyse comparative :

Après avoir recensé les toponymes, cette analyse est utilisée afin d'examiner les rapports de ressemblances et de dissemblances entre les unités toponymiques. Cette deuxième

étape a deux buts : soit d'examiner les noms qui se rassemblent parce qu'ils sont formés sur le même modèle, soit pour voir le nombre de leurs fréquences.

Analyse taxinomique :

En dernier lieu et après avoir classé les toponymes selon un ordre alphabétique, nous cherchons la signification de chaque nom, et on les classe selon un ordre thématique pour dégager et voir la fréquence des thèmes les plus abordés au domaine de la toponymie.

En fait toute recherche dans ce domaine nécessite une consultation des ouvrages historiques de la période médiévale notamment ceux d'El Bakri et d'Ibn Khaldoun ; De même nous profitons des collectes des études ayant abordé de près ou de loin .La question toponymique date de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème}, elles portent sur des aires berbérophones bien déterminées. Ce sont essentiellement ceux de :

Hanoteau et Letourneux (1893) pour la Grande Kabylie, *Mercier* (1897) pour l'Aurès, *le Père de Foucauld* pour le Sahara (1952), *Laoust* pour le Maroc (1939-1940). *Destaing* pour la région de Béni Snous, *Basset* pour le Maghreb central, *Pellegrin* (1949) pour le Nord de l'Afrique.

Plus proches de nous, certains travaux ont néanmoins vu le jour. A notre connaissance y figurent : le travail de M. Ahmed Zaïd-Chertouk sur "la toponymie villageoise kabyle" (1999), de *F. Ait Saïd* sur "l'analyse de toponymes berbères au travers des sources d'Al-Bakri –XI^{ème} siècle-" (2001), *F. Chériguen* (1993) et *de B. Atoui* (1998) et *F Benramdhane* sur "la toponymie de l'ouest algérien (2008)".

Ces trois étapes d'analyses ont été réalisées à l'aide de logiciel d'informatique : Excel.

Notre modeste initiation à la recherche s'articulera autour des étapes suivantes :
Nous exposerons d'abord dans la première partie les principaux aspects onomastiques :

- Définir le nom propre, ses fonctions, ses motivations.
 - Définir le toponyme, ses branches, buts et méthodes.
 - Traiter des aspects théoriques pour une analyse linguistique.
- Et enfin nous délimiterons le contact de langues en Algérie.

Ensuite, dans la deuxième partie nous présenterons le corpus, cette partie est aussi consacrée à l'étude géographique et historique de la région pour mieux comprendre les conditions dans lesquelles le système a été construit et enfin dans la troisième partie nous examinerons les unités toponymiques en essayant de délimiter les domaines sémantiques dominants dans le système de nomination.

CHAPITRE1 : Toponyme et onomastique.

1. *Nom propre et sens* :

On admet que le nom propre cède une position assez importante au lexique d'une langue. Dans le Bon Usage « Le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière »¹¹, ceci nous amène à dire que le nom propre ne peut être défini puisqu'il n'a pas de sens. À un autre point de vue, Saussure ne le considère pas comme un vrai signe linguistique puisqu'il est dépourvu du signifié et le signe linguistique est une convention arbitraire entre le signifié et le signifiant, dans ce cas le nom propre est isolé et inaliéable « Les noms propres, spécialement les noms de lieux [...] ne permettent aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments »¹², or, il n'y a pas une association entre les deux plans du signe.

Partant de la filiation saussurienne, nombreux sont les linguistes, qui pour eux, le nom propre est dépourvu du sens par le fait qu'il ne peut être traduit en d'autres langues, c'est le cas des noms de lieux suivants : Londres/London, Milan/Milano et Alger/Algiers, de même que, ces noms ne sont que des variations phonétiques qui dépendent seulement du système phonétique de chaque langue pour faciliter la prononciation, mais le sens de ces noms de lieux est opaque, c'est-à-dire qu'il n'est pas clair et transparent ; en revanche il y a d'autres noms de lieux comme La Nouvelle Orléans/New Orléans, Les Montagnes Rocheuses/Rocky mountains, Mons/Bergen etc. qui peuvent être traduits puisqu'ils ont un sens clair.

Si le signe linguistique dans la pensée saussurienne est dépourvu du signifié, en revanche le signe chez Marc Wilmet, est doté du signifié vide, donc le signifié existe, à cet égard, ce n'est pas la relation binaire entre le signifié et le signifiant qui nous intéresse mais entre le signe autant qu'objet et sa relation avec le monde extralinguistique d'où le nom propre a toujours des critères socioculturels au niveau de chaque société, à savoir les noms masculins/féminins, les noms qui renvoient à des couches sociales ou qui ont

¹¹ Grevisse, 1986 : 45

¹² Saussure (F), 1971 : 237

disparu au fil du temps ou ceux qui portent bonheur etc. Le signe renvoie dans la réalité non-linguistique à un référent. Le signifié n'est pas le référent, car le signifié est un concept général et classificatoire tandis que le référent est un objet donné auquel le signe peut s'appliquer, donc le nom propre « doit être compris non pas en soi, par exploration de son contenu, mais seulement par sa mise en relation avec son référent ou avec les connaissances encyclopédiques relatives à ce qu'il désigne »¹³.

La relation qui unit le signe au référent est donc de nature toute autre que celle qui unit un nom propre à un individu : comme l'indique son appellation même, le nom propre permet d'identifier un individu précis dans l'ensemble d'une communauté. Le signe, lui, au contraire s'applique par définition à une classe infinie d'objets. « Le nom propre pointe sur un compartiment de données enregistrées en mémoire, qui est distinct pour chacune des occurrences. Ce nom propre est conçu sous le régime de la permanence, de la singularité et de l'ipséité »¹⁴.

Le référent désigne ce à quoi le signe linguistique renvoie soit dans la réalité extralinguistique ou univers réel, soit dans un univers imaginaire. En d'autres termes, le référent indique la chose nommée ou ce pour quoi le signe s'emploie.

« La théorie qui traite la relation entre le signe et le référent 'référence', la théorie de référence ou de la désignation, appelée aussi sémantique référentiel »¹⁵.

Le signifié des noms propres ne fait pas l'objet de la sémantique, et l'étude de ces mots échappe également à la lexicologie, certains linguistes refusent même de parler du signifié des noms propres : ces mots désigneraient, mais ne signifieraient pas. Le nom propre pour Lehmann se situe aux marges du lexique « En principe, ils ne sont pas des mots de la langue, parce qu'ils n'ont pas de sens, mais seulement un référent »¹⁶.

On se demande alors pourquoi le nom propre appartient aux marges du lexique ? et qui va être chargé de l'étudier si ce n'est pas le linguiste ?

¹³ <http://www.lettres.uottawa.ca/professeurs/index.html>

¹⁴ <http://www.lettres.uottawa.ca/professeurs/index.html>

¹⁵ Lehman (A) et Martin-Brthet (F): 2003, 13.

¹⁶ Lehman (A), 2003, 06.

« Tout ce qui appartient au langage relevé de la linguistique. Après avoir restreint leur objet pour le traiter plus scientifiquement, les linguistes s'avisent que cette expérience est close et qu'ils sont en mesure de récupérer les domaines qui sont les leurs »¹⁷.

En résumé on peut dire que le nom propre peut être analysé linguistiquement parce qu'il nous permet de capter les représentations mentales et cognitives à travers les représentations linguistiques et dès lors le but de notre recherche est de trouver un classement sémantico-référentiel : pourquoi les mots qui renvoient à un tel thème a une fréquence plus élevée qu'un autre thème?

2. Fonctions du toponyme :

Le toponyme est un nom propre attribué à une entité géographique «qui sert à désigner un détail topographique ou géographique, à l'identifier, à l'individualiser en rapport aux autres objets de la même catégorie»¹⁸, dans le même ordre d'idée, Dorion nous précise que « le nom de lieu identifie, il localise, il délimite, il décrit, il caractérise, il rappelle, il perpétue, il évoque, il distingue ; souvent il hiérarchise et il structure; en un sens, il approprie »¹⁹, par suite le toponyme peut avoir trois fonctions principales:

D'abord, il désigne : le toponyme décrit un espace géographique (sa position, ses limites..), de même il témoigne la réalité topographique (colline, lacs etc.), or, la mémoire humaine ne peut se rappeler de tout les lieux et si on ne les nomme pas, on sera obligé de les décrire et demander des renseignements à chaque fois.

Ensuite, il sert à identifier: identifier un espace, c'est mettre une étiquette sur le référent, c'est à travers le choix du nom propre (qui appartient à une langue) qu'on construit l'identité linguistique et sociale, c'est la mise d'une cohésion sociale et l'obtention d'une reconnaissance collective. Ces noms géographiques sont soit « nés d'un emploi collectif qui, se sont imposés d'eux-mêmes » à savoir des appellations spontanées issues de la population locale soit « choisis par des personnes constituées en autorité pour le faire » à savoir les explorateurs, les autorités religieuses et civiles, les missionnaires, les colonisateurs »²⁰

¹⁷ Rey-Debove (J), 1998, 114.

¹⁸ Attoui(B), 1998 :38.

¹ Dorion (H), 2000 : 23.

²⁰ Poirier(J) : 1965:45.

Enfin, il individualise : si le toponyme est caractérisé par certains aspects physiques, géographiques et topographiques propres à lui, c'est parce qu'il manifeste une autonomie par rapport aux autres toponymes semblables sans faire recours à une définition.

3. *Toponyme, motivation et remotivation:*

Selon Kristol, Le toponyme, certes il renvoie à une entité géographique, mais aussi aux habitants, il a un sens « au moment de l'acte de baptême »²¹ ; en effet les locuteurs arrivent à comprendre le sens du toponyme puisqu'ils témoignent de la raison pour laquelle il a pris tel ou tel nom, donc l'acte de nomination motive le contenu sémantique du nom propre. Il s'agit d'un sémantisme transparent et analysable qu'il soit une motivation sémantique ou métaphorique. En outre, il existe un autre type de motivation qui ne s'appuie pas sur un contenu lexicalisé : la motivation associative, on attribue un lieu à son propriétaire (colonisateur, explorateur, ou autorité religieuse, civile et missionnaire) ce sont les hagiotoponymes et les colonies qui se sont caractérisées par ce type de motivation. Mais il arrive que « la motivation première qu'elle que soit sa nature s'estompe très vite »²² ajoute Kristol même si le sens est transparent, en effet et admettant que, à cause des phénomènes naturels ou humains, en particulier la sécheresse, le tremblement de terre ou destruction, on ne trouve plus de traces que le nom.

D'autre part l'évolution de la langue contribue à la démotivation du nom propre ; lorsque le signe deviendra opaque et incompréhensible, il créera un phénomène linguistique très intéressant : la remotivation « Ce phénomène qui est l'expression de la créativité linguistique humaine est un indice important pour la nature linguistique intrinsèque »²³.

Cette activité linguistique s'appuie sur deux méthodes : la paronymie entre deux formes linguistiques la première est ancienne tandis que la deuxième est moderne ou bien elle se base sur la traduction du mot. Par suite le nom propre est un signe linguistique issu d'un acte de dénomination qui le motive afin d'établir un lien sémantique et transparent avec ce qu'il réfère pour le mémoriser et l'identifier, donc la fonction principale du nom

²¹ <http://rives.revues.org/document121.html>

²² <http://rives.revues.org/document121.html>

²³ idem

propre est de nommer et chaque nom propre est lié à une langue, c'est pour cette raison qu'on n'a pas voulu donner au nom propre une définition strictement graphique ou syntaxique : si on remonte aux premières années de l'école où on a pris que « le nom propre commence par une majuscule », sachant qu'on trouve la majuscule que dans les langues d'origines européennes.

4. Classes du nom propre :

Dès lors, le nom propre renvoie à un référent déterminé qu'il sera de type réel ou imaginaire, on peut classer les types du nom propre en six classes principales et avec pour chacune plusieurs catégories :

4.1. *Les anthroponymes* : les personnes individuelles ou les groupes : patronymes, pseudonymes, prénoms, gentilés, partis, organisation et ensembles artistiques.

4.2. *Les toponymes* : les noms de lieux, pays, villes, microtoponymes, hydronymes, oronymes.

4.3. *Les ergonymes* : le nom de marques, d'entreprises, d'établissements de recherches et scolaires, titres d'ouvrages, de films, de publications et d'œuvre d'art, ainsi que les noms des lois, de parties politiques, d'activités humaines et symboles scientifiques.

4.4. *Les praxonymes*: les maladies, les événements culturels et les périodes historiques.

4.5. *Les phénonymes*: les astres, les comètes, les ouragans, les zones de basse et de haute pression.

4.6. *Les zoonymes*: les noms d'animaux domestiques.

D'autre part, Pierre-Henri BILLY trouve qu'il y a une différence pragmatique entre ces noms propres, dont on peut les classer selon sept aspects: le nombre des référents, le sens, la motivation, transmission, perpétuation, déplacement et fréquence.

D'abord le nombre des référents: le nom collectif et l'appellatif renvoient à plusieurs référents, contrairement aux autres catégories qui renvoient à un seul référent.

En deuxième lieu le sens: l'appellatif et le nom collectif sont pourvus d'un sens, tandis que les autres catégories sont dépourvu en eux même du sens, ils sont attribués soit avec le nom ou le référent par simple interprétation de ce que chaque locuteur peut connoter c'est -à-dire a sa lecture personnelle du nom.

Après la motivation: De même l'appellatif et le nom collectif sont pourvus d'une motivation ; celle du nom de personne ou d'animal disparaît avec la mort du premier nommé; celle du nom d'objet avec la disparition du nommé; celle du nom de lieu avec la disparition de la caractéristique motivante qui est à l'origine de la dénomination.

Ensuite la transmission: l'appellatif ou le nom collectif se transmettent par usage, le nom de personne ou d'animal par filiation ou attribution, le nom d'objet par la seule attribution ; le nom de lieu ne se transmet pas.

Puis la perpétuation : l'appellatif ou le nom collectif se perpétuent au référent, le nom de personne, d'animal ou d'objet ne se perpétuent pas après la disparition du dernier porteur ; le nom de lieu disparaît quand il est remplacé par un autre nom ou qu'il échappe à la connaissance humaine par abandon de lieu.

De plus le déplacement: l'appellatif se produit par migration ou emprunt ; celui du nom collectif, du nom d'objet ou d'animal par seul emprunt, celui du nom de personne par migration; celui du nom de lieu par migration ou par transfert.

Enfin la fréquence: l'appellatif, le nom collectif sont fréquents de par la connaissance ou de la mode; le nom d'objet ou d'animal de part la fréquence de sa motivation ou la mode; le nom de personne par la prolificité des familles ou la mode; enfin le nom de lieu de par la fréquence et l'extension géographique de l'appellatif ou du nom de personne éponyme.

5. *Compétence du nom propre:*

Chaque domaine empirique de dénomination a une signalétique propre, dire que Marie est éponyme de personne, c'est faire entrer ces dominations dans les structures lexicales, c'est ainsi que le nom féminin renvoie pragmatiquement aux règles de la dénomination anthropologique et sociale. R Debove est pour une recherche de genres de compétences nécessaires pour le décodage des noms propres et les difficultés que les lexicographes se trouvent face quand ils les traitent. «Le nom propre est au plus haut point une formation sociolinguistique dans laquelle la langue ne fournit guère que du signifiant, quel que soit le référent, c'est la société qui fournit le signifiant»²⁴, donc le nom propre est plus qu'un lexème, c'est un praxème selon Siblot.

²⁴Rey- Debove (J) :1998,

5.1. Types de noms propres :

Rey-Debove distingue trois types de noms propres par rapport au lexique français:

5.1.1. Le nom propre opaque: il est incompréhensible, il n'a ni explication ni signification au milieu des locuteurs contemporains, car il n'appartient pas au lexique actuel de la langue parlée, c'est le cas de Schmidt, Debove et Lefèvre.

5.1.2. Le nom propre démotivé : En revanche ce second type fait partie du lexique actuel de la langue contemporaine parlée, il peut être formé uniquement d'un morphème (Michel Blanc, Michel Noir) ou de plusieurs (Maurice Le Blanc), «La signification linguistique produite par la remotivation est une connotation de signe propre »²⁵. On appelle la liaison qui relie un nom propre à un mot lexical comme Jacques Le petit, Napoléon Le petit, un sobriquet.

5.1.3. Nom complexe motivé: Le dernier type est composé de plusieurs mots, il est descriptif contrairement au nom propre opaque, cette description peut servir à décrire et à expliciter le sens dénotatif, aussi que ce type est codé, la codification transforme un syntagme en nom propre officiel ex: Pays-Bas, Cote d'azur.

5.2. Hypothèse sur les compétences :

Rey-Debove, en réfléchissant sur les manières possibles dont un sujet décode le nom propre, envisage deux hypothèses sur la compétence du nom propre :

5.2.1. Première hypothèse «Théorique»:

Il est clair que les noms propres ne peuvent être tous reconnus par les locuteurs de sa langue d'origine, sans oublier qu'il existe dans chaque langue des milliers de noms propres, "la compétence lexicale "des noms propres est variable, en dépend des niveaux des locuteurs.

La compétence ayant été définie comme la possibilité illimitée que possèdent les locuteurs de construire ou de comprendre un nombre infini des unités linguistiques.

En sorte que ce savoir linguistique permet de porter un jugement sur ces énoncés. En effet, le sujet parlant possède des aptitudes spéciales qu'on peut appeler sa compétence linguistique.

²⁵Rey- Debove (J), 1998:112.

Ainsi, on peut considérer cette compétence comme le résultat d'un certain nombre d'habitudes socioculturelles. Mais personne ne maîtrise parfaitement sa langue, et conséquemment, personne ne peut connaître tous les mots de sa langue «Nous ne connaissons jamais tous les mots de notre propre langue» écrit Rey-Debove, et en plus de ça, le lexique d'une langue se renouvelle à chaque fois, notamment lorsqu'il s'agit de la disparition de certains mots ou apparition d'un néologisme. En revanche, que peut-on nous dire sur l'incompétence pour un nom propre? Les phénomènes de compétences et d'incompétences sont liés à trois termes clés: connotation, dénotation et métalangage. Les langages de dénotation sont ceux «dans lesquels aucun des deux plans n'est à lui seul un langage» selon Himslev, le langage de dénotation ne peut être déterminé puisqu'il y a une compétence «concernant le genre d'objet susceptible de porter un nom propre et un contexte généralement suffisant pour choisir entre chose et personne »²⁶, il se peut que le langage de dénotation joue un autre rôle que son rôle principal, il peut prendre le rôle du signifié et on est en face d'un métalangage, tandis qu'il peut aussi jouer le rôle du signifiant et on est alors devant un langage de connotation prenant les exemples suivants: En premier lieu "ce, celui, celle qui s'appelle Himslev, en deuxième lieu "qui s'appelle Himslev" , en troisième lieu "qui s'appelle Himeslev " ; aussi Rey-Debove ajoute que le cumul du signifié connotatif et métalinguistique d'une part et le signifié dénotatif est «le système de la connotation anthonymique»ce système peut être accompagné avec d'autres connotations de type socioculturel.

En outre, les signifiés du système socioculturel sont des indices très importants car ils ont une valeur émotionnelle supplémentaire qu'elles soient des valeurs effectives, individuelles ou collectives, ils sont souvent propres à une communauté linguistique. De plus on a plusieurs types de connotations sociales, il y en a qui indiquent sur l'habitude répartition des noms, sur l'époque, les modes de vie, l'appartenance ethnique, l'origine sociale et sur le sexe.

5.2.2. Deuxième hypothèse: «réaliste» :

La connaissance des noms propres est liée à ceux des autres mots lexicaux, ils fonctionnent en parallèle, autrement dit l'ensemble des noms propres est équivalent à

²⁶Rey- Debove (J), 1998:108.

celui des mots lexicaux, donc les deux compétences sont liées «moins on connaît de mots lexicaux, moins on connaît de noms propres»²⁷. De même que chacun de nous ayant un vocabulaire propre à lui «idiolecte »dont il est difficile de recenser les mots d'un vocabulaire.

En fait il existe deux types de vocabulaire: le vocabulaire actif est celui que l'on emploie soi-même, tandis que le vocabulaire passif est celui qu'on peut comprendre quand il est utilisé par les autres locuteurs, mais qu'on n'a pas habitude à employer comme les mots grossiers. Cela nous amène à distinguer deux types de noms propres : ceux que nous avons coutume à les employer quotidiennement, et les noms propres qui paraissent dans les dictionnaires, donc chaque nom propre a une fréquence en discours et les nominations dans les journaux en est le meilleur exemple: Les noms de personnalités politiques ou nationales etc. apparaissent plusieurs fois et parfois dans plusieurs articles «j'ai fait interroger le disque du texte intégral de deux années du journal le Monde pour les noms Chirac et Platon, Chirac apparaît 664fois etPlaton81 fois »²⁸.

Si le nom propre est connu, c'est parce que plusieurs facteurs participent à cette connaissance notamment les médias, les événements historiques, politiques, économiques, sociales ou autres ; ainsi il arrive que la connaissance soit le fruit d'un effort personnel par exemple on cherche la bibliographie, il n'est pas impératif qu'on connaît cette personnalité en personne sauf s'ils font partie de notre entourage(amis, collègues), or, ce type de connaissance résulte d'une compétence personnelle et non sociale «c'est pourquoi le nom propre entraîne deux types de recherches: La première est une recherche psycholinguistique sur« la connaissance du particulier »et la deuxième est une recherche sociolinguistique de la reconnaissance sociale du particulier qui s'apparente aux jugements sémiotiques de Eco»²⁹ parce que le langage se situe entre deux niveaux, la connaissance d'une part, et la reconnaissance d'autre part ; il est clair qu'un signe linguistique articule un signifié et un signifiant et il renvoie à une réalité ou il se rapporte à une chose et il a aussi une signification constituée par l'ensemble de la situation «A coté du signe il existe également une autre dimension que l'on appelle le

²⁷Rey- Debove (J), 1998:109.

²⁸ Debove(R), 1998:109.

²⁹ Idem.

pôle symbolique»³⁰, et c'est le circuit du sens et son échange au milieu social qui participeront à la valorisation et le maintien de ces champs symboliques, donc le nom propre reflète un ensemble de valeurs de vérité (valeurs socioculturelles) appartenant à un cadre spatio-temporel, il se distribue au sein de ses membres ; cette mise en commun qui contribue à l'instauration d'une convention et d'alliance entre les membres d'une communauté, ainsi que cette transmission (à d'autres générations) permet de lui attribuer une reconnaissance réciproque.

«Il y aurait donc trois types de compétences pour les noms propres: l'une élémentaire et spontanée, liée à l'idiolecte; l'autre non spontanée, liée à la connaissance du référent; la troisième imposée par des jugements d'importance en rapport avec des valeurs d'une société»³¹.

Pour notre part on peut dire que les noms propres ont d'assez basses fréquences, conséquence du fait qu'ils ne désignent qu'un objet singulier et non une classe d'objets. La compétence du nom propre est considérée comme un résultat d'un certain nombre d'habitude sociolinguistique, elle est aussi une interprétation qui mobilise des connaissances discursives ; le sujet parlant fournit des efforts personnels en suivant des méthodes scientifiques parce que le nom propre est souvent absent des dictionnaires 'mot inconnu' dans les pays qui ont des répertoires toponymiques comme la France ou le Canada, mais que peut-on nous dire sur ceux qui attestent une absence politique onomastique comme l'Algérie ? « Il y a bien absence d'une politique nationale cohérente et surtout, en termes opératoires »³² ou bien d'autres qui n'intègrent pas les noms propres dans les dictionnaires (cas des pays arabes). Le sujet doit aussi éviter les fausses interprétations du nom propre « on lui trouve une motivation qui n'est pas la vraie. On parle alors de remotivations, ou fausses motivations, ou encore étymologie populaire »³³

La compétence des noms propres dépend aussi des deux types de nom propre : selon Jonasson qui distingue les noms propres purs, dits aussi fermés et les noms propres descriptifs, le premier type correspond à celle de Grevisse et le second type est ouvert lié

³⁰Poche (F),1993:61.

³¹Rey- Debove (J),1998:110.

³² Benramdane et Attoui 188,

³³ Lehman(A) et Martin-Berthet(F) , 2003 :116.

à la composition lexicale du mot ou par extension prenant à titre d'exemple ONU (Organisation des Nations Unies).

D'autre part le nom propre peut évoluer sans que le référent ne soit changé ex : Zaïre, qui suite à un coup d'état est devenu La République Démocratique du Congo, nous relevons un autre exemple est celui des pays colonisés qui après leurs indépendances changent les noms donnés par le colonisateur, bien plus ce n'est pas uniquement le nom propre qui peut évoluer mais aussi le référent suite à des évènements accidentelles.

En dernier lieu on peut dire que les médias peuvent contribuer à la connaissance du nom propre, mais elle néglige bel et bien les petites localités en s'intéressant uniquement aux grandes villes ou aux lieux importants.

« L'histoire, entendue comme l'ensemble des données symboliques d'une communauté, constitue les conditions générales qui expliquent les codifications des valeurs mais aussi des bases linguistiques ; la géographie concerne directement les conditions d'espace, et particulièrement l'espace nommé, c'est-à-dire délimité et individualisé pour faire l'objet d'un nom propre. Et c'est l'étymologie qui explique ces transformations de mots servant à nommer »³⁴

6. Les branches de l'onomastique :

Le nom propre est l'objet d'étude de l'onomastique, cette dernière étant définie comme «la science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'un avion, d'une pile électrique et ou il s'agisse d'une localité ou d'une personne»³⁵, donc l'onomastique est généralement l'étude des noms propres. La littérature souligne l'emploi du terme à des périodes lointaines (au XV^e siècle); qu'il soit adjectif ou substantif, il renvoie toujours aux caractéristiques d'un nom propre. A partir du premier quart du XIX^e siècle et selon le TLF (trésor de langue française), on parle "d'indexe onomastique " ou "d'étude onomastique "; mais ce sont ensuite les ouvrages lexicographiques de Boiste (4^e éd. de son Dictionnaire Universel Paris, 1819) puis le Complément (1839-1842) de la 6^e édition du Dictionnaire de l'Académie française (1835), qui permettent d'en retrouver la trace.

³⁴ Cheriguen(F),1993 :57 .

³⁵ Comproux(Ch), cité par Baylon (F) et Fabre (P), 1982 : 05.

L'onomastique est une branche de la lexicologie, qui est l'étude des mots ou lexique d'une langue (verbe, adjectif, prénom etc.), mais comme le nom propre a un statut particulier, elle le traite d'une méthode différente.

C'est à partir de la fin du XIX^{ème} siècle que l'étude de l'onomastique fait son apparition et a eu son ressort, en effet ce siècle a connu un bouleversement scientifique dans tous les domaines et, notamment celui de la science du langage, or la linguistique a établi ses méthodes et son champ d'investigation.

Suite à ce bouleversement, le nom propre est étudié sous deux aspects, le premier est son étude sur l'axe diachronique ou historique afin de voir l'évolution de la forme du mot au court des siècles, ainsi que les transformations qui les ont subies, tandis que le deuxième aspect s'intéresse à étudier la forme du mot qui appartient à un cadre limité, évidemment il s'agit de l'axe synchronique.

Quant à l'importance du XIX^{ème} siècle, est expliquée par le nombre important des publications consacrées à cette science, Jacques-Philippe Saint-Gérard estiment que sur 195 ouvrages et publications édités entre le XV et le XIX^{ème} on a obtenu 6,66% entre le XVI et le XVIII^{ème}, tandis qu'on a eu 78% des ouvrages publiés au XIX^{ème} abordant des sujets d'onomastique, de même que les méthodes sont différentes.

En somme, l'onomastique comprend deux branches essentielles et jumelles : la toponymie et l'anthroponymie. L'anthroponymie étant définie comme la science qui a pour but d'étudier les noms de personnes réelles ou imaginaires entre autre les personnages des romans. Quant à la toponymie, elle constituera la majeure partie dans le chapitre qui suit.

6.1. Les types d'anthroponyme:

Elle distingue quatre types de noms:

6.1.1. Les noms de personnes, afin de les distinguer par rapport aux autres éléments d'une même famille

6.1.2. Les noms de famille ou family name, pour se distinguer des autres familles qui composent le groupe social.

6.1.3. Le patronyme qui est composé de patro «père» souvent il a été utilisé à la place de «family name»

6.1.4. Le surnom: c'est le nom ajouté ou substitué par le vrai nom du personne ou même pour les habitants (Lamêque:les têtes plates);il est crée souvent sous forme diminutive.

1. Qu'est ce que la toponymie?

La toponymie ayant été définie comme la science qui a pour objet l'étude des noms de lieux. A savoir que, c'est un mot formé à partir du grec topos «lieu» et onoma «nom ». Cette récente science cherche à trouver l'origine du nom de lieu, sa signification et à quelle langue il appartient et «de leurs rapports entre la langue du pays et les langues mortes»³⁶.

En outre, elle se propose d'étudier le nom de lieu autant qu'un simple mot Ernest Muret précise que «un nom de lieu (c'est évident, mais on n'y prend pas garde) est une forme de langue, un mot formé comme tout les autres, de voyelles et de consonnes, de phonèmes articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte»³⁷.

Ainsi, l'onomastique toponymique «se propose de rechercher la signification et l'origine des noms de lieux et aussi d'étudier leurs transformations » ajoute Rostaing³⁸, autrement dit, les transformations que le nom les a subies au fil du temps ainsi que les assimilations phonétiques et morphologiques. En effet, elle cherche à trouver l'évolution du mot, bref elle cherche à déterminer son étymon.

En fait, la phonétique historique joue un rôle très important pour trouver l'historique du mot, à savoir que l'étude du toponyme fut l'objet de deux types de toponymie, la première est diachronique et elle nous permet de «déterminer avec précision à quelle couche de population[...]appartiennent les toponymes, et par conséquent quel est l'apport respectif de chacun des peuples qui ont occupé notre pays »et de «déceler les habitants disparus, les vestiges enfouis, mais dont le souvenir est perpétué par les noms de lieux»³⁹; contrairement à la toponymie historique, la toponymie synchronique est statique et ne cherche qu'à étudier les noms de lieux contemporains sans prendre en considération leurs historiques afin de dégager les lois qui les rassemblent.

³⁶ Dubois, 1975 : 326.

³⁷ Muret (Ch), 1930, cité par Rostaing (Ch), 1992 : 9.

³⁸ Rostaing (Ch), 1992:5.

³⁹ Rostaing. (Ch), 1992:5.

En conséquence «les études toponymiques sont du ressort du linguiste. Leurs méthodes est la méthode linguistique»⁴⁰

À un autre point de vue, l'onomastique toponymique peut être définie soit comme l'ensemble des noms de lieux d'un territoire donné, soit l'activité ou procédure qui précède à l'attribution des noms. Attribuer un nom à un objet, à une personne ou à un lieu, c'est confirmer son existence, c'est lui donner une valeur, c'est le faire revivre encore une fois en lui reconnaissant une personnalité, car la mémoire humaine ne peut se rappeler de tout les lieux et par conséquent il est ennuyeux de les décrire à chaque fois, par suite il est nécessaire de créer et d'utiliser un nom.

En outre, le toponyme est un moyen de communication qui facilite les échanges linguistiques et les économisent, dès lors, il constitue un lieu de mémoire discursive et organisateur mémoriel.

Le toponyme est un mot souple et non rigide comme il a été défini par les stoïciens ou les logiciens (la logique est la science du raisonnement et l'étude de l'enchaînement des propositions) puisqu'il a un statut privilégié dans la mémoire collective, qu'il soit commémoratif en sorte qu'il commémore un événement historique ou descriptif comme par exemple Belgrade qui veut dire forteresse blanche ou même dédicatoire puisqu'il honore une personne qu'on lui porte une vénération, ou bien une personnalité qui a marqué son nom dans l'histoire comme Washington, Dallas etc.

Cet outil de communication entre les membres d'une communauté linguistique est soumis à certaines normes, à savoir les lois d'ordre phonétique: il doit prononcer correctement et faire partie à un élément culturel ou même social: il est créé par une convention sociale. Bien plus le toponyme n'est pas seulement une langue pour les locuteurs, il est aussi un langage du pays, car il transmet l'histoire dont toute ses dimensions, en effet on peut le considérer comme la clé qui aide à ouvrir la porte de la réalité puisqu'il constitue le seul héritage; notamment, il sert à transmettre l'information pour la faire connaître à autrui, il est donc évident dans ce cas que le toponyme est un pont qui relie deux générations, la première qui a vécu l'événement et la génération

⁴⁰ Dauzat (A), 1960:24.

suivante qui cherche à reconnaître le passé «c'est le saut du passé, d'une vision dans le futur»⁴¹.

Aussi, le nom de lieu est la trace de l'habitat, un indice de différentes cultures actuelles ou qui ont disparu, ainsi il nous renseigne sur les peuples qui ont conquis l'espace, Cela dit que, le toponyme relie l'homme avec l'axe du temps, il sert à rappeler le passé (la langue dominante ou parlée à l'époque), à refléter le présent (la situation linguistique contemporaine) pour conjuguer le rapport entre l'homme, l'espace et le temps.

2. Les branches de la toponymie :

Le champ de la toponymie étant très vaste, elle est subdivisée en plusieurs branches, or cette science embrasse essentiellement:

2.1. *L'hagionymie* : ou étude des toponymes à caractère sacré ou religieux et les noms des saints.

2.2. *L'hydronymie* : ou l'étude des noms de cours d'eau comme les rivières, ruisseaux, lacs, baies, des sources, des oueds, étangs, golfs, marins etc.

2.3. *La microtoponymie*: ou l'étude des noms des lieux dits ou peu habités, les forêts, les châteaux et les fermes isolées.

2.4. *L'odonymie* : ou l'étude des noms de voie de communication comme l'étude des noms de rues ou de monuments.

2.5. *L'oronymie*: il s'agit d'étude des noms de reliefs : montagnes, collines, pics, caps, pointes, vallons, plateaux ou plaines.

2.6. *La toponymie proprement dite* : C'est l'étude d'agglomération humaine comme les villes, villages et hameaux.

3. BUTS:

Pour qu'elle puisse avoir le titre «d'une science», la toponymie doit avoir une attitude épistémologique tant en ce qui concerne son but, ses méthodes, son champ d'investigation, ses spécificités par rapport aux autres sciences, son instrument de travail, ses centres universitaires et même ses organismes officiels ; d'ailleurs la rupture

⁴¹ Benramdane (F), 2007:56.

épistémologique est le résultat de la détermination des conditions d'existence, ainsi que de la limitation de son objet, qui est l'analyse objective des noms de lieux.

Le premier congrès international a eu lieu à Paris en juillet 1938, d'où cette science a eu une reconnaissance mondiale et collective, aussi cette date marque la naissance et le baptême d'une nouvelle science, qui est une branche de la linguistique. «Cette science constitue d'abord un chapitre précieux de psychologie sociale, en nous renseignant comment on l' a désigné, suivant les époques et les milieux, les villes et les villages, les domaines et les champs, les rivières et les montagnes, elle nous fait mieux comprendre l'âme populaire, ses tendances mystiques ou réalistes»⁴².

Le premier intérêt des études toponymiques, consiste à fournir des points de repères afin de délimiter les lieux et les fixer, le toponyme sert à caractériser la nature de sol, la forme géographique, la position géographique, la végétation, l'élevage, les cours d'eau etc. donc elle facilite la tâche du géologue, géographe, le botaniste, le zoologue, l'anthropologue etc. en leurs fournissant des renseignements ; c'est ainsi que le toponyme est un indicateur, prenant le cas des sources hydrographiques en Algérie: Tigulminin "bassin d'eau naturel ", cela nous amène à dire que le bassin est alimenté par les pluies ou même qu'il y a des rivières, des puits, des sources etc. Et par conséquent c'est à la toponymie de classer et distinguer les différentes sources d'eau, prenant à titre d'exemple le puits qui peut être nommé comme hassi, bir, ain, tirest; ou la source d'eau qui peut avoir les noms suivants : ain, tala, aghbalou, leinsar, donc grâce à la toponymie on peut construire la carte hydrographique de l'Algérie.

De même qu'il témoigne aussi les catégories des animaux qui ont dominé les lieux surtout lorsqu'il s'agit des espèces qui ont disparu tels que l'ours le lion, l'éléphant etc. On peut trouver le nom de ce dernier animal dans plusieurs régions du pays qu'il soit au Nord Castellum elephantum (traduction des nominations locales de Tipaza ou telefte qui peut même désigner un sanglier) dans les montagnes de Mitidja, au sud Elou/Tellout ou même à l'Ouest.

⁴² Dauzat (A), 1960:9.

«Mais ce n'est pas tout: la toponymie est en relation avec les migrations des peuples, les conquêtes, les colonisations, les changements de langue. Aussi la mise en valeur du sol et les étapes successives de la civilisation»⁴³. Et ce n'est que le toponyme qui nous informe sur les populations qui ont habité le lieu (clan, tribu fraction), sur leurs origines, leurs activités économiques, leurs échanges linguistiques, leurs croyances, mythes et langues, bref il nous aide à mieux comprendre l'état social de l'homme qui reflète le tissu historique de l'humanité.

D'autre part, et pour faire valoir son titre de science, l'analyse des unités toponymiques doit être objective loin des interprétations idéologiques, politiques et surtout racistes. En effet ces unités sont à l'essor de plusieurs couches sociales appartenant à plusieurs races et «il n'y a nulle part de races pures»⁴⁴, puisqu'il y a toujours un déplacement des peuples.

On conclut que, l'analyse doit donc soumettre aux analyses scientifiques en excluant les interprétations subjectives.

Il est évident que le premier intérêt de la toponymie est de chercher la signification des noms de lieux, mais il arrive qu'on ne puisse pas saisir cette signification, or le toponyme a un sens à l'origine et s'il continue en principe d'évoluer phonétiquement, dans ce cas il devient incompréhensible et perd son sens. Pour leur part, les toponymistes se proposent loin des étymologies populaires qui caractérisent les recherches du Moyen Âge, à établir le lien entre le toponyme et sa langue d'origine, notamment lorsqu'il paraît étranger dans l'environnement lexical actuel. Mais si la langue ne soit pas connue, le toponymiste propose des rapprochements avec des mots qui appartiennent au lexique de la langue courante «On ne pourra généraliser qu'après avoir analysé en toute objectivité, classé et groupé un nombre de matériaux plus grand»⁴⁵ et éviter les interprétations personnelles.

4. Méthodes :

«On a appelé les noms de lieux les fossiles de la géographie humaine: métaphore d'autant plu justifiée que les toponymes se présentent en couches historiques superposés, assez

⁴³ Dauzat (A), 1960: 9-10.

⁴⁴ Dauzat (A); 1960: 11-12.

⁴⁵ Dauzat(A),1960:13.

analogues aux sédiments préhistoriques successifs de la géologie »⁴⁶, comme il a été déjà mentionné, la toponymie s'intéresse à trouver la signification du mot qui renvoie à une époque donnée, sachant que chaque langue évolue, se modifie, s'enrichit, s'adapte à un nouveau type de vie, et effectivement la signification variera donc, en dépend du contexte sociolinguistique.

Comme il a été déjà mentionné, le nom de lieu perd sa motivation et son sens primitif et si on demande à des gens qui n'ont pas vécu l'acte de nomination, ils peuvent donner leurs interprétations, prenant le cas de "Villeneuve" qui signifie pour eux une nouvelle ville, tandis que cette ville est constituée au VII^{ème} siècle (villa nova) et même villa signifie à l'époque domaine rural. La toponymie doit montrer donc, le processus de la nomination et de la signification. Ainsi, selon, Dauzat, pour analyser l'unité toponymique trois méthodes s'avèrent-elle indispensables :

4.1. la première méthode est directe: L'étude des noms de lieux telles qu'elles soient leurs langues d'origine s'appuient sur la connaissance de ces langues, car cette connaissance facilite la tâche et peut servir pour analyser le toponyme, ainsi que, la connaissance des variétés de langue, la prononciation exacte du mot contribuent à leur tour à cette analyse, et même les langues dont a peu de connaissances, en effet, on compare les langues qui appartiennent à la même famille de langue comme le berbère, l'arabe et l'hébreu qui font partie à la famille chamito-sémitique.

De même, il ne faut pas confondre entre l'ancienneté du nom dans un endroit donné, et l'ancienneté de la racine sur laquelle le nom est formé, autrement dit, il a des racines qui sont anciennes, mais qui continuent de vivre dans le lexique courant et d'autres devenues incompréhensives parce qu'ils ne font pas partie du lexique contemporain.

4.2 .La méthode indirecte des aires ou de concordance: On peut reconstituer les aires d'une langue toujours selon Dauzat, par trois types de canaux: d'abord l'air de la lexicologie, ensuite de la phonétique et enfin celui de la toponymie.

4.2.1. La lexicologie: Le premier canal propose une analyse lexicologique du mot.

⁴⁶Dauzat(A),1960:13

4.2.2. La phonétique: Le second air est, celui de l'évolution phonétique qui peut rendre le toponyme inconnu et non compréhensible de sa forme ancienne, ce changement phonétique est le résultat de:

-soit d'une évolution phonétique normale qui accompagne l'évolution de la langue comme Lugudunum est la forme d'origine de Lyon.

-soit d'une déformation plus ou moins accidentelle, car cette déformation est le résultat de la perte de la valeur initiale du mot, en effet si cette valeur ne peut être comprise à une époque donnée si parce qu'elle a subi plusieurs transformations, c'est le cas de «Saint Amance» qui est transformé en «Saint Chamas ».

4.2.3. La toponymie: permet de trouver les occupants des territoires grâce à ce qu'on appelle "maximum de densité" ou "l'aire du suffixe" des mots qui ont été répandus ou mots à grande expansion, car le suffixe peut déterminer la langue d'origine du nom de lieu, en outre le toponymiste ne doit pas s'appuyer sur une seule référence, mais il doit avoir recours à plusieurs sources et notamment, il doit consulter plusieurs ouvrages appartenant à diverses époques pour trouver l'étymologie du mot ; à savoir que, la toponymie proprement dite, l'oronymie et l'hydronymie peuvent avoir des origines qui remontent à l'Antiquité, en revanche, les origines des odonymes et des microtoponymes peuvent remonter au Moyen Âge et à des époques récentes.

Le toponymiste doit collecter un maximum de formes anciennes, en effet cette collecte peut lui fournir des informations sur une époque donnée, ainsi que sur la langue de cette époque, sur les nominations et les désignations d'usage. Il est important d'indiquer la date et la nature de la traduction manuscrite et citer le contexte linguistique et historique du territoire étudié.

4.3. *La réalité des lieux :*

A ces deux sources linguistiques, s'ajoute la réalité des lieux, en effet il ne faut pas se baser uniquement sur les sources écrites, mais la connaissance précise des lieux est indispensable. Il est aussi important d'entreprendre des entretiens avec des personnes qui connaissent bien l'endroit visé, pour vérifier la prononciation exacte des noms de lieux; de même que les sources humaines peuvent fournir des informations concernant l'histoire locale de la région et le parler régional pour éclaircir certaines ambiguïtés; sachant que

certains noms de lieu ne figurent pas dans les sources écrites, c'est le cas régions enclavées ou peu connues par le géographe.

L'information toponymique peut se voir au niveau de quatre sources essentielles qu'on vient de les citer:

4.3.1. Documents cartographiques et écrits:

4.3.1.1 cartes détaillées: Il est important de dire que chaque recherche en toponymie doit se baser sur les cartes géographiques et les plans du cadastre, ces derniers contribuent à repérer les lieux et à fournir des informations sur la nature de différentes formes de relief, sur les habitants et sur les richesses naturelles ; le choix des échelles répond à la spécificité des thématiques probablement retenues «La carte est définie comme une représentation géométrique plane, simplifiée et conventionnelle de tout ou partie de la surface terrestre, et ceci dans un rapport de similitude convenable qu'on appelle échelle »⁴⁷

4.3.1.2. Les archives: les documents archivistiques sont très riches et peuvent compléter les cartes; on a plusieurs types d'archives: cadastres anciens, livres terriers, actes notariés, chartes et livres anciens; Ces documents révéleront aussi un nombre assez important des toponymes anciens et même tombés dans l'oubli. À ces documents, on ajoute les registres d'état civil indiquant la présence d'une famille propriétaire d'un espace auquel il lui a été attribué son nom.

4.3.1.3. Documents imprimés: on peut consulter les ouvrages de l'histoire locale; de son côté l'épigraphie nous renseigne sur les différentes inscriptions et stèles.

4.3.1.4. Les dictionnaires topographiques: recensent les noms de lieux.

4.3.2. L'enquête sur la tradition orale :

Il arrive que la carte ne mentionne pas tout les noms de lieux, vu qu'elle obéit à une opération de sélection, de choix des normes d'écriture, autrement dit, il y a une différence entre la transcription phonétique qui apparaît sur les cartes et l'usage du toponyme, en effet la carte «est une construction subjective soumise à des normes préétablies de

⁴⁷ Joly (F),1976 :9

sélection et aussi de représentation »⁴⁸ , la carte est dépourvue de ce qu'on appelle l'univocité du toponyme, c'est-à-dire une manière unique d'écrire et de désigner un lieu, «la question de la dé/ nomination et de sa translittération traîne tout de même un lourd passif: la transcription française et/ou francisé des noms propres algériens a consacré un usage et une usure phonétique, graphique et sémantique dont nous avons encore des problèmes de gestion et de prise en charge. » ajoute Benramdane⁴⁹.

Pour cette raison les données de la carte seront complétées par une enquête directe sur les lieux qu'on vise à étudier, donc, on doit recueillir les noms de lieux en usage tout en respectant leurs particularisme linguistique local, c'est à dire la prononciation exacte du mot.

De plus, le toponymiste ne doit pas seulement rassembler un nombre de toponyme, mais cette collecte doit être accomplie par une notice comportant les renseignements suivants proposés par la société française d'onomastique SFO:

- 1-Sa /ses dénominations administratives (cadastres, cartes)
- 2- Son nom local: orthographe de la langue régionale.
- 3-Sa prononciation selon l'alphabet phonétique internationale API.
- 4-Ses formes anciennes selon les documents.
- 5-Sa localisation sur les cartes.
- 6-Ses caractéristiques, et tous renseignements utiles qui le concernent.
- 7-Sa signification et ce qui a pu motiver le nom donné.

Il est recommandé que les toponymes doivent être classés sous un ordre alphabétique, pour faciliter la lecture et la consultation de la notice; ainsi il est souhaitable de les classer par thème.

⁴⁸ Joly (F),1976 :10.

⁴⁹ Benramdane (F),2004 :34.

Chapitre 3 : Toponyme et élément théoriques.

1. Toponyme et étymologie :

Ce qui a contribué à l'échec de la toponymie avant le XIX^{ème} siècle, c'est que les jeunes géographes et historiens n'étaient pas formés au niveau linguistique, car ces gens étaient sans préparation suffisante, ils étaient curieux de trouver la signification des noms de rivières ou de montagnes et de les collecter, ils étaient des amateurs plus que des spécialistes; néanmoins, on ne peut guère négliger leurs travaux.

Tout d'abord, le nom propre est avant tout un mot, formé d'éléments lexicaux, principalement à base de noms communs, adjectifs qui appartiennent à la langue dans laquelle il a pris naissance «Du point de vue de l'approche linguistique, les toponymes sont d'abord et avant tout, des éléments de la langue; ils ne sont pas générés spontanément, mais plutôt sélectionnés au cours de l'acte de dénomination, parmi le réservoir lexical de la langue et ensuite seulement, assigné à une fonction particulière, celle de découper l'espace toponymique et d'en identifier les composantes grâce aux noms de lieux»⁵⁰. Au départ il sert à qualifier ou à décrire puis, il devient un nom propre qui sert à identifier l'espace.

La langue selon Martinet sert à transmettre des faits d'expérience, à cet égard, la langue participe à l'organisation des données de l'expérience. Chaque communauté linguistique a sa langue qui est en fait un ensemble de règles psychologiques, sociales ou culturelles, cet ensemble classifie et organise les données du monde extérieur.

De tout ce qui précède, le toponyme est un mot comme tout les autres, soumis aux lois de la phonétique de la langue parlée, l'analyse du toponyme doit donc s'appuyer sur la linguistique diachronique, F De Saussure a montré que «l'histoire n'était qu'un des aspects de l'étude du langage. Une des grandes nouveautés de sa doctrine a été d'établir une distinction fondamentale entre la diachronie et la synchronie. La diachronie consiste à étudier les faits dans leurs successions historiques [...] elle repose sur l'idée de la continuité des changements, qui sont le propre de la vie; elle est comme on dit dynamique »⁵¹.

⁵⁰ Attoui (B),1998 :34

⁵¹ Vendyes(J) ,1953 :3.

La phonétique historique est une branche de la linguistique, elle étudie l'évolution phonétique du mot et aussi cherche à trouver son étymon. L'étymologie repose sur la méthode historique ou bien sur les lois phonétiques, en comparant les sons entre eux, de même que' elle va de pair avec le développement de la grammaire comparée, cette méthode reproche uniquement à la forme phonique du mot, que de donner des renseignements sur le contenu sémantique du mot.

La géographie linguistique a son tour, fournit également à sa contribution grâce aux travaux de J Gilliéron, en effet les cartes des atlas linguistiques laissent voir des phénomènes de contact ainsi que des répartitions régionales. Aussi l'étymologie a profité des progrès de la linguistique structurale notamment du champ linguistique, en travaillant sur des séries que plutôt sur des unités isolées, il s'agit d'un établissement des rapports de sens entre les mots du même domaine «l'étymologie est la science qui étudie l'origine des mots ou en d'autres termes, la relation formelle et sémantique qui lie un mot à une autre unité qui la précède historiquement et dont il dérive»⁵², en plus l'étymologie recherche l'histoire du mot et des structures dans les quelles il entre.

Les langues évoluent dans le temps à divers niveaux, en effet les évolutions peuvent effectuer les niveaux suivants:

-Le signifiant phonique: la prononciation des consonnes et voyelles, la prosodie.

-les classes de signification: l'inventaire lexical, l'évolution du sens et les relations de signification.

2. Les langues chamito-sémitiques:

Les langues berbères ou tamazight comprennent en Algérie ,le kabyle parlé en Grande et Petite Kabylie et à l'Est d'Alger, le chaoui parlé dans le massif des Aurès à l'Est algérien ,le mozabite ,targui et le ouergli au sud algérien et le chenoui ou le chleh au massif du Dahra ,de l'Ouarsenis ainsi qu'à la région de l'Ouest algérien(Béni Snous).«La toponymie et l'histoire de la Mauritanie sont imprégnées de l'histoire»⁵³. La Mauritanie Césarienne qui comprenait les régions centrales et orientales de l'Afrique du nord.

⁵² Brucher (Ch),1988 :5

⁵³ Malhebe(M),1983:204.

Le berbère fait partie de la famille «chamito-sémitique», cette famille linguistique comprend principalement les langues sémites, dont les plus connues sont l'arabe et l'hébreu, les langues chamitiques, dont font partie l'égyptien et les langues berbères.

2.1. Les caractéristiques:

Comme dans le cas des familles de langues, les linguistes ont tenté de proposer l'hypothèse qu'une langue mère primitive a donné naissance à toutes les langues du groupe qui deviennent langues sœurs. La comparaison des langues a conduit à l'hypothèse de bases communes, car le vocabulaire est toujours évolutif.

La séparation à partir d'un tronc-commun a été déterminée par les linguistes au IV^{ème} millénaire avant notre ère. La méthode comparative s'est fondée sur des correspondances régulières, en confrontant des langues dont la source était connue, cette confrontation conduit à retrouver les caractéristiques principales qui sont comme suit:

- un système de consonnes très complet.
- les mots se sont formés le plus souvent par un radical de trois consonnes.
- L'importance de "t" pour marquer le féminin, on dérive souvent le féminin du masculin par suffixation ou préfixation de la lettre T
- L'ordre de la phrase avec généralement en tête, les prépositions subordonnées qui suivent la principale.
- Il y a un certain voisinage entre les pronoms compléments d'objet et les possessifs suffixés au nom ou au verbe et les pronoms personnels indépendants.
- Structure générale du système phonologique, en particulier l'existence des "triades dentales", avec un terme pharyngalisé ou glottalisé.

En concordance, le mot appartient lui, au lexique: ensemble ouvert et non autonome des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux, cet ensemble est formé d'éléments disparates et diffus successibles de structuration. D'autre part, il fonctionne comme un système qui fait partie à un autre plus complexe qui est la langue.

En conséquence, le lexique est soumis à une évolution formelle et sémantique, au cours des siècles des rapports classiques sont venus s'ajouter à ce fond primitif puisque le terme le plus ancien n'a pas subi une évolution phonétique mais sémantique, un

changement de sens sur le plan diachronique que sur le plan synchronique. Le changement lexical revêt plusieurs aspects: il peut être spatial, historique, social ou individuel.

3. La formation du berbère:

Concernant le berbère «la langue berbère se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlers, répartis sur une aire géographique immense; et souvent très éloignés les uns des autres. Les échanges linguistiques entre les différents groupes berbérophones sont faibles en raison même de ces distances» souligne Chaker⁵⁴, mais grâce aux mouvements récents de populations et les médias modernes ont contribué à rétablir le contact interrompu entre les berbérophones depuis plusieurs siècles.

En outre, le berbère était souvent considéré comme dialecte, puisque ce domaine n'a pas connu des pôles de la normalisation. Chaque groupe emploie et continue à employer son parler local qui est en fait utilisé pour établir une communication interrégionale.

La question de l'unité berbère a été posée par plusieurs linguistes et même bien avant la colonisation française, la thèse de l'unité linguistique berbère a été hiérarchisée à trois niveaux:

-Tout d'abord le berbère est considéré comme une langue structurée.

-Cette langue se subdivise en dialectes régionaux ou aires dialectales: ce sont les sous-ensembles du berbère, mais qui correspondent aux aires d'intercompréhension, elles sont connues par les communautés linguistiques berbères (chaoui, kabyle, chleuh).

-En fin, les parlers locaux: se sont les usages particuliers de la langue. Ces usages sont dans la plupart du temps d'ordre lexical, phonologique et parfois syntaxique. Ils servent à identifier les locuteurs d'un point de vue géolinguistique.

Par ailleurs et malgré la diversité géolinguistique et l'absence des normes, les structures fondamentales restent les mêmes.

La diversité entre les dialectes berbères est la caractéristique principale du parler berbère «mais lorsqu'il y a divergence entre deux dialectes A et B, cela ne signifie pas que le lexème de A non usité dans B y soit réellement inconnu; cela signifie simplement qu'il

⁵⁴ Chaker(S), 1995 :7

n'y est pas d'usage courant ou qu'il n'y pas exactement le même emploi»⁵⁵, en effet il est reconnu qu'un lexème peut avoir des significations légèrement différentes. Plus les échanges seront denses dans une région, plus le dialecte présentera une forme véhiculaire.

3.1. Principaux mécanismes de formation des mots:

La dérivation et la composition sont en fait deux grandes voies pour former un mot.

3.1.1. La dérivation:

La dérivation comme processus historique est donc une relation orientée entre deux mots, dont l'un est primitif et l'autre est dérivé. Un mot dérivé est formé à partir d'une adjonction d'un ou de plusieurs affixes soudés à une base. En effet, comme les suffixes, les préfixes sont des éléments qui ne peuvent se rencontrer sans racine. Au niveau morphologique, cette procédure s'occupe du classement des unités du mot et des lois qui régissent leurs répartitions, et effectivement elle vise à créer de nouvelles unités lexicales à partir d'un lexème lié à un morphème. Le lexème est la base lexicale du mot, par opposition au morphème, qui est l'élément grammatical ; bien plus les morphèmes et les lexèmes se distinguent par les faits suivants: ainsi que le lexème permet au mot d'avoir une autonomie sémantique, le morphème grammatical indique sa relation avec d'autres mots; donc le lexème est libre tandis que le morphème est indépendant. Les lexèmes forment le vocabulaire de la langue, de plus, il n'est pas pratiquement possible d'en dénombrer les unités, car les lexèmes sont extrêmement nombreux et ils appartiennent à une liste ouverte, le lexique est un domaine ouvert, il est bien une sorte de liste illimitée que de nouvelles unités viennent enrichir. Contrairement aux lexèmes, les morphèmes forment des classes fermées et souvent stables.

La dérivation est attestée en langue berbère, et dès lors, il est courant de distinguer deux types de dérivation conformément à Chaker :

3.1.1.1. La dérivation proprement grammaticale ou d'orientation: Elle recouvre à la fois les procédures régulières de formation des dérivés nominaux ou verbaux, se sont deux

paradigmes fermés, caractérisés par une grande régularité et une forte productivité. Par ailleurs le locuteur peut percevoir le rapport entre l’affixe de dérivation et la racine du mot.

3.1.1.2. La dérivation de manière ou expressive: Le rapport entre la racine et l’affixe n’est pas dans la plupart des cas facile à les séparer, elle est beaucoup moins régulière que la précédente, en effet elle dépend de l’expressivité du sujet parlant, plus précisément, elle fait partie d’un lexique secondaire lié à des valeurs expressives, notamment les mots expressifs, affectifs, diminutifs, augmentatifs et onomatopées.

3.1.2. La composition:

La composition est parfois distinguée de la dérivation, c’est une procédure qui consiste à former un mot à partir de deux ou plusieurs mots «la composition peut être définie comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés», Ainsi que la composition est la construction d’une unité linguistique plus complexe au moyen d’un morphème grammatical et d’un morphème lexical ou bien au moyen de deux morphèmes lexicaux.

À ces deux procédures fondamentales on ajoute l’emprunt:

3.1.3. L’emprunt :

L’emprunt est un procédé par lequel une langue incorpore un élément d’une autre langue et donc enrichit son lexique. Contrairement aux autres procédures, l’emprunt s’intègre dans la langue sans avoir à recourir à des éléments lexicaux qui préexistent dans la langue.

Quant aux phonèmes, le choix se porte ou bien sur les phonèmes les plus proches de ceux de la langue d’origine ou bien des hésitations sont possibles, et on prononce le mot tel qu’il est dans sa langue d’origine.

En dernier lieu, la différence s’établit ordinairement entre l’emprunt dénotatif et l’emprunt connotatif: le premier type s’accompagne d’un emprunt de la chose désignée, jusqu’alors inconnu dans le pays, tandis que l’emprunt connotatif vise surtout à évoquer, et contrairement au premier type, il n’est jamais obligatoire, dans la mesure où il offre aux locuteurs le choix puisqu’il est connu dans le pays. Au niveau morphologique, il existe dans certaines langues, des oppositions de genre masculin/féminin qui ne se

trouvent pas dans d'autres langues; dans ce cas il faut lui donner un genre ; en fait, «le nombre des emprunts fait à chacune d'elles dépend évidemment de l'importance et de la durée de ces contacts »⁵⁶.

3.2. *Les types de mot:*

Pour Cheriguen «une langue est plus autonome et plus créative, quand elle use du système de dérivation, de façon quasi systématique »⁵⁷, dès lors, c'est au niveau de la syntématique que l'on peut dégager les structures les plus centraux du toponyme.

Les procédures qu'on a citées plus haut, sont en fait des opérations effectives au moyen d'un morphème dans le cas de la dérivation, et d'un lexème dans le cas de la composition, bien plus, elles permettent d'obtenir différents types de nominaux à partir d'une racine verbale. En conséquence, on distingue deux sortes de mots: le mot simple et le mot composé:

3.2.1. Le mot simple:

«Le modèle sémitique classique [...] de formation du mot (nom/verbe) sur la base de l'association d'une racine (exclusivement consonantique) et d'un schème (verbal ou nominal) défini par une séquence vocalique discontinue (amalgamée à la racine) et d'éventuels morphèmes préfixés et /ou suffixés s'applique tel quel au berbère »⁵⁸, en résumé, le mot berbère résulte d'une association entre racine et schème, dans le même ordre d'idées, Serhoual ajoute que «La combinaison racine et schème est l'une des caractéristiques propres aux langues chamito-sémitiques »⁵⁹

En ce sens, le mot est déterminé par une double sémantique: la première est lexicale, donnée par la racine; tandis que la seconde est grammaticale, indiquée par le schème.

3.2.1.1. La racine:

Le terme racine est toujours réservé à la linguistique diachronique; ainsi des racines chamito-sémitiques sont reconstituées à partir de la comparaison du berbère, de l'arabe,

⁵⁶ Niklas-Salminen (A),1997 :83.

⁵⁷ Cheriguen (F) ,1998 :1.

⁵⁸ Chaker (S),1995 :224

⁵⁹ Sehouli(M),2002 TII :64

de l'hébreu etc. La racine est un élément commun qui sert à distinguer l'étymon des groupes des mots en comparant ceux qui ont un sens commun. «La racine est un signifié minimum »⁶⁰ puisque c'est un lexème, donc il porte un sens lexical. Ainsi, le mot est souvent formé à partir d'une racine de trois consonnes développées par les différents procédés de dérivations, en fait il indique des notions de réalité, la racine est actualisée par le schème: «les consonnes dénotent un sens lexical, les voyelles affixées ont une valeur grammaticale; leur attitude de variation est plus grande que celle de consonnes»⁶¹; la racine étant donc définie comme un ensemble de consonnes, reçoit, par l'ajout de voyelles et, accessoirement d'affixes, sa coloration phonique.

Illustrons ces propos par un exemple de Haddadou sur la racine berbère commune GHN : 'lier, attacher', on a les développements dans les trois dialectes :

-Kabyle : eqqen « lier, attacher, atteler, par extension : fermer les yeux, porter des bijoux, promettre, rendre impuissant etc. ».tuqqna « fait de lier, imposition du henné (marié), promesse, nouement de l'aiguillette », ameqqun, « gerbe, brassée, fagot » ; tameqqunt, tamuqqint, pluriel timiqquin « bouquet, botte » et aseghwen, pluriel iseghwan, aseqqun « corde d'alfa etc. ».

-touareg : eqqen « lier, garrotter », ughun « fait de lier, de garrotter », amùghen pl « homme qui lie(pièges, puits, livres), homme qui rend les autres incapable de comprendre, homme dont l'esprit est paralysé »asaghun « lien », aghan, pl.ighannân « corde », taghant « rêne », asaghun « lien de genou du chameau », ognen « bijoux », tameqqunt,pl. timeqqân « cercle d'arrêt passé au feu rouge, posé sur une morsure ou une plaie pour éviter qu'elle s'infecte, teweghne « paquet de forme allongée etc. »

-tamazight (dialecte du Moyen Atlas, Maroc) : eqqen « lier, attacher, ligoter, appliquer un produit sur (henné), porter, fermer, boucher, être fermé, interdire à la femme adultère répudiée d'épouser son amant », taghuni « fait de lier, d'attacher etc. », taghuni « chaussures », asqqen, asghun « corde », tamaqqant « tamis à mailles serrées », tighini « interdiction faite à la femme adultère répudiée d'épouser son époux (interdiction formulée par l'ancien époux etc.)

⁶⁰ Galand ,1960 :217

⁶¹ Saussure,(F),1974 :315

La racine de la langue chamito-sémitique est une réalité vivante contrairement aux langues indo-européennes, en effet c'est une racine récente, et dans la plupart des cas, il est souvent possible de reconnaître un rapport entre les mots dérivés et la base de dérivation: La comparaison avec les autres dialectes peut aider, dans certains cas, à retrouver la base de dérivation. Ainsi, en kabyle, wlelles " s'obscurcir " et qllelles " être brûlé par le soleil, avoir le teint foncé " peuvent être rattachés, une fois le redoublement reconnu et les préfixes (expressifs) w et q retirés, à une racine ls ou wls " être obscur ", attestée en chleuh, avec iles " être obscur " et tillas " obscurité " et dans les parlers du Maroc central, tallast, pl. tillas " obscurité ".

Sachant que l'une des conditions de la racine est de conserver dans tous ses dérivés, un minimum de sens commun; l'ordre des phonèmes d'un mot commun peut avoir un changement d'un dialecte à un autre. On appelle le changement qui affecte deux phonèmes à l'intérieur d'un mot métathèse, il s'agit souvent d'une inversion de deux phonèmes, ce phénomène ne pose aucun problème pour reconnaître les mots, mais il peut poser des problèmes dans la réalisation d'un dictionnaire berbère.

3.2.1.2. Le schème:

«Le schème est un moule préfabriqué fourni par la langue, c'est une matrice morphologique»⁶², ce moule est un cadre formel et une forme grammaticale préétablie. Le schème est constitué de voyelles, le système vocalique berbère est très simple et fondamentalement ternaire: /i/, /a/, /u/ ; d'autre part les voyelles ont un rôle morphologique dans la mesure où elles désignent la description de la structure interne du mot.

Pour Martinet, la morphologie étudie la façon dont les monèmes se réalisent phonologiquement selon leur environnement contextuel.

Dans le cas où les racines auraient la même forme (signifiants), mais des signifiés radicalement différents, c'est le schème qui les différencie, car il permet de distinguer entre les unités lexicales ayant la même structure, mais qui n'ont pas le même sens. Par conséquent, la racine peut avoir plusieurs sens, donc elle peut être polysémique; en

⁶²Pioche(J),1983 ::9-10 .

revanche le schème n'a qu'un seul sens grammatical, de ce fait, il est strictement monosémique.

3.2.2. Le mot composé:

La composition est une autre procédure employée par le berbère pour former son lexique. On s'est habitué à considérer la composition comme marginale ou sans importance en berbère. Mais en réalité ce procédé est courant et fournit des vocabulaires spécialisés, dans pratiquement tous les dialectes. On rappelle que, par composition on désigne la formation d'une unité lexicale à partir d'autres éléments successibles d'avoir un fonctionnement dans la langue. Aussi, le composé berbère se caractérise par une cohésion du sens et chaque unité lexicale peut fonctionner séparément dans la langue.

D'une manière générale, on distingue, en fonction des modèles, trois types de mots composés en berbère :

3.2.2.1. L'agglutination :

«Cette procédure est attestée dans toute les variétés lexicales berbères en dépit de leur éloignement géographique»⁶³, le mot est formé à partir d'autres éléments lexicaux qui sont généralement libres et autonomes, à savoir que ces unités lexicales appartiennent à un lexique très ancien, de sorte qu'ils sont devenus méconnaissables parce qu'elles sont tellement enracinées. Elle est de la forme (Nom+Nom), donc elle est composée par simple juxtaposition.

Ex: (Nom+Nom)-ikinksu "couscoussier" (ikin "marmite" + seksu "couscous" (Chleuh.

3.2.2.2. La synapsie:

Contrairement à la procédure précédente, les composés par simple lexicalisation de groupe de syntagmes réunis par une préposition ou composés synaptiques, donc les unités synaptiques sont formées par adjonction de deux unités lexicales au maximum. L'origine de la synapsie remonte à une association d'idées qui débouche sur un nouveau signe linguistique. Cette forme de composition a été longuement décrite par Benveniste qui a lui donné le nom de synapsie, car, ce linguiste a pu montrer son caractère syntaxique et surtout sa grande productivité. Ce phénomène linguistique est propre à plusieurs langues

⁶³ Serhoual (M), 2002(III):70.

du monde, tout les vocabulaires technique, écrit Benveniste, font appel (à la composition synaptique) et d'autant plus aisément qu'elle seule, permet l'unification détaillée du désigné et la classification des séries par leurs traits distinctifs.

En effet, ce type de composition est dynamique et créatif dans la mesure où il permet de créer de nouveaux mots. Tandis que l'agglutination est partout figée dans la mesure où elle n'est pas disponible pour de nouvelles formations. Le schéma synaptique est comme suit (Nom+Préposition+Nom), donc c'est la préposition "n "(de) qui permet d'introduire une relation de jonction entre le déterminé et le déterminant. Mais cette préposition s'efface dans certains contextes, soit par assimilation phonétique, soit pour des raisons de figement ou d'économie.

Ex1: -ad'il n wwuccen "belladone", lit. "Raisin du chacal" (Chleuh).

3.2.2.3. Les composés divers:

En dernier lieu, le mot berbère peut aussi répondre à d'autres règles de formations qui sont essentiellement comme suivent:

- Cas du formel lexical " Bu- "+lexème nominal comme Ben-, Béni-, Ait etc.:

Bu- est un élément déverbatif préfixé à un thème nominal, ainsi que cet élément est très répandu au domaine de l'onomastique, dans la mesure où, on trouve un nombre assez important de toponymes sous cette forme. Il marque la relation d'appartenance, il signifie également le propriétaire.

4. *Analyse du sens et polysémique:*

L'étude du sens, qui ressort du domaine de la sémantique, doit occuper une part importante du champ linguistique, de sorte que l'étude du sens doit commencer par repérer ce qui paraît destiné à signifier: D'autre part, la langue est pour Saussure «un système de signes où il n'a pas d'essentiel que l'union du sens et de l'image acoustique, et où les deux parties du signe sont également psychiques» il ajoute que «une suite de sons n'est linguistique que si elle est le support d'une idée »⁶⁴, donc la sémantique est l'étude de système signifiant. Ainsi, qu'elle est valable pour toutes les langues naturelles, bien que chaque langue particulière ait ses normes et ses réalisations propres. En outre le

⁶⁴ Saussure (F), 1994:31-32.

langage humain est essentiellement communicatif, c'est -à -dire un système d'échange, qu'il soit un dialogue ou monologue (un système expressif). En ce sens le langage est producteur de sens qui est représenté dans la langue sur le plan du signifié. En effet tout mot censé appartenir à une langue signifie, c'est sa qualité du mot qui implique la signifiante, or, un mot ne peut être connu du décodeur, qui n'a une compétence lexicale.

D'autre part, la sémantique engendre deux sous-branches: la sémantique syntagmatique, qui est l'étude des relations syntagmatiques entre les signifiés(les syntagmes) et la sémantique lexicale qui est l'étude du sens des morphèmes lexicaux.

«Le contexte, l'entourage linguistique d'un mot permet d'attribuer un sens plutôt qu'un autre. C'est évidemment le cas pour les mots à plusieurs sens (polysémie) et pour les homographes (mots ayant des signifiants et des formes graphiques identiques)»⁶⁵, car le mot peut avoir un changement de sens selon ses utilisateurs.

Cela dit, que chaque groupe linguistique a tendance à modifier le sens d'un mot en dépendant de son mode de vie et ses besoins; mais ce mot peut garder sa stabilité sémantique chez une autre communauté linguistique, bien plus, il a perdu tout contact avec l'autre groupe, autrement dit, que chaque groupe a des significations pour ce même mot. Ainsi, «la signification implique donc, des considérations pragmatiques (pragmatique: étude des signes en situation) et débouche sur l'interprétation »⁶⁶.

De même que, la signification d'un mot reflète des faits anciens de la langue qui ont été fixés à un moment donné de l'histoire de la langue, mais, avec le temps et l'usage de cette unité linguistique on voit naître de multitude de poly sèmes.

4.1. La polysémie:

Le mot polysémique est un mot qui présente plusieurs sémèmes, ces derniers désignent l'ensemble des traits sémantiques pertinents d'un mot, or, certains mots correspondent à plusieurs significations, c'est- à -dire que le même signifiant peut avoir plusieurs signifiés. Le mot polysémie vient du grec " polus "plusieurs et de semaînen "signifier". «La polysémie selon Lehmen et Martin est un trait constitutif de toute langue naturelle. Elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs

⁶⁵Baylon (Ch), 2003:126.

⁶⁶Nicklas-Salminen(A), 1997:93.

usages»⁶⁷. En fait, la polysémie est une conséquence normale de la vie de la langue parce qu'il sera très difficile de créer à chaque fois, de nouveaux mots, et c'est grâce à la polysémie, les usagers d'une langue peuvent exprimer un nombre illimité et infini de sens en utilisant le même élément lexical pour de nouvelles dénominations.

4.2. *La monosémie:*

La monosémie s'oppose à la polysémie. On parle de monosémie lorsqu'une unité lexicale n'a qu'un seul emploi, c'est à dire qu'un même signifiant ne pourrait donc s'associer qu'un seul signifié. On a deux caractéristiques qui distinguent le mot polysémique du mot monosémique:

-Le polysème appartient à un vocabulaire commun, contrairement au monosème qui fait partie des vocabulaires de spécialité comme phonème, hydrocortisone etc. mais les langues de spécialité, si elles n'arrivent pas à créer un nouveau mot, elles recourent aux mots polysémiques du lexique commun.

-Le polysème a une fréquence élevée dans la mesure où il est très employé par rapport au monosème.

4.3. *L'homonymie:*

Selon Kleiber «les linguistes acceptent la séparation des lexèmes, au sens multiple, en lexèmes polysémiques et lexèmes homonymiques, et s'accordent généralement pour voir dans cette distinction une affaire de relation: on conclut à la polysémie lorsque les différents sens d'une même forme sont perçus comme étant reliés ensemble, et à l'homonymie, dans le cas contraire»⁶⁸. Il n'est pas facile de parler de la polysémie sans évoquer l'homonymie. Il s'agit de relations entre des termes ayant le même signifiant, mais des signifiés différents. L'homonymie est le résultat d'une manière générale, de l'évolution phonétique des étymons différents. Ainsi comme la polysémie le contexte détermine le sens de l'unité lexicale.

⁶⁷ Lehman(A),MartineBerthet (F),1998: 65.

⁶⁸ Kleiber(G),1984 :85

Chapitre 4 : Contact de langues en Algérie:

Il y a un contact de langues lorsqu'un individu ou un groupe d'individus sont amenés à manier deux ou plusieurs langues, dans ce cas plusieurs situations peuvent se présenter:

-pour des raisons professionnelles, différents systèmes ou codes sont en contacts dans l'esprit du locuteur.

-du fait de la présence, sur une même aire, de deux ou plusieurs communautés linguistiques, à la suite d'une occupation.

1. La période berbère:

L'Algérie est un pays comme tout les autres pays du Maghreb, a connu plusieurs invasions étrangères et par conséquent, son histoire est profondément influencée par de multiples civilisations telle que la civilisation phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque, espagnol et française, en outre, «La succession des invasions et l'occupation des comptoirs maritimes et des grandes agglomérations entraînent l'implantation de langues et de variétés linguistiques diverses qui se superposent au substrat berbère sans connaître la même évolution ni la même fortune» souligne Derradji⁶⁹.

Bien plus, l'Algérie occupe une position stratégique et centrale sur les côtés de l'Afrique du Nord, elle était un lieu de passage et une région des échanges commerciaux et économiques entre l'Egypte, la Grèce, Rome et les pays du sud-est subsaharien, de même, ces échanges favorisent le dialogue et les échanges intellectuelles entre les peuples de la Méditerranée. Il s'agit surtout des villes où on a installé des comptoirs comme Mostaganem, Ténès, Cherchell etc.ces villes représentent une mosaïque de langues, de populations et de cultures, autrement dit ce sont des exemples de mixité.

«Marcel Benabou considérait que la répartition géographique entre punique, lybique et latin était difficile à établir, l'usage des trois langues qui coexistaient étant lié à des facteurs individuels et à des nécessités diverses: origine ethnique, statut juridique et attitude culturelle»⁷⁰, sachant que le punique est le parler des Carthaginois et le libyque est l'ancien registre du berbère. Mais l'usage de ces langues diffère selon les périodes et

⁶⁹ Derradji (Y), 2002 : 13

⁷⁰ Voisin(P) 2007 : 31.

même les milieux sociaux, d'autre part, la coexistence entre ces langues a été attestée par la plupart des linguistes et historiens, elle reflète la réalité sociolinguistique, en effet il y a eu toujours des unilingues et des multilingues. Aussi «on saisit dans le libyque, des emprunts anciens au punique et au latin »⁷¹souligne Voisin; bien plus il signale des emprunts au punique dans le domaine botanique ex: (aghanim" roseau "rapproché de la racine phénicienne QNM), encore la liste des emprunts au latin en berbère qui sont très nombreux «et ont fait l'objet de recensements anciens par Emile Laoust [...]; je citerai ainsi furar / februaris«février»; ikiker/cicer «pois chiche»; urti/hortus«jardin» ...» il ajoute aussi que même le latin a emprunté des mots berbères «ainsi tâbûdâ serai à l'origine de buda,-ae«quenouille»tagundast de tagantes, -is«pyrèthre»...mais le mot le plus intéressant est peut-être siliqua, -ae«caroubier» qui vient de sligwa ,avec une racine *slg de sens «coller, agglutiner, matière gluante ,résine»⁷², mais lorsqu'un mot est attesté dans deux langues comme le berbère et le latin, on ne sait qui a transféré le sens à l'autre.

2. La période arabe:

Avant la conquête arabe, et jusqu'au VII^{ème} siècle, le phénicien, le latin et le libyque constituent principalement les langues utilisées pour les transactions commerciales entre les pays de la Méditerranée.

La conquête arabe sur la région fut l'une des plus importantes «dans son ensemble de son aire d'extension, avec l'arabe dont l'influence profonde et multiforme, dure depuis treize siècles» écrit Chaker⁷³. Les Béni Hillel sont les premières tribus qui ont été installées à l'Est algérien, et effectivement elles ont implanté le parler arabe hilalien. Le contact des berbères avec des arabes n'est pas seulement linguistique, mais religieux et culturel, de même que l'Arabe continue à exercer son influence avec la conquête de l'Ouest algérien par l'Espagne. À cet égard, les interactions linguistiques et culturelles favorisent le développement de la civilisation arabo-musulmane, et par voie de conséquence c'est la langue arabe qui se soit définitivement implantée en Algérie.

⁷¹ Voisin(P), 2007:137.

⁷² Voisin (P), 2007 : 138.

⁷³ Chaker(S),1995:207

En effet, dans le domaine lexical, les emprunts arabes constituent un pourcentage très élevé; l'influence arabe dans le lexique berbère est bien forte dans la vie religieuse et spirituelle, les activités intellectuelles et les activités économiques. Quant au plan phonologique, un certain nombre de phonèmes ont été intégrés dans le berbère. Il s'agit des pharyngales, laryngales et les emphatiques, «la société algérienne de l'époque semblait nous offrir une première image composite où émergent des îlots linguistiques distincts (arabophones ou berbérophones) au niveau du cercle rural où le degré d'arabisation variait considérablement selon la distance par rapport au centre »⁷⁴.

3. La période turque :

Avec l'instauration de la régence d'Alger (1516-1830), vient s'implanter une nouvelle population, peu nombreuse par rapport à la précédente mais pratiquant la même religion (l'islam). Au temps des Turcs et durant trois siècles, on signale une dynamique sociale : l'Algérie offre encore une fois une carte linguistique plus large et illustre un phénomène d'interaction entre langues et cultures «comme l'atteste l'œuvre de Venture de Paradis [...]Fin analyste de la position statutaire des langues, de leurs modes d'emploi et de la continuité de leur usage, il écrit une situation dans laquelle on voit une alternance de langue entre arabe classique /dialectale(langue autochtone) et lingua franca (inter langue de communication), et une situation de bilinguisme entre turc-ottoman (langue du pouvoir) et arabe (langue autochtone)»⁷⁵, cela nous amène à dire que durant cette époque, plusieurs langues cohabitent, en établissant la liste des langues suivantes:

3.1. L'arabe:

Son usage peut varier d'une région à l'autre, il a pratiquement deux variétés essentielles; l'arabe classique constitue la langue officielle, puisque c'est la langue du Coran, sa diffusion dans le pays est assurée par les mosquées et les écoles coraniques. Cette variété qu'elle soit écrite ou orale, est propre aux lettrés, aux hommes de lois et les hommes citadins; tandis que l'arabe dialectal (variété orale) correspond aux aires d'intercompréhension sociales entre les différentes couches de population (arabe, berbère), or, cette couche constitue la grande masse populaire.

⁷⁴ Derradji (Y),2002:15

⁷⁵Voisin (P), 2007 : 59

3.2. Le berbère:

C'est une langue exclusivement orale avec ses variétés principales (kabyle, chleuh, chaoui et le mozabite), elle est utilisée dans des situations économiques et familiales.

3.3. Le turc:

Employé dans le code écrit, propre et limité aux notables et les agents administratifs.

3.4. L'espagnol:

Ce sont les immigrants espagnols, les réfugiés maures et les Juifs refoulés par les catholiques après la chute de Grenade de 1492 qui emploient cette langue, à savoir que la population espagnole a fréquenté exclusivement les villes de l'Ouest algérien où on atteste l'emploi de l'espagnol dans le parler arabe oranais actuel. Il se manifeste dans les lieux de vente et d'échange de marchandise (les ports), en fait, l'espagnol est considéré comme un pidgin commercial «la lingua franca» qui est un parler instable de contact souvent commercial entre les populations de la Méditerranée (italiens, maltais, portugais).

3.5. L'hébreu :

La langue de la communauté israélite; cette population était implantée dans les grandes villes commerciales. Les Juifs sont bien intégrés dans la société algérienne dans la mesure où il est difficile de l'en distinguer, car, ils maîtrisent l'arabe dialectal.

4. Le français colonial (la période française):

«Le français colonial de l'Algérie s'organise en deux grandes variétés linguistiques attribuées aux deux populations en présence, la population européenne et la population arabo-berbère»⁷⁶, le français n'est pas seulement imposé à la population autochtone (arabophone, berbérophone), mais aussi à la population d'origine européenne, qui se compose essentiellement des Français et des Européens. La cohabitation du français avec les autres parlers des populations (immigrés ou autochtones) donne naissance à des variétés internes sur les trois niveaux de la langue: Phonétique, morpho-syntaxique et lexical. Ce contact de langues permet de créer des adstrats: l'espagnol se développe à

⁷⁶ Derradji (Y), 2002 : 23

l'Ouest, l'italien se développe à l'Est, et le plus important est le français qui a connu son essor avec le développement économique. Le français a connu deux variétés : celui des «Pieds-noirs d'Algérie», cette variété se distingue du français académique, or il est influencé par les différentes langues maternelles des groupes linguistiques ; et celui des «Arabo-Berbères», le degré de francisation variait en fonction du statut économique.

Dès lors que dans une société multilingue et dans un entourage d'onomastique plurilingue, certains toponymes appartiennent à différentes couches historiques, du point de vue de la linguistique diachronique comprenant la formation du lybique et du berbère et de leurs contacts avec le punique, le grec, le latin, l'arabe, l'espagnol, le turc et le français comment se sont formés historiquement les noms de lieux?

PRESENTATION DU CORPUS :

1. Position géographique et repères historiques :

Le Chélif constitue une partie charnière de la géographie de l'Algérie. Il se trouve entre deux régions : à l'est la région algéroise et à l'ouest la région oranaise (est à mi-chemin d'Oran et d'Alger).

La côte a été d'abord fréquentée par les Phéniciens, où ils y ont installé des comptoirs à Cartenne (Ténès). Le Chélif est devenu une région de frontière entre l'est et l'ouest du pays : les royaumes de l'ouest, commandés par Syphax puis Bocchus et de l'est qui gouvernaient Massinissa puis Jugurtha.

À partir de 40 après Jésus-Christ, au temps de l'occupation romaine la région fut le centre du royaume berbère romain sous l'autorité du roi Juba II. Après la mort du fils de Juba II, Prolémétée, Les Romains occupèrent toute l'Afrique du Nord. Le Chélif a été devenu une région de frontière entre La Mauritanie Tingitane et la Mauritanie Césarienne.

Au temps des royaumes arabes et des royaumes berbéro-arabes, la partie occidentale dépendait des royaumes de l'ouest (royaume de Tlemcen) et la partie orientale fut assujettie au royaume fatimide de l'est. La plupart des villes relevaient du royaume de Tlemcen, comme la ville de Ténès, qui fut occupée par le roi de Tlemcen en 1299.

Jusqu'à l'arrivée des français, la région sous l'influence turque, continua de servir de terre de transition entre divers territoires turcs appelés beyliks, elle se trouve située entre trois territoires administratifs : le beylik de l'ouest, dont la capitale fut Mazouna, le beylik du Titteri et Dar Es-soltan.

Lorsque les français s'installèrent en Algérie, la région de Chélif située entre les points d'appui de l'Emir Abdelkader (Mascara et Miliana). La smala (Zmalat El Amir Abdelkader) a été capturée au combat de Ain-Taguin dans le Haut-Chélif en 1843, deux ans après le soulèvement de Boumaaza dans le Dahra pour épauler l'Emir Abdelkader.

Ce trait dominant de la géographie algérienne, s'étendant sur environ 200km de longueur et donnant sur la méditerranée, est constitué d'un long ruban, ou une fosse entre deux

monts massifs : au nord se prolonge le Dahra et au sud l'Ouarsenis .Deux monuments historiques et géographiques qui ont affronté l'oubli et les phénomènes naturels et qui ont tant résisté pendant des milliers de siècles.

Le Dahra est le dos qui endosse la plaine, et qui est par opposition à El-Guebla (sud), l'échine qui protège le chélifien (son second dos).

Cet amas de montagnes, qui s'étend, du littoral de Ténès et qui s'avance en flèche jusqu'à l'embouchure du Chélif. Le Dahra a l'air d'un géant étendu mal habillé sur le versant sud .Il comprend l'ensemble des chaînes montagneuses qui suivent :

Montagne de Beyoub et Millane (à Sidi Moussa) : nord ouest.

Montagne de Oued Er-Roume près de Moussadek (Chlef) : au nord ouest

Béni Rached : au sud est.

Heumiss : au nord.

Medjadja chorfa : au nord.

Béni Frah : au nord.

Béni Ghedoura :

Béni Haoua : nord est.

Béni Hidja

Béni Madoun :

Béni Meunacer :au nord est.

Béni Menad : au nord ouest.

Béni Tamoum :

Chebabia :

Chenaoua : au nord

Ouled Abdellah : nord est.

Soumaa :

Tachta: à l'est, et Zatima :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84	85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96	97	98	99	100



Kilomètres 0 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50

Échelle de 1:50,000

2. Territoire étudié :

On a constitué notre corpus à partir des cartes d'état major et des relevés des villes du Dahra, on a collecté les cartes des noms des ville qui sont : Mazouna, Ténès, Oued Fodda, Charon(Boukadir) ,Warnier (Oulad Farés),Cavaignac(Abou El Hacen) , Orléans ville(Chleff) .L'ensemble des unités toponymiques est composé des noms de lieux actuels.les noms de cet ensemble sont transcrits selon le système de transcription française ou francisée, il a été soumis à une modification phonétique suite aux différentes substitutions qui ont connu la plupart des toponymes en question de transcription sur les cartes (absence de critère normatif).

Notre corpus comprend les toponymes villageois de la région du Dahra, est constitué de 1406 unités toponymiques dont 1346 noms de village et 60 noms de chefs- lieux de communes qui font partie selon le découpage administratif du 01/12/1984 de quatre wilaya qui sont : Ain Defla, Mostaganem, Relizane et Chlef, cette dernière constitue la partie majeure de notre corpus en vue de l'appartenance de la plupart des toponymes à cette wilaya.

Nos unités toponymiques villageoises, constituent ici les fondations ou les bases sur lesquelles s'est bâtie notre recherche. Elles ont été collectées en s'appuyant sur deux types de documents :

Les cartes d'Etat Major, de l'Algérie, couvrant la région étudiée, à l'échelle 1/25000, dressées et publiées par l'institut National de Cartographie(INC) sur les bases suivantes :

- Ellipsoïde de Clark (1988)
- Levé photogrammétique à partir de la prise de vue aérienne de 1983
- complétées sur le terrain en1987.

Ainsi six feuilles couvrent notre territoire, elles sont référencées comme suit :

Cavaignac n°58.

Charon n°81 b6 c11 et 105.

Mazouna f 31 ouest.

Orléanville f 12 et 106.

Oued Fodda n°82 b6 c12.

Ténès n°59 b5 c12.

Ténès NJ-31-II-54-bis.

Warnier n°81 b6 c11 .

Le tableau suivant représente le corpus de notre travail

Dans la première colonne figure les noms de ville, ils sont classés sous un ordre alphabétique pour faciliter la lecture et la recherche d'un nom de lieu.

La deuxième colonne représente les cartes cartographiques pour montrer la source d'où on a tiré le nom, bien plus le numéro de carte désigne la répartition spatiale des noms de lieux, autrement dit le lieu où se focalise les noms qui réfèrent à un tel ou tel thème.

Quand à la troisième colonne, représente les répartitions sémantiques des toponymes.

Et en dernier lieu figure les noms de wilaya.

N°	nom de lieu	n de carte	wilaya	thème
1	Abadia	Oued el Fodda, 81	Ain Defla	noms de tribus
2	Aarzoum	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
3	A djennane ech charef	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
4	A el hadjra	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
5	A el hamra	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
6	A el kahla	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
7	A el kef	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
8	A el ouahad	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
9	A esseridj	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
10	A fahia	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
11	A fatima	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
12	A fekarine	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
13	A ferhat	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
14	A kaadous	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
15	A keraba	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
16	A mellah	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
17	Amene Oussaouene	Ténès, f59	Chlef	noms d'aspect moraux
18	A Nessissa	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
19	A Oulad Ziane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
20	Asfasif	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
21	A tahmamet	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
22	A takaroubt	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
23	A Testoufine	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
24	A tirtoureme	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
25	A tletane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
26	A traret	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
27	A zekkour	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
28	A. es Smar	BOUKADIR	Chlef	noms de plantes
29	A Merzoug	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
30	A. Neflia	Charon, f105	Chlef	noms de plantes
31	A Rezlene	Charon, f105	Chlef	noms de reliefs
32	Aaidaouan	Chlef	Chlef	noms d'aspect moraux
33	Aazoum	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
34	Abaz	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
35	Abou El Hassan	Chlef	Chlef	noms de personnes
36	Abou Terlich	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
37	Aachaacha	Warnier	Mostaganem	noms de plantes
38	A Fers raïne	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs

39	A feskhia	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
40	A Halloul	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
41	A Hamadi	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
42	Ain Aoud Soltane	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
43	Ain alanasneur	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
44	Ain cheikh ouarlal	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
45	Ain el abad	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
46	Ain el guesseb	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
47	Ain el kahala	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
48	Ain aleug	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
49	Ain Azla	Chlef	Chlef	noms d'aspect moraux
50	Ain Batouch	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
51	Ain BenAyed	Warnier, f81	Chlef	noms de personnes
52	Ain Beïda	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
53	Ain ben adda	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
54	Ain Ben Guerguer	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
55	Ain ben aïssa	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
56	Ain Ben hamza	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
57	Ain Ben Henni	Warnier, f81	Chlef	noms de personnes
58	Ain Benguesli	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
59	Ain Ben Otsmane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
60	Ain Ben Sba	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
61	Ain Ben Yaou	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'aspect moraux
62	Ain Berkene	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
63	Ain Beridja	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
64	Aïn Bidouche	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
65	Ain bou beker	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
66	Aïn Bou Kessab	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
67	Ain bou lougatine	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
68	Ain Bouguedna	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
69	Ain Bou Nafel	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
70	Ain Bouyahya	Ténès, est	Ain Defla	noms de personnes
71	Aïn Bou Zouzaine	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
72	Ain Bounoufel	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
73	Aïn Bouras	Ténès, est	Chlef	noms d'aspect physique
74	Ain Bouzekhi	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
75	Ain Boubdous	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
76	Ain Bouziane	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
77	Ain Bouzid	Chlef	Chlef	noms de personnes

78	Ain Chaara	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'aspect physique
79	Ain Cherchar	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
80	Ain Cheikh Ourlel	Ténès, ouest	Chlef	noms religieux
81	Ain Chouabi	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
82	Ain Dekira	Ténès, f59	Chlef	noms d'ustensiles
83	Ain Djenane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
84	Ain Djenane Ben Youssef	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
85	Ain Djenane Bou Mendil	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
86	Ain Djenane Chekmine	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
87	Ain ed Djenane el Kebir	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
88	Ain Ed Doud	Ténès, est	Chlef	noms d'animaux
89	Ain El Boukal	Ténès, f59	Chlef	noms d'ustensiles
90	Ain Eddefla	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
91	Ain El Alliga	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
92	Ain El Beilek	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
93	Ain el Djied	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
94	Ain el fers	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
95	Ain El Frid	Ténès, ouest	Chlef	noms d'ustensiles
96	Ain El Ghalia	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
97	Ain El Hadjar	Orléansville, 106	Chlef	noms de reliefs
98	Ain El Hadjar	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
99	Ain el hammam	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'animaux
100	Ain El Hamra	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
101	Ain El Hassi	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
102	Ain El Kahla	Ténès, ouest	Chlef	noms d'eau
103	Ain El Kerba	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
104	Ain El Kerma	Ténès, ouest	Chlef	noms de plantes
105	Ain El Kharrouba	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
106	Ain el Maaza	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
107	Ain el Medrour	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
108	Ain el Merada	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
109	Ain el Mir	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
110	Ain en Enasseur	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
111	Ain es Safi	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
112	Ain El Toumia	Warnier, f81	Chlef	noms d'aspect physique
113	Ain et Tout	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes

114	Aïn Ettaga	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
115	Ain ez Zelzela	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
116	Ain Fernoud	Ténès, f59	Chlef	noms de reliefs
117	Ain Fekane	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
118	Ain Fers	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
119	Ain Guelamine	Ténès, f59	Chlef	noms d'eau
120	Ain Guessoua	Orléansville, 106	Chlef	noms d'eau
121	Ain Hamadi	Chlef	Chlef	noms de personnes
122	Ain Hamra	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
123	Ain Kaddous	Ténès, ouest	Chlef	noms d'eau
124	Ain Kahala	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
125	Ain Ksab	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
126	Ain Lakbache	Warnier, f81	Chlef	noms d'animaux
127	Ain Lebda	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
128	Ain malha	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
129	Ain Mekahala	Ténès, f59	Chlef	noms d'ustensiles
130	Ain Merane	Chlef	Chlef	noms de métiers
131	Ain Meta El Koucha	Warnier, f81	Chlef	noms de plantes
132	Aïn Meroudj	Ténès, est	Chlef	noms de champs
133	Ain Metboul	Chlef	Chlef	noms de personnes
134	Ain Moussa	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
135	AIn Nefeka	Ténès, est	Chlef	?
136	Aïn Nessissa	Ténès, ouest	Chlef	noms d'eau
137	Ain Ourazali	Orléansville, f12	Chlef	noms de personnes
138	Ain Ouasene	Ténès, f59	Chlef	noms d'aspect moraux
139	Aïn Ouahed	Ténès, ouest	Chlef	noms religieux
140	Ain oum tefrakh	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
141	Ain Reguoun	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
142	Aïn Rahim	Ténès, ouest	Chlef	noms de personnes
143	Aïn Safsaf	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
144	Ain Safsafa	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
145	Ain salah	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
146	Ain serdoune	Chlef	Chlef	noms d'animaux
147	Ain si moussa	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
148	Aïn Si Saïd	Ténès, est	Chlef	noms religieux
149	Ain Sidi El mokhfi	Ténès, est	Chlef	noms religieux
150	Ain Sidi Med Ben yahia	Charon, 105	Chlef	noms religieux
151	Ain Soltane	Chlef	Chlef	noms de métiers
152	Aïn Sor en naria	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau

153	Ain Takaroubt	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
154	Ain Talouket	Warnier, f81	Chlef	noms de plantes
155	Ain Tamalelt	Ténès, f59	Chlef	noms d'eau
156	Ain Testoutine	Ténès	Chlef	noms religieux
157	Ain Tanout	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
158	Ain Takerstine	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
159	Ain Tadjena	Warnier, f81	Chlef	noms de plantes
160	Ain Tasselabine	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
161	Ain Tazaanount	Warnier, f81	Chlef	?
162	Ain Tiaouid	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
163	Ain Timedioust	Warnier, f81	Chlef	noms religieux
164	Ain Tanout	Orléansville, f12	Chlef	noms d'eau
165	Ain Tgouti	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
166	Ain Tifret	Warnier, f81	Chlef	noms de reliefs
167	Ani Tinesri	Orleanville	Chlef	noms d'eau
168	Ain Tida	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
169	Ain Tikerstine	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
170	Ain Tires	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
171	Ain Tire n Salfa	Ténès, f59	Chlef	?
172	Ain Tisselal	Warnier, f81	Chlef	noms d'ustensiles
173	Ain Titaouine	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
174	AinTtletane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
175	Ain Tolba	Chlef	Chlef	noms religieux
176	Ain Tounset	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
177	Ain Traret	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
178	Ain Yarmoul	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'aspect moraux
179	Ain zaouia	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
180	Aïn Zekour	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
181	Ain Zekar	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
182	Ain Zeniga	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
183	Ain Zerfoun	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de métiers
184	Ain zerka	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
185	Ain zZrouch	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
186	Ain Zouzaten	Ténès, f59	Chlef	?
187	Ain Zerzell	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
188	Ain Djissene	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'aspect moraux
189	Ayoun Zebboudjet El Ma	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
190	Aissa naima	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
191	Aissaoua	Chlef	Chlef	noms religieux

192	A Kahala	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
193	A Kaouchih	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
194	A Marina	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
195	A Medjenouna	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
196	A Mellah	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
197	A Mennou	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
198	Amraoua	Chlef	Chlef	noms de tribus
199	A nessissa	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
200	Antria	Chlef	Chlef	noms de tribus
201	Aoucha	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
202	Aoud	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
203	Aoud el Kebir	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
204	Aoud Es Sma	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
205	Aougirt	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
206	Arahine	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
207	Arfa	Orléansville, 106	Chlef	noms religieux
208	Arour	Ténès	Chlef	noms de reliefs
209	Arherbal	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'ustensiles
210	Arsenaria	Orleanville, f12	Chlef	noms de personnes
211	Assassine	Ténès, f59	Chlef	?
212	Aserouda	Cavaignac, 58	Chlef	?
213	Astamerane	Ténès, f59	Chlef	?
214	Athmania	Ténes, est	Mostaganem	noms de tribus
215	Ayachiche	Chlef	Chlef	noms de champs
216	Ayoun Mazida	Orléanville	Chlef	noms d'eau
217	Ayoun Sahount	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
218	Ayoun Messadoun	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
219	Ayachiche Azzouzine	Chlef	Chlef	noms de champs
220	Ayada	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms religieux
221	A Zekkour	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
222	Ben Djarir	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
223	Bab Kebir Bou Doum	Warnier, f81	Chlef	noms de plantes
224	Bab el meraouak	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de mode de vie
225	Bab Aoud Soltane	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de mode de vie
226	Bab El Hadjlak	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de mode de vie
227	Bab El Tir	Warnier, f 81	Chlef	noms de mode de vie
228	Bab Si Yahia	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de mode de vie
229	Bab Souna	Ténès, ouest	Chlef	noms de mode de vie
230	Babaoud soltana	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de mode de vie
231	Badnia	Chlef	Chlef	noms de tribus

232	Bahara	Warnier	Mostaganem	noms de métiers
233	Bahri el guennedoul	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
234	Baaria	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
235	Behri El Menassria	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
236	Behri El Ouar	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de métiers
237	Behari	Cavaignac, 58	Chlef	noms de métiers
238	Bel Karnaf	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
239	Bekerdas	Orléansville, 106	Chlef	noms d'ustensiles
240	Berkech	Mazouna	Chlef	noms d'eau
241	Bekhatia	Chlef	Chlef	noms de tribus
242	Bel hadjia	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
243	Bel Redjem	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
244	Belaaiifa	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
245	Bellouta	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
246	Ben Allel	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
247	Benairia	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
248	Ben yaou	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'aspect moraux
249	Benchelaoua	Chlef	Chlef	noms de tribus
250	Beni Abdessalam	Chlef	Chlef	noms de tribus
251	Béni Boudouène	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
252	Beni Bouakni	Orléanville	Chlef	noms de tribus
253	Beni Akil	Chlef	Chlef	noms de tribus
254	Beni Bouattab	Chlef	Chlef	noms de tribus
255	Beni Bouaziza	Chlef	Chlef	noms de tribus
256	Beni Cheloua	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
257	Beni Haoua	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
258	Béni Menaceur	Orléanville	Chlef	noms de tribus
259	Beni Hareth	Chlef	Chlef	noms de tribus
260	Béni Hatita	Ténès	Chlef	noms de tribus
261	Béni Khannous	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
262	Béni Merlef	Chlef	Chlef	noms de tribus
263	Béni Merzoug	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
264	Beni Moussa	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
265	Béni Meylouk	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
266	Béni Roum	Orléanville	Chlef	noms religieux
267	Béni Niat	Chlef	Chlef	noms de tribus
268	Béni Tamalelt	Orléanville	Chlef	noms d'aspect moraux
269	Beni Ouazane	Chlef	Chlef	noms de tribus
270	Beni Tigri	Orléanville	Chlef	noms de tribus
271	Beni Rached	Chlef	Chlef	noms de tribus

272	Beni Yaou	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
273	Béni Zentis	Mazouna	Relizane	noms de tribus
274	Béni Zeroual	Chlef	Chlef	noms de tribus
275	Berekmouche	Chlef	Chlef	?
276	Beranssia	Ténès, f59	Chlef	noms d'ustensiles
277	Beridja	Cavaignac, 58	Chlef	?
278	Bessahia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
279	Bessailia	Chlef	Chlef	noms de tribus
280	Betiour Douar	Chlef	Chlef	noms de tribus
281	Bir Djeneb	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
282	Bir Saf Saf	Chlef	Chlef	noms de plantes
283	Bissa	Chlef	Chlef	noms d'animaux
284	Blablia	Orléansville, 106	Chlef	noms d'eau
285	Bled aïn el agra	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
286	Bled Akil	Ténès,f59	Chlef	noms de personnes
287	Bled Ain El Aoud	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
288	Bled Aouda	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
289	Bled Aroua	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
290	Bled Assasla	Charon, 105	Chlef	noms de mode de vie
291	Bled Azour	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
292	Bled Baghdoura	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
293	Bled Batoun	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
294	Bled Bel Aroussi	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
295	Bled Ben Kirech	Orléansville,106	Chlef	noms de personnes
296	Bled Ben Antar	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
297	Bled Ben Daoud	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
298	Bled BenHallou	Ténès, f59	Chlef	noms de personnes
299	Bled Benkorich	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
300	Bled Berkene	Orléanville	chlef	noms de tribus
301	Bled Berart	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
302	Bled Berda	Orléansville, 106	Chlef	noms de mode de vie
303	Bled Bita	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
304	Bled Biyouk	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
305	Bled Bou Adouane	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
306	Bled Bou Hadjelak	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
307	Bled bou kermis	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
308	Bled Boukhendek	Ténès,f59	Chlef	noms de personnes
309	Bled bou senna	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
310	Bled Bou Setta	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
311	Bled Bou Ticha	Chlef	Chlef	noms de personnes

312	Bled Boubaara	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
313	Bled Cherchour	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
314	Bled des Mains	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
315	Bled Du Caid	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
316	Bled Delmi	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
317	Bled Ech Choul	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
318	Bled El Aïfa	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
319	Bled El Aroussi	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
320	Bled El Bab	Oued el Fodda, 81	Ain Defla	noms de mode de vie
321	Bled El Bioid	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
322	Bled el Bordjia	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
323	Bled El Assala	Charon, 105	Relizane	noms de mode de vie
324	Bled El Brada	Orléansville, 106	Chlef	noms de mode de vie
325	Bled El Fers	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
326	Bled El Guebab	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
327	Bled El Guebli	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
328	Bled El Hadjar	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
329	Bled El Hadid	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
330	Bled el Hadjedj	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms religieux
331	Bled el Hamema	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
332	Bled El Heitane	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
333	Bled El H'Guef	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
334	Bled El Kharakhir	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
335	Bled el Kharif	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de mode de vie
336	Bled El Kifane	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
337	Bled El Media	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
338	Bled El Mehada	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
339	Bled El Ouarchia	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
340	Bled El Oukeda	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
341	Bled El Outa	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
342	Bled Es Soula	Charon, 105	Chlef	noms de mode de vie
343	Bled Guerich	Orléansville	Chlef	noms de tribus
344	Bled Guerourou	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
345	Bled et Touares	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
346	Bled hadj ahmed	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
347	Bled Heurrich	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
348	Bled Irtsane	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
349	Bled Mami	Ténès, est		noms de tribus
350	Bled Kebain	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
351	Bled Mediouna	Mazouna	Relizane	noms de mode de vie

352	Bled Niat	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
353	Bled Oradj	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
354	Bled Ouachria	Charon, 105	Relizane	noms de tribus
355	Bled Oulad El Hadj	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
356	Bled Oulad Fares	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
357	Bled Radia	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
358	Bled si mohd ben ali	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
359	Bled Tafecht	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
360	Bled Tareb el Akhal	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
361	Bled Tarenount	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
362	Bled Timzar	Ténesnest	Chlef	noms de tribus
363	Bled Tineza	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
364	Bled Toto Meskine	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
365	Bled Tiratini	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
366	Bled Tounet	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
367	Bled Touares	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
368	Bled Takourene	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
369	Bled Tsighaout	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
370	Bled Tassanount	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
371	Bled Zerfoun	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
372	Bocca Ben Ratine	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
373	Bocca Ouled Sidi Cherif	Chlef	Chlef	noms de tribus
374	Bocca Ardh Beida	Chlef	Chlef	noms de tribus
375	Bocca Attatfa	Chlef	Chlef	noms de tribus
376	Bocca Chorfa	Chlef	Chlef	noms de tribus
377	Bocca Elayedabo	Chlef	Chlef	noms de tribus
378	Bocca Guetaidiabo	Chlef	Chlef	noms de tribus
379	Bocca Haddar	Chlef	Chlef	noms de tribus
380	Bocca Moidhia	Chlef	Chlef	noms de tribus
381	Bocca Ouled Hadj Abed	Chlef	Chlef	noms de tribus
382	Bocca Smaha	Chlef	Chlef	noms de tribus
383	Bokat Draa	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
384	Bordj	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
385	Bordj Ahmed Ben Yahia	Warnier, f81	Chlef	noms de reliefs
386	Bordj El Hadj khelifa	Warnier, f81	Chlef	noms de reliefs
387	Bordj Baal	Chlef	Chlef	noms de reliefs
388	Bordj Béni Tamou	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
389	Bordj El Mathen	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs

390	Bordj Hadj Ahmed Benkhalifa	Warnier, f81	Chlef	noms de personnes
391	Bordj El Hadj Benabdellah	Warnier, f81	Chlef	noms de personnes
392	Bordj Zeboudj El Oust	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
393	Bou Agba	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
394	Bou Ali	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
395	Bou Bekker	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
396	Bou Chekhoun	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'aspect physique
397	Bou Dada	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
398	Bou Dehem	Orléansville, f12	Chlef	noms de personnes
399	Bou Derbala	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
400	Bou Djamane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
401	Bou Hadjer	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
402	Bou Hallou	Chlef	Chlef	noms de tribus
403	Bou Henni	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
404	Bou Hitfène	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
405	Bou Hidjeb	Chlef	Chlef	noms de tribus
406	Bou Ikfilene	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
407	Bou Irlalene	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
408	Bou Kedjoun	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'aspect physique
409	Bou Kerrach	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
410	Bou Lazazane	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
411	Bou Mendil	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
412	Bou Messaoud	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
413	Bou Takouren	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
414	Bou Mezouad	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
415	Bou Tismène	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
416	Bou yazit	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
417	Bou Zina	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'aspect physique
418	Bouachria	Chlef	Chlef	noms de tribus
419	Bouaziz	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
420	Bouchaïba	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'aspect physique
421	Bouchekroun	Ténès, ouest	Chlef	noms d'aspect physique
422	Boucheral	Chlef	Chlef	noms de tribus
423	Bouchtane	Chlef	Chlef	noms religieux

424	Boudjehaïche	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
425	Boudjerioun	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
426	Boufir	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
427	Bouhadjla	Chlef	Chlef	noms de tribus
428	Bouhamad	Chlef	Chlef	noms de personnes
429	Bouifred	Chlef	Chlef	noms de tribus
430	Boukaat Beni Merzoug	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
431	Boukaat El Kenansa	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
432	Boukaat Laghmount El Bahri	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
433	Boukhandek	Chlef	Chlef	noms de tribus
434	Boukraba	Chlef	Chlef	noms de tribus
435	Boumangouch	ouarsenis	Chlef	noms de tribus
436	Boumendil	Chlef	Chlef	noms de tribus
437	Bourezg	Chlef	Chlef	noms de personnes
438	Bourni	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
439	Boussalah	Ténès, ouest	Chlef	noms de personnes
440	Boutismène	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
441	Bouzanaza	Chlef	Chlef	noms de plantes
442	Bouzeghaia	Warnier, f81	Chlef	noms d'aspect physique
443	Bouzoumene	Chlef	Chlef	noms d'animaux
444	Breira	Warnier, f81	Chlef	noms de champs
445	Chaabnia	Chlef	Mostaganem	noms de tribus
446	Chaba Ben Aneur	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
447	Chaba Ben Djoul	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
448	Chaba Kaoubaa	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
449	Chaba Moula	Orléansville, 106	Chlef	noms religieux
450	Chaba Si Ouda	Charon, 105	Chlef	noms religieux
451	Chaba zoudj el hadri	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
452	Chaba zoudj kheira	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
453	Chabat Ben Ouada	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
454	Chabat El Mahainia	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
455	Chabat Kebach	Charon, 105	Chlef	noms d'animaux
456	Chabat Si Ali Fkirine	Charon, 105	Chlef	noms d'animaux
457	Chabat Tala Ouazaïne	Charon, 105	Chlef	noms de reliefs
458	Chabet Abd El Ouahad	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
459	Chabet Ain El ferd	Charon, 105	Chlef	noms d'animaux
460	Chabet Ben Choua	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes

461	Chabet Ben Guella	Orléansville, 106	Chlef	noms d'eau
462	Chabet Ben Hammadi	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
463	Chabet Bou saïd	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
464	Chabet Cherchar	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
465	Chabet Ed Dib	Charon, 105	Chlef	noms d'animaux
466	Chabet El Ahmar	Charon, 105	Chlef	noms d'aspect physique
467	Chabet El Arar	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
468	Chabet El Biad	Charon, 105	Chlef	noms de reliefs
469	Chabet El Bioid	Charon, 105	Chlef	noms de reliefs
470	Chabet El Djerab	Charon, 105	Chlef	noms d'aspect physique
471	Chabet El Kerma	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
472	Chabet El Lebia	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
473	Chabet El Malha	Ténès, ouest	Chlef	noms d'eau
474	Chabet Nessissa	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
475	Chabet Ouara	Charon, 105	Chlef	noms d'animaux
476	Chabet Rézlène	Orléansville, f12	Chlef	noms d'animaux
477	Chabet Samaar Boudhnah	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
478	Chabet S'baïhia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
479	Chabet Si Haoua	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
480	Chabet Si Saïd	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
481	Chabet Si Salam	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
482	Chabet Sidi Hanni	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
483	Chabet Tamadjet	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
484	Chabet Tilouine	Orléansville, f12	Chlef	noms d'eau
485	Chabet Tarihent	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
486	Chabet Tleta	Orléansville, 106	Chlef	noms de mode de vie
487	Chabet Zoudj El Hadjar	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
488	Chadjour Ben Saïd	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
489	Chaib Edaar	Mazouna	Relizane	noms d'aspect physique
490	Chaïb	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'aspect physique
491	Chairia	Chlef	Chlef	noms de tribus
492	Chaouia	Chlef	Chlef	noms de tribus
493	Chara Barkane	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
494	Chareb Errich	Ténès, ouest	Chlef	noms d'animaux
495	Charef	Orléansville, 106	Chlef	noms d'aspect moraux
496	Chenatra	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus

497	Cheraga	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
498	Cheraïria	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
499	Chet zoudj lalla aouda	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
500	Chigua	Chlef	Chlef	noms de reliefs
501	Chouchaoua	Chlef	Chlef	noms de tribus
502	Chouaimia	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
503	Dar El Caïd Kara	Charon, 105	Chlef	noms de mode de vie
504	Dar es sokhera	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
505	Dar Ibernane	Ténès, f59	Chlef	noms de mode de vie
506	Dar larouat	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
507	Dechria	Chlef	Chlef	noms de tribus
508	Dennanika	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
509	Damous	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
510	Deknira	Warnier, f81	Chlef	?
511	Deher ed doum	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
512	Dehar el Azrag	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
513	Dehar es Souk	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
514	Derbane	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
515	Dermali	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
516	Dehmnia	Chlef	Chlef	noms de tribus
517	Derouaz	Cavaignac, 58	Chlef	?
518	Dhare lmeddah	Chlef	Chlef	noms de reliefs
519	Djennane Derach	Oued el Fodda, 81	Ain Defla	noms de champs
520	Djenene El Kesar	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
521	Djoulil	Chlef	Chlef	noms de tribus
522	Douadiche	Chlef	Chlef	noms de tribus
523	Douaidia	Chlef	Chlef	noms de tribus
524	Douaouda	Chlef	Chlef	noms de tribus
525	Douar Abdeli	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
526	Douar Ahl Chaoui	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
527	Douar Aichane	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
528	Douar Ayachiche	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
529	Douar Ben Ali	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
530	Douar Ben Hnichen	Mazouna	Relizane	noms d'animaux
531	Douar Béni Touzequine	Mazouna f31ouest	Chlef	noms de tribus
532	Douar Ben Merzoug	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
533	Douar Ben Yahia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
534	Douar Ben Zidane	Chlef	Chlef	noms de tribus
535	Douar Bencheloua	Ténès, est	Chlef	noms de tribus

536	Douar Beni Meghif	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
537	Douar Béni Tamou	Chlef	Chlef	noms de tribus
538	Douar Bessailita	Chlef	Chlef	noms de tribus
539	Douar Bettour	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
540	Douar Bouchenit	Mazouna f31 ouest	Chlef	noms de tribus
541	Douar Bou Guelta	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
542	Douar bou Hamadi	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
543	Douar Bou Lalla	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
544	Douar Bouaricha	Chlef	Chlef	noms de tribus
545	Douar Bouhalou	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
546	Douar Bouiazit	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
547	Douar Boukeline	Chlef	Chlef	noms d'aspect physique
548	Douar Boukhana	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
549	Douar Boukhendak	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
550	Douar Cheaala	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
551	Douar Cheair	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
552	Douar Chahïd	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
553	Douar Douaoudja	Mazouna	Relizane	noms de tribus
554	Douar Cheikh Laraba	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
555	Douar Dhamnia	Chlef	Chlef	noms de tribus
556	Douar El Aadjab	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
557	Douar El Braguich	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
558	Douar El Hadj Ben Ziri	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
559	Douar El Hadj Khelifa	Ténès, ouest	Chlef	noms de personnes
560	Douar El H'Maïd	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
561	Douar El Khenadra	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
562	Douar El Kherameche	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
563	Douar El M'Den	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
564	Douar El Mrouch	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
565	Douar El Oualia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
566	Douar En Nakhla	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
567	Douar Esafsaf	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
568	Douar Flita	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
569	Douar Fossa	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
570	Douar Fouat	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
571	Douar Ghadyl	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
572	Douar Ghouzazla	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
573	Bouzouzenne	Chlef	Chlef	noms de tribus

574	Douar Grainia	Ténès,est	Chlef	noms de tribus
575	Douar Graichia	Mazouna	Relizane	noms de tribus
576	Douar Gini Hamlil	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
577	Douar Hadj Djillali	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
578	Douar Hadj Mostefa	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
579	Douar Hadjoudj	Mazouna f3louest	Relizane	noms de tribus
580	Douar Hassi Yedder	Mazouna	Relizane	noms de tribus
581	Douar Hamiss	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
582	Douar Hdadtcha	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
583	Douar Houmdia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
584	Douar Idouane	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
585	Douar Ikfilene	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
586	Douar Kalaa	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
587	Douar Kazazla	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
588	Douar Kechachta	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
589	Douar Khanouche	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
590	Douar Laalaoucha	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
591	Douar Lerouat	Ténès,est	Chlef	noms de tribus
592	Douar Lirem	Chlef	Chlef	noms de tribus
593	Douar Maaïchia	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
594	Douar Maaichid	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
595	Douar Meachtia	Ténès, ouest	Chlef	noms de mode de vie
596	Douar Mechachta	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
597	Douar Medjahdia	Chlef	Chlef	noms de tribus
598	Douar Mehadjer	Chlef	Chlef	noms de tribus
599	Douar Menasseria	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
600	Douar Meroughi	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
601	Douar Mezaoua	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
602	Douar Mirat	Mazouna f3louest	Relizane	noms de reliefs
603	Douar Mrabtine	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
604	Douar Ouakda	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
605	Douar Ouaradj	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
606	Douar Oughlal	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
607	Douar Oukheite	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
608	Douar Ould Karrouche	Mazouna	Relizane	noms de tribus
609	Douar Ouled Ali	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
610	Douar Ouled Arbia	Chlef	Chlef	noms de tribus
611	Douar Ouled Brahim	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
612	Douar Ouled El Hadj	Ténès, est	Chlef	noms de tribus

613	Douar Ouled Saradj	Chlef	Chlef	noms de tribus
614	Douar Ouled Sidi Mohamed	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
615	Douar Ouled Ziane	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
616	Douar Ouled Zitouni	Chlef	Chlef	noms de tribus
617	Douar Ounsour Enhas	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
618	Douar Rahouia	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
619	Douar Regoune	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
620	Douar Roubah	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
621	Douar Sidi Abdellah	Chlef	Chlef	noms de tribus
622	Douar Sidi Aïssa	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
623	Douar Sidi Mohamed	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
624	Douar Soualmia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
625	Douar Tafraout	Chlef	Chlef	noms de reliefs
626	Douar Taksekte	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
627	Douar Tassa	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
628	Douar Tesghait	Mazouna	Relizane	noms de tribus
629	Douar Tausebte	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
630	Douar Tayeb	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
631	Doau Tibaghina	Mazouna	Relizane	noms de reliefs
632	Doaur Timitrait	Mazouna f31ouest	Relizane	noms de tribus
633	Douar Tighaghar	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
634	Douar Tikharazine	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
635	Douar Torch	Mazouna	Relizane	noms de tribus
636	Douar Touadjine	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
637	Douar Touafria	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
638	Douar Tounine	Mazouna	Relizane	noms de tribus
639	Douar Tourria	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
640	Douar Traiche	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
641	Douar Yarmoul	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
642	Douar Zehaïria	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
643	Douar Zelgou	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
644	Douar Zemala	Ténès, ouest	Chlef	noms de mode de vie
645	Douar Zemoura	Chlef	Chlef	noms de tribus
646	Douar Zenanda	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
647	Douar Zenatria	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
648	Douar Zouaoua	Mazouna f31ouest	Chlef	noms de tribus
649	Douar Zétaria	Ténès,	Chlef	noms de métiers
650	Doum Hamdi Bey	Mazouna f31ouest	Relizane	noms de plantes
651	Doum Kadi Mohamed	Mazouna f31ouest	Relizane	noms de plantes

652	Douhmin	Warnier,f81	Chlef	noms de tribus
653	Douar er Raouiã	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
654	Dramnia	Ténès,f59	Chlef	noms de tribus
655	Draa	Chlef	Chlef	noms de reliefs
656	Draa bou Asnoun	El Hadjadj	Chlef	noms de reliefs
657	Draa El Abiodh	Warnier,f81	Chlef	noms de reliefs
658	Dramnya	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
659	Ech Chelh	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
660	Ech Chemar	Ténès	Chlef	noms de plantes
661	Ed Deboussa	Charon, 105	Chlef	noms d'animaux
662	Ed Dehamnia	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
663	Ed deher mechta sennou	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
664	Ed Djadj	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
665	Ed Djenane	Charon, 105	Chlef	noms de champs
666	Ed Douba	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
667	El Ouaydia	Charon, 105	Chlef	noms religieux
668	El Aïada	Orléansville, 106	Chlef	noms religieux
669	El Allouacha	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
670	El Amamassa	Chlef	Chlef	noms de tribus
671	El Arais	Chlef	Chlef	noms de métiers
672	El Aroua	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'ustensiles
673	El Athmania	Chlef	Chlef	noms de tribus
674	El AzaZia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
675	El Azza	Chlef	Chlef	noms de personnes
676	El Bachiria	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
677	El Bahara	Ténès, ouest	Chlef	noms de métiers
678	El Bardja	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de champs
679	El Belloula	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
680	El Bellouta	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
681	El Berakiche	Ténès,f59	Chlef	noms d'eau
682	El Bir	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
683	El Bouazra	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
684	El Chetatih	Charon, 105	Chlef	noms de métiers
685	El fedaiïia	Ténès, est	Chlef	noms de métiers
686	El Graich	Warnier,f81	Chlef	noms de métiers
687	El Guedairia	Oued Fodda,f82	Chlef	noms d'ustensiles
688	El Gueroucha	Charon, 105	Relizane	noms de plantes
689	El Guetar	Mazouna f31ouest	Relizane	noms d'eau
690	El Guenanssa	Chlef	Chlef	noms de tribus

691	El Haad	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
692	El Habair	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
693	El Hadj Ahmed	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms religieux
694	El Hadj Aissa	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
695	El Hadj Cherif	Orléansville, 106	Chlef	noms religieux
696	El Hadj Tahar	Orléansville, 106	Chlef	noms religieux
697	El hadj tahar	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
698	El Hadjadj	Chlef	Chlef	noms religieux
699	El Hanaïf	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
700	El Haouaiat	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
701	El Haouamid	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
702	El Hedadou	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
703	El henain	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
704	El H'Mamia	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
705	El Honaichet	Charon, 105	Relizane	noms d'animaux
706	El Hamzia	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
707	El Houaoura	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
708	El Houareb	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
709	El Istriène	Oued Fodda, f 82	Chlef	noms d'aspect moraux
710	El Koussa	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
711	El Kachachma	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
712	El Kalaa	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
713	El Kalaa Bou Hallou	Chlef	Chlef	noms de tribus
714	El Khabaïa	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
715	El Khaïl	Charon, 105	Chlef	noms d'animaux
716	El Khamlia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
717	El Khaouatmaïa	Charon, 105	Chlef	noms d'ustensiles
718	El Kharrouba	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
719	El Khebazelia	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
720	El Khebazlia	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
721	El Khebabza	Oued Fodda, f82	Chlef	noms de tribus
722	El Khelaïf	Charon, 105	Chlef	noms religieux
723	EL Khenanessa	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
724	El Kherba	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
725	El Kherichfa	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
726	El Khralfa	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
727	El M'harzia	Chlef	Mostaganem	noms de tribus
728	El Keradjidj	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
729	El M'khalfia	Chlef	Mostaganem	noms de tribus
730	El Mahamdia	Charon, 105	Chlef	noms de tribus

731	El Malsa	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
732	El Mamnia	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
733	El Marsa	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
734	El Matten	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
735	El Merabtine	Warnier, f81	Chlef	noms religieux
736	El Mekain El Mouloud	Warnier, f81	Chlef	noms religieux
737	El Medjahdine	Ténès, ouest	Chlef	noms religieux
738	EL Melaha	Oued ELFodda,	Chlef	noms de métiers
739	El Mnadjer	Cavaignac, 58	Chlef	noms de métiers
740	El Meratine	Chlef	Chlef	noms de tribus
741	El Merazguia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
742	E Mézaidia	Charon, 105	Relizane	noms de mode de vie
743	El Mezaria	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
744	El Moualek	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
745	El Mouloud Bouaada	Warnier, f81	Chlef	noms de personnes
746	El Oouaïdia	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
747	El Ouadja	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
748	El Ouana	Chlef	Chlef	noms d'eau
749	El Saadina	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
750	El Yachir	Ténès, ouest	Chlef	noms d'aspect moraux
751	El Mquam	Ténès, ouest	Mostaganem	noms religieux
752	El Messasra	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
753	En Nehla	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
754	En Nouara	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
755	Er Rahmania	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
756	Er Raraïa	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
757	Er Reragaou Deraga)	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
758	Er Rezaïg	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
759	Er roumana	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
760	Es- Schaïlia	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
761	Es Serdj	Ténès, est	Chlef	noms d'ustensiles
762	Es Souala	Charon, 105	Chlef	noms de reliefs
763	Et Tarch	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
764	Ez Zaïmia	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
765	Ez Zakharif	Charon, 105	Chlef	noms de reliefs
766	Ez Zeboudj	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
767	Ez Zenatria	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
768	Ez Zeriba	Charon, 105	Chlef	noms de mode de vie
769	Ez Ziatine	Charon, 105	Chlef	noms de plantes

770	Fars el Bey	Cavaignac, 58	Chlef	noms de métiers
771	Ferah	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
772	Fernana	Ténès, ouest	Chlef	noms de plantes
773	Fers El Kerrouche	Ténès, est	Chlef	noms de champs
774	Fessoussa	Ténès	Chlef	noms d'aspect moraux
775	Gare Des Heumis	Chlef	Chlef	noms de reliefs
776	Ghebal - Telassa	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
777	Ghebel	Chlef	Chlef	noms d'eau
778	Ghelima	Ténès, ouest	Chlef	noms de plantes
779	Gheragha	Chlef	Chlef	noms d'eau
780	Gouasmia	Chlef	Chlef	noms de tribus
781	Guelaftra	Chlef	Chlef	noms de tribus
782	Guelal	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'ustensiles
783	Gelman El Agra	Ténès, f59	Chlef	noms d'ustensiles
784	Gelman El Kenatir	Ténès, f59	Chlef	noms d'ustensiles
785	Gelman el Guendouf	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
786	Gelman Bouitane	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
787	Gelman El Halouf	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
788	Gelman El Ouerd	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
789	Gelman Rouina	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'ustensiles
790	Guenanssa	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
791	Guenadzia	Ténès, f59	Chlef	noms religieux
792	Guendoul	Ténès	Chlef	noms de plantes
793	Guerrich	Ténès, est	Ain Defla	noms de métiers
794	Guerboussa	Chlef	Chlef	noms d'ustensiles
795	Guerman Farnas	Ténès, f59	Chlef	noms d'ustensiles
796	Guettar Srhir	Orléansville, 106	Chlef	noms d'eau
797	Ghaleb El Tourk	Cavaignac, 58	chlef	noms de métiers
798	H'ouena	Cavaignac, 58	Chlef	noms de mode de vie
799	Hababza	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
800	H'sasna	Mazouna	Relizane	noms de tribus
801	Hansia	Ténès	Chlef	noms d'eau
802	Hachelif	Chlef	Chlef	noms de plantes
803	Haddadou	Chlef	Chlef	noms de tribus
804	Halloufa	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
805	Hamlil	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
806	Hamzaoua	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
807	Haouch	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
808	Haouch Dahrar	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
809	Haouch el Ameri	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes

810	Haouch el Fers	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
811	Haouch el Ghaba	Chlef	Chlef	noms de tribus
812	Haouch El Gharba	Ténès, est	Chlef	noms d'ustensiles
813	Haouch El HadeF	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
814	Haouch el Hebous	Cavaignac, 58	Chlef	noms de mode de vie
815	Haouch El Massene	Ténès, ouest	Chlef	noms de personnes
816	Haouch el Meghadra	Ténès, ouest	Chlef	noms d'eau
817	Haouch el Merarda	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
818	Haouch es Serdja	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
819	Haouch et Terfa	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
820	Haouch moh ben ali	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
821	Haouch Zekkar	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
822	Haouch Zoudj el hadjar	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
823	Harachnia	Chlef	Chlef	noms de tribus
824	Haroun	Warnier, f81	Chlef	noms de personnes
825	Harenfa	Chlef	Chlef	noms de plantes
826	Hassina	Warnier, f81	Chlef	noms de personnes
827	Hassi Tamout	Warnier, f81	Chlef	noms de plantes
828	Hassi Zirene	Mazouna	Relizane	noms de plantes
829	Hattouchia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
830	Helchaoui	Chlef	Chlef	noms de tribus
831	Henachria	Warnier	Mostaganem	noms de tribus
832	Heumaissia	Chlef	Chlef	noms de tribus
833	Heumis Ain Beida	Chlef	Chlef	noms de tribus
834	Houch Bou Guelta	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
835	Houch el Kerma	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
836	Houita Enakous	Ténès, est	Chlef	?
837	Imilean	Orléansville, f12	Chlef	noms de reliefs
838	Iguemlen	Ténès	Chlef	noms d'eau
839	Ikadean	Chlef	Chlef	noms de métiers
840	Izenmouren	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
841	Izrem	Chlef	Chlef	noms d'animaux
842	Kalaa Douar	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
843	Kannchouffene	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
844	Kekkou	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
845	Kelaftia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
846	Khadra	Orléansville, 106	Mostaganem	noms de reliefs
847	Kellafa	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus

848	Kalloul	Chlef	Chlef	noms de reliefs
849	Khelaif	Chlef	Chlef	noms de tribus
850	Khelloufa	Chlef	Chlef	noms de tribus
851	Khenanda	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
852	Khams Nakhlet	Ténès	Chlef	noms de plantes
853	Khoudeum	Chlef	Chlef	noms religieux
854	Korazirar	Cavaignac, 58	Chlef	noms de mode de vie
855	KouachimiaDouar)	Chlef	Chlef	noms de tribus
856	Koudia en nossara	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
857	Koudia Tertou	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
858	Koudia Timalet	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
859	Koudiet Timssiline	Orléansville, 106	Chlef	noms de reliefs
860	Koudia Tires	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
861	Koudiet Kichtiouine	Ténès, est	Chlef	noms d'aspect moraux
862	Koudiet Lafouat	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
863	Koudiet Taghzout	Ténès, est	Chlef	noms de champs
864	Koudiet Tassalia	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
865	Koudiet Tertouchene	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
866	Koudiet Tiligouite	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
867	Koudiet Zrabi	Ténès, ouest	Chlef	noms d'ustensiles
868	Kouene	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'ustensiles
869	Labiad Madjadja	Ténès, ouest	Chlef	noms de personnes
870	Laghmoun	Chlef, 154	Chlef	noms de reliefs
871	Ladjeraf	Chlef	Chlef	noms de champs
872	Laghmoun Bahri	Chlef	Chlef	noms de reliefs
873	Laghmoun El Hadjar	Chlef	Chlef	noms de reliefs
874	Lari Akboud	Ténès, f59	Ain Defla	noms de reliefs
875	Lari Khirdja	Ténès, f59	Ain Defla	noms de reliefs
876	Lari Ou Keddouch	Ténès, est	Chlef	noms d'ustensiles
877	Lari Ouadou	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
878	Lari Kebli	Ténès, f59	Chlef	noms de reliefs
879	lari ou Salem	Ténès, f59	Ain Defla	noms de personnes
880	Lari Quergo	Ténès, f59	Chlef	noms de reliefs
881	Lari Zoug	Ténès, f59	Chlef	noms de reliefs
882	Lari Boukhaled	Ténès, f59	Chlef	noms de personnes
883	Lari Bou Mezal	Ténès, f59	Chlef	noms de personnes
884	Larmouna	Chlef	Chlef	noms de reliefs
885	Maadene et Tadjine	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'ustensiles
886	Maammeria	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
887	Maïzia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus

888	Makhalfia	Chlef	Chlef	noms de tribus
889	Marsa	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
890	Massina	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
891	Margueb El Ogueb	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
892	Mazouna	Charon, 105	Relizane	noms de personnes
893	Masseur	Cavaignac, 58	Chlef	noms de personnes
894	Mdene	Chlef	Chlef	noms de métiers
895	Mechachta (Douar)	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
896	Mechagga	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
897	Mechta	Cavaignac, 58	Chlef	noms de mode de vie
898	Mechta Bou Harcha	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
899	Mechta Bou Ressassa	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
900	Mechta Bou Taïeb	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
901	Mechta Cherarena	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
902	Mechta Chouïat	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
903	Mechta Hamaïzia	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
904	Mechta Tegrara	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
905	Mechta Tidjiraihina	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
906	Mechta Tifouria	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
907	Mechtat El Brakna	Ténès, est	Chlef	noms d'aspect physique
908	Mechtat el Hassi	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
909	Mechtat el Kheroubi	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
910	Mechtat el Fers	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
911	Mechtat Ouhamouiane	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
912	Mechtat si ahmed ez zerrouki	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
913	Medjadja	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
914	Mediouna	Orléansville, f12	Relizane	noms de mode de vie
915	Megramane	Ténès, ouest	Chlef	noms de plantes
916	Mehadjar	Chlef	Chlef	noms de tribus
917	Nouaouia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
918	Mekerzia	Orléansville, 106	Chlef	noms de métiers
919	Melkouk	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
920	Menesria	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
921	Merabtine	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
922	Meraguebia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
923	Merhalfia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
924	Messaidia	Chlef	Chlef	noms de tribus
925	Metairia	Chlef	Chlef	noms de tribus

926	Mirat	Charon, 105	Mostaganem	noms de reliefs
927	Mgarat	Cavaignac, 58	Chlef	?
928	Mirkou	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'animaux
929	Moifkia	Chlef	Chlef	noms de tribus
930	Mouafekia	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
931	Mouahi	Chlef	Chlef	noms de tribus
932	Mouamnia	Chlef	Chlef	noms de tribus
933	Mouassia	Chlef	Chlef	noms de tribus
934	Moussadek	Chlef	Chlef	noms de tribus
935	Moussa Bahri	Warnier,	Chlef	noms de personnes
936	Nkmaria	Warnier,	Mostaganem	noms de reliefs
937	Nouaouia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
938	Ouarizane	Orléansville, 106	Relizane	noms d'animaux
939	Oulad Abdel aziz	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
940	Oulad Alla	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
941	Oulad el Barek	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
942	Oulad Fares	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
943	Ouled Mouna	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
944	Oued Ain Djazia	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
945	Oued Ain Hamou	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
946	Oued Ain Moussa	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
947	Oued ain si Mohd	Charon, 105	Chlef	noms de personnes
948	Oued Ain Taïeb	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de personnes
949	Oued Barkach	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
950	Oued Basbas	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
951	Oued Ben Dinar	Charon, 105	Chlef	noms de mode de vie
952	Oued Ben Slimane	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
953	Oued Ben Yaya	Orléansville, 106	Chlef	noms de personnes
954	Oued Berbour	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
955	Oued Berkane	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
956	Oued Bou Ghalim	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
957	Oued Bou Guedene	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
958	Malassa	Ténès,est	Chlef	noms de tribus
959	Oued Bou Goufa	Ténès, est	Chlef	noms d'ustensiles
960	Oued Bou Guetrane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
961	Oued Bou Ilefene	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
962	Oued Bou Itsene	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
963	Oued Bou larouah	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
964	Oued Boudbara	Ténès, est	Chlef	noms d'aspect moraux
965	Oued Bouddes	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie

966	Oued Boughalesse	Ténès, ouest	Chlef	noms d'animaux
967	Oued el Magrane	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'ustensiles
968	Oued el Merga	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
969	Oued El Mezab	Warnier, f81	Chlef	noms d'eau
970	Oued El Mezal	Ténès, ouest	Chlef	noms de métiers
971	Oued El Rheïat	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
972	Oued Fers Boua Ali	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
973	Oued Fers El Aneb	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
974	Oued Fikirine	Ténès, est	Chlef	noms d'animaux
975	Oued Ghelima	Ténès, ouest	Chlef	noms de plantes
976	Oued Goudjil	Orléansville, 106	Chlef	noms d'aspect moraux
977	Oued Goussine	Chlef	Chlef	noms de plantes
978	Oued Guebla	Orléansville, 106	Chlef	noms d'ustensiles
979	Oued Guedara	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
980	Oued Izerma	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
981	Oued Kabech	Ténès, est	Chlef	noms d'animaux
982	Oued Khanous	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
983	Oued Magraoua	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
984	Oued Meghial	Ténès, est	Chlef	noms religieux
985	Oued Msalla	Charon, 105	Chlef	noms de reliefs
986	Oued Ouahrane	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'animaux
987	Oued Rihana	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
988	Oued Rihane	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
989	Oued Roumane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
990	Oued Safsaf	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
991	Oued Segahia	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
992	Oued Selmoune	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
993	Oued Sekhana	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
994	Oued Sekkouet	Orléansville, 106	Chlef	noms d'ustensiles
995	Thassen	Mazouna	Relizane	noms d'eau
996	Oued Tafililes	Orléansville, f12	Chlef	noms d'animaux
997	Oued Tagsebt	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
998	Oued Tahallalet	Ténès, ouest	Chlef	noms religieux
999	Oues Tahadjourt	Ténès, f59	Chlef	noms de reliefs
1000	Oued Taierziza	Ténès, est	Chlef	noms de champs
1001	Oued Takrara	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
1002	Oued Tarouka	Warnier, f81	Chlef	noms de reliefs
1003	Oued Tamatit	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
1004	Oued Tarbiret	Orléansville, 106	Chlef	?
1005	Oued Tarrout	Orléansville, 106	Chlef	noms d'eau

1006	Oued Targoust	Ténès, f59	Chlef	?
1007	Oued Taziguane	Ténès, f59	Chlef	?
1008	Oued Tassiouïne	Orléansville, 106	Chlef	noms d'eau
1009	Oued Tazelafet	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
1010	Oued Tedkit	Orléansville, 106	Chlef	?
1011	Oued Tazaka Tabra	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
1012	Oued Tefaha	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
1013	Oued Terchoucha	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
1014	Oued Tiberboun	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
1015	Oued Tifennssine	Ténès, est	Chlef	noms d'animaux
1016	Oued Tifatis	Warnier, f81	Chlef	noms de champs
1017	Oued Tiguiguest	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
1018	Oued Tileft	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
1019	Oued Tlelat	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
1020	Oued Toudjeroun	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
1021	Oued Tralimet	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
1022	Oued Yachir	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'aspect moraux
1023	Oued Yafserh	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
1024	Oued Yarmoul	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'aspect moraux
1025	Oued Yate	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
1026	Oued Yazekar	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
1027	Oued Zailou	Ténès, est	Chlef	?
1028	Oued Zaïtou	Orléansville, 106	Chlef	?
1029	Oued Zeboudj	Chlef	Chlef	noms de plantes
1030	Oued Zelgou	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
1031	Oued Zelizlat	Ténès, est	Chlef	?
1032	Oued Zeriba	Ténès, est	Chlef	noms d'animaux
1033	Oulad Ali	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1034	Oulad Allal	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1035	Oulad Atsmane	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1036	Oulad Azza	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1037	Oulad Ben Bachir	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1038	Oulad Ben Mimouna	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1039	Oulad Ben Nadji	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
1040	Oulad Ben Youssef	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1041	Oulad Ben zined	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1042	Oulad Béni Ato	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1043	Oulad Bou Krachou	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1044	Oulad Brahim	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1045	Oulad el Hadj Mostfa	Charon, 105	Chlef	noms de tribus

1046	Oulad elachiet	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1047	Oulad en Nehar	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1048	Oulad Hadda	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1049	Oulad Hadj	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1050	Oulad Hamou	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1051	Oulad Henni	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1052	Oulad Malef Cheraga	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1053	Oulad Meroud	Ténès, f59		noms de tribus
1054	Oulad Melouk	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1055	Oulaf Sefioun	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1056	Oulad Si Aïssa	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1057	Oulad Si Maamar	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1058	Oulad Si Yahia Rheraba	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1059	Ouled Abbes	Chlef	Chlef	noms de tribus
1060	Ouled Abdellah	Chlef	Chlef	noms de tribus
1061	Ouled Abdellaziz	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1062	Ouled Abdelli	Chlef	Chlef	noms de tribus
1063	Ouled Abed	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1064	Ouled Adda	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1065	Oulad Addi	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1066	Ouled Afouna	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1067	Ouled Ahmed	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1068	Ouled Aïssa	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1069	Ouled ali bendjilali	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1070	Ouled Allel	Chlef	Chlef	noms de tribus
1071	Ouled Allou	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1072	Oulad Amma	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
1073	Ouled Aouda	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
1074	Ouled Arbia	Chlef	Chlef	noms de tribus
1075	Ouled Attia	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1076	Ouled Bakhti	Chlef	Chlef	noms de tribus
1077	Ouled Belgacem	Chlef	Chlef	noms de tribus
1078	Ouled Ben Abdelkader	Chlef	Chlef	noms de tribus
1079	Ouled Ben Aïssa	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1080	Ouled Ben Ali	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1081	Ouled Ben Arbia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1082	Ouled Ben Benchebira	Chlef	Chlef	noms de tribus
1083	Ouled Ben Denia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus

1084	Ouled Ben Lakhedar	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1085	Ouled Ben Yamina	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1086	Ouled Ben Yatou	Charon, 105	Relizene	noms de plantes
1087	Ouled Benziane	Chlef	Chlef	noms de tribus
1088	Ouled Berradjah	Chlef	Chlef	noms de tribus
1089	Ouled Bou Chakor	Chlef	Chlef	noms de tribus
1090	Ouled Bou Douma	Chlef	Chlef	noms de tribus
1091	Ouled Bouaicha	Chlef	Chlef	noms de tribus
1092	Ouled Bouali	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1093	Ouled Boughalem	Ténès, ouest	Mostaganem	noms de plantes
1094	Ouled Bouyagoub	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
1095	Ouled Bouazza	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1096	Ouled Bouzaguët	Chlef	Chlef	noms de tribus
1097	Ouled Bouzid	Chlef	Chlef	noms de tribus
1098	Ouled Brahim	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1099	Ouled Chabane	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1100	Oulad Chami	Oued el Fodda, 81	Ain Defla	noms de tribus
1101	Ouled Cheikh	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1102	Ouled Djillali	Chlef	Chlef	noms de tribus
1103	Ouled El Agha	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1104	Ouled El Habib	warnir f81	Chlef	noms de tribus
1105	Ouled En Nouria	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
1106	Ouled el Hadj	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1107	Ouled el Hadj Ben Halima	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1108	Ouled el Hadj Benhalima	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1109	Ouled El Hadj Djilali	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1110	Ouled el Hadj Kaddour	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1111	Ouled El Hrarza	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1112	Ouled Fatma	warnir f81	Chlef	noms de tribus
1113	Ouled El Meddah	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1114	Ouled El Médjadji	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1115	Ouled Fares	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
1116	Ouled Fetti	Chlef	Chlef	noms de tribus
1117	Ouled Fellag	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1118	Ouled Hadj Abed	Chlef	Chlef	noms de tribus
1119	Ouled Halef	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
1120	Ouled Hamadi	Chlef	Chlef	noms de tribus
1121	Ouled Hamdane	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus

1122	Ouled Hamida	Chlef	Chlef	noms de tribus
1123	Ouled Hamou	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1124	Ouled Hennih	Chlef	Chlef	noms de tribus
1125	Ouled Hounet	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1126	Ouled Kaddour ben chaoui	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1127	Ouled Kaddour Ben Tahar	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1128	Ouled Kessab	Chlef	Chlef	noms de plantes
1129	Ouled Khadda	Chlef	Chlef	noms de tribus
1130	Ouled Laid	Chlef	Chlef	noms de tribus
1131	Ouled Larbi	Chlef	Chlef	noms de tribus
1132	Ouled Maafa	Chlef	Chlef	noms de tribus
1133	Ouled Maamar	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1134	Ouled Mbarek	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1135	Ouled Meghafou	Chlef	Chlef	noms de tribus
1136	Ouled Mgazi	Chlef	Chlef	noms de tribus
1137	Ouled M'hamed	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1138	Oulad Mezri	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
1139	Ouled Moh Benahmed	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1140	Ouled Moh BenYahia	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1141	Ouled Mokhtar	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1142	Ouled Mouhenni	Chlef	Chlef	noms de tribus
1143	Ouled Méziène	Mazouna	Relizene	noms de tribus
1144	Ouled Mustapha	Chlef	Chlef	noms de tribus
1145	Ouled Safi	Chlef	Chlef	noms de tribus
1146	Ouled Said	Chlef	Chlef	noms de tribus
1147	Ouled Salem	Chlef	Chlef	noms de tribus
1148	Ouled Sefioun	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
1149	Ouled Senoussi	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1150	Ouled Si Azzouz	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1151	Ouled Si Aissa	warnir f81	Chlef	noms de tribus
1152	Ouled Si Bou Zina	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1153	Ouled Si Mohamed	Chlef	Chlef	noms de tribus
1154	Ouled Si Tahar	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1155	Ouled sidi bachir er rih	Ténès, ouest	Chlef	noms de tribus
1156	Ouled sidi ben yahia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1157	Ouled Sidi Bouali	Chlef	Chlef	noms de tribus
1158	Ouled Sidi Djillali	Chlef	Chlef	noms de tribus
1159	Ouled Sidi El Mehdi	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus

1160	Ouled Sidi Henni	Chlef	Chlef	noms de tribus
1161	Ouled Sidi Khelifa	Chlef	Chlef	noms de tribus
1162	Ouled Slimane	Chlef	Chlef	noms de tribus
1163	Ouled Souid	Chlef	Chlef	noms de tribus
1164	Ouled Tahar	Chlef	Chlef	noms de tribus
1165	Oued Tamkrit	Ténès, f59	Chlef	?
1166	Ouled Tegaga	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1167	Ouled Tizra	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1168	Ouled Yahia	Chlef	Chlef	noms de tribus
1169	Ouled Touiza	Warnier, f 81	Chlef	noms de tribus
1170	Ouled Youcef	Chlef	Chlef	noms de tribus
1171	Ouled Ziad	Chlef	Chlef	noms de tribus
1172	Ouled Ziad Gheraba	Charon, 105	Chlef	noms de tribus
1173	Ouled ziane	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1174	Ouled Zine	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1175	Ouled Zitouni	Chlef	Chlef	noms de tribus
1176	Ouled Yemna	warnir f81	chlef	noms de tribus
1177	Oum Aïcha	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de tribus
1178	Oum Drou	Chlef	Chlef	noms de tribus
1179	Ounest El Halfa	Mazouna	Relizene	noms de mode de vie
1180	Oum Tefrakh	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
1181	Rabia	Chlef	Chlef	noms religieux
1182	Rabine Cheikha	Charon, 105	Chlef	noms religieux
1183	Ramli	Chlef	Chlef	noms de reliefs
1184	Ras el ma	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
1185	Rebabza	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1186	Redane	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
1187	Redjaimia	Ténes , est	Mostaganem	noms religieux
1188	Rebabza	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
1189	Reggoun	Chlef	Chlef	noms d'eau
1190	Rekiah	Cavaignac, 58	Chlef	noms religieux
1191	Relida	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'ustensiles
1192	Rhouata	Charon, 105	Chlef	noms religieux
1193	Rouafia	Warnier, f81	Chlef	noms de tribus
1194	Rouali	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1195	Sahnoun	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1196	Sara Boulemène	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
1197	Sara Lari Ou Aoucheme	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
1198	Sara Lmoula	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de champs

1199	Salaouti	Orléansville, 106	Chlef	?
1200	Sara Tamimount	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'eau
1201	Sara Taza	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
1202	Sardia	Warnier, f81	Chlef	?
1203	Sbehi	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1204	Sebana	Orléansville, 106	Chlef	noms d'animaux
1205	Smala	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de mode de vie
1206	Sedar	Mazouna	Relizene	noms de mode de vie
1207	Sedjerat El Bay	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
1208	Seghouene	Chlef	Chlef	noms de reliefs
1209	Sehailia	Chlef	Chlef	noms de tribus
1210	SeradjDouar)	Chlef	Chlef	noms d'eau
1211	Sidi Abderahmene	Ténès, est	Chlef	noms religieux
1212	Si Abderrahmane Sommach	Ténès, est	Chlef	noms religieux
1213	Sidi Aissa	Orléansville	Chlef	noms religieux
1214	Sidi Akacha	Ténès, f59	Chlef	noms religieux
1215	Sidi Lazreg	Orléansville, 106	Chlef	noms religieux
1216	Sidi Amer Bouazem	Mazouna	Relizene	noms religieux
1217	Sidi Mohamed Wassini	Mazouna	Relizene	noms religieux
1218	Sidi Maamar	Chlef	Chlef	noms religieux
1219	Sidi Merouane	Ténès, est	Chlef	noms religieux
1220	Sidi Moussa	Chlef	Chlef	noms religieux
1221	Sidi Saleh	Ténès, est	Chlef	noms religieux
1222	Sidi Slimane	Ténès, ouest	Chlef	noms religieux
1223	Slam	Chlef	Chlef	noms d'animaux
1224	Smala	Chlef	Chlef	noms de tribus
1225	Smala Kadima	Orléansville, 106	Chlef	noms de métiers
1226	Sobha	Chlef	Chlef	noms de tribus
1227	Souairia	Chlef	Chlef	?
1228	Souala	Chlef	Chlef	noms de tribus
1229	Souamer	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
1230	Soualmia	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1231	Souk El Bagar	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
1232	Souk El Haad	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
1233	Souk Larabaa	Warnier, f81	Chlef	noms de mode de vie
1234	Souk El Khamis	Orléansville, 106	Chlef	noms de mode de vie
1235	Souk El Tleta	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
1236	Sara Ben Arbia	Orléansville, 106	Chlef	noms de reliefs

1237	Sara Ben Soura	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
1238	Sra ben Zara	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1239	Sra Bou Chennouf	Orléansville, 106	Chlef	noms d'ustensiles
1240	Sara Bou Douma	Charon, 105	Chlef	noms de reliefs
1241	Sara Djenane	Orléansville, 106	Chlef	noms de champs
1242	Sara El Heid El Guebli	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
1243	Sara Larba	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
1244	Sara Oulad Ahmed	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1245	Tabouli	Ténès, f59	Chlef	noms d'ustensiles
1246	Tachabannt	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
1247	Tachtaou Zelmate	Ténès, ouest	Chlef	noms d'aspect physique
1248	Tachta	Ténès	Ain Defla	noms de mode de vie
1249	Tdaret Si Moh Ou Moussa	Ténès, f59	Chlef	noms de reliefs
1250	Tacht	Warnier, f81	Chlef	noms de personnes
1251	Tadart Ou Fares	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
1252	Tadjena	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
1253	Tadjera	Ténès, ouest	Chlef	noms de plantes
1254	Tafechna	Ténès, f59	Chlef	?
1255	Taflouf	Charon, 105	Chlef	noms d'animaux
1256	Taferdassine	Cavaignac, 58	Chlef	?
1257	Tafezeza	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de champs
1258	Tafraout	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
1259	Tafrent	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
1260	Taga el Rharbia	Ténès, ouest	Chlef	noms de plantes
1261	Tagrara	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
1262	Tala Ouaraine	Charon, 105	Chlef	noms religieux
1263	Talassa	Chlef	Chlef	noms de plantes
1264	Tamoulgua El Kebir	Oued el Fodda, 81	Ain Defla	noms de reliefs
1265	Talassa	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
1266	Tamoulgua Vauban	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
1267	Tamoulgua Srhira	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
1268	Tagagma	Ténès,		noms de champs
1269	Talentia	Ténès, ouest	Chlef	noms de mode de vie
1270	Tamesguida	Chlef	Chlef	noms religieux
1271	Tamadjet	Charon, 105	Chlef	noms de plantes
1272	Tamtet	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
1273	Tamziret el Chat	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
1274	Taougrite	Warnier, f81	Chlef	noms de reliefs

1275	Taouinet	Ténès, f 59	Chlef	noms d'eau
1276	Taouririne	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
1277	Taradoult	Warnier, f81	Chlef	noms de reliefs
1278	Tarania	Chlef	Chlef	noms de reliefs
1279	Taragunia	Orléansville, f12	Chlef	noms d'eau
1280	Tarloult	Chlef	Chlef	?
1281	Tarzout	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
1282	Taslemt	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'animaux
1283	Tassalia	Ténès, f59	Chlef	noms d'eau
1284	Tazanouni	Ténès, f59	Chlef	?
1285	Tazaleft	Ténès	Chlef	noms de reliefs
1286	Tiberkanine	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
1287	Tellet El Akheb	Orléansville, 106	Chlef	noms de reliefs
1288	Temdrara	Chlef	Chlef	noms de reliefs
1289	Ténes	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
1290	Tenezara	Ténès, est	Chlef	noms de reliefs
1291	Terazaz	Cavaignac, 58	Chlef	?
1292	Tertouchene	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
1293	Tessalba	Warnier, f81	Chlef	noms de plantes
1294	Tertouchene	Cavaignac, 58	Chlef	noms de plantes
1295	Tezir	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
1296	Tezamoucht	Ténès, f59	Chlef	?
1297	Thouabet	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1298	Tibriouine	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'ustensiles
1299	Tidda	Chlef	Chlef	noms de reliefs
1300	Tidjeddine	Ténès, f59	Chlef	noms de personnes
1301	Tiferkout	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
1302	Tifilales	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
1303	Tifirassine	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
1304	Tifermine	Ténès	Chlef	noms d'animaux
1305	Tifssi	Charon, 105	Chlef	noms d'eau
1306	Tigantas	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
1307	Tigarbas	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'ustensiles
1308	Tihamimet	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms d'animaux
1309	Tikerba	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de plantes
1310	Tildane	Ténès, f59	Chlef	noms de reliefs
1311	Tilemmatine	Cavaignac, 58	Chlef	noms de champs
1312	Tirhazert	Ténès, f59	Chlef	noms d'eau
1313	Tilliouine	Ténès, ouest	Chlef	noms d'eau
1314	Timesratine	Orléansville, f12	Chlef	?

1315	Tirherzet	Ténès, f59	Chlef	noms d'eau
1316	Titaouine	Chlef	Chlef	noms d'eau
1317	Tizera	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
1318	Tiret	Ténès, f59	Chlef	noms de champs
1319	Tissit	Ténès, f59	Chlef	noms de mode de vie
1320	Tiret Aoulili	Ténès, f59	Chlef	noms de champs
1321	Tizi Akhib	Ténès, f59	Chlef	noms de champs
1322	Tizi Amrouna	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
1323	Tifermi	Ténès, est	Chlef	noms de personnes
1324	Tizi Badr eddine	Ténès, f59	Chlef	noms de personnes
1325	Tizi El Areb	Ténès, f59	Chlef	noms de tribus
1326	Tizi El Had	Ténes, est	Chlef	noms de mode de vie
1327	Tizi El Alam	Ténès, f59	Chlef	noms de champs
1328	Tizi El Mechta	Ténes, est	Chlef	noms de mode de vie
1329	Tizi Gelman	Ténès, f59	Chlef	noms d'eau
1330	Tizi Lourem	Ténès	Chlef	noms religieux
1331	Tizi Mezrane	Ténes, est	Chlef	noms d'aspect moraux
1332	Tizi Mourira	Ténes, est	Chlef	noms religieux
1333	Tizi Larbaa	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
1334	Tizi Neszrane	Ténès, est	Chlef	noms de mode de vie
1335	Tizi Nourene	Ténès, est	Chlef	noms religieux
1336	Tizi Njeria	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
1337	Tizi n Tirarts	Ténès, f59	Chlef	noms de mode de vie
1338	Tizi Sebaa Iberdane	Ténes, est	Chlef	noms de reliefs
1339	Tizi Tassa	Ténes, est	Chlef	noms de plantes
1340	Tizi Oulman	Chlef	Chlef	noms de plantes
1341	Tizi Tisfertarine	Ténès, f59	Chlef	noms d'animaux
1342	Tizi Taga	Oued Damous	Chlef	noms de plantes
1343	Tizai Tifermine	Ténes	Chlef	noms d'animaux
1344	Tizi Yamles	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de mode de vie
1345	Tizi Youbs	Ténès, f59	Chlef	noms de reliefs
1346	Tizi Tnaïm	Ténès, est	Chlef	noms de métiers
1347	Touabia	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus
1348	Touadjine	Chlef	Chlef	noms d'ustensiles
1349	Touafria	Chlef	Chlef	noms de reliefs
1350	Touaress	Oued el Fodda, 81	Chlef	noms de reliefs
1351	Toudar	Cavaignac, 58	Chlef	noms de reliefs
1352	Traiche	Chlef	Chlef	noms de plantes
1353	Trakna	Warnier, f81	Chlef	noms d'ustensiles
1354	Tsighaout	Chlef	Chlef	noms de plantes

1355	tmaïd	Chlef	Chlef	?
1356	Yachir	Chlef	Chlef	noms d'aspect moraux
1357	Yaïdour	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'aspect moraux
1358	Ya'Lou	Ténès, ouest	Chlef	noms de reliefs
1359	Yerroum	Ténès, ouest	Chlef	noms d'aspect moraux
1360	Youfene	Ténès, est	Chlef	noms d'aspect moraux
1361	Yousfene	Ténès, f59	Chlef	noms d'aspect moraux
1362	Zaamia	Chlef	Chlef	noms de tribus
1363	Zad Amene	Ténès, f 59	Chlef	noms d'ustensiles
1364	Tizi Nourène	Ténès, f 59	Chlef	noms religieux
1365	Tizi Ntizats	Ténès, f 59	Chlef	noms religieux
1366	Tizi Neszrane	Ténès, f 59	Chlef	noms religieux
1367	Zaouia	Chlef	Chlef	noms religieux
1368	Zeboudja	Ténès	Chlef	noms de plantes
1369	Zebabdja	Orléansville, 106	Chlef	noms de plantes
1370	Zeboudjet Allah	Chlef	Chlef	noms de plantes
1371	Zehaïria	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
1372	Zekarif	Chlef	Chlef	noms de reliefs
1373	Zelgou	Chlef	Chlef	noms de plantes
1374	Zemoul	Chlef	Chlef	noms de mode de vie
1375	Zemoura	Chlef	Chlef	noms de plantes
1376	Zenaitra	Chlef	Chlef	noms de tribus
1377	Zenakhra	Ténès, est	Chlef	noms de tribus
1378	Zemalet El Amir Abdelkader	Ténès, ouest	Chlef	noms de mode de vie
1379	Zerbi	Warnier, f81	Chlef	noms de mode de vie
1380	Zaraft	Ténès, f59	Chlef	noms de plantes
1381	Zérifa	Orléansville, f12	Chlef	noms de plantes
1382	Tizi Mourira	Ténès, f59	Chlef	noms de champs
1383	Tizi Lourem	Ténès, f 59	Chlef	noms d'animaux
1384	Tizi Amrouna	Ténès, f 59	Chlef	noms de tribus
1385	Douar ezzoua	Mazouna, Ouest	Relizane	noms de plantes
1386	Ain Eddefla	Ténès, est	Chlef	noms de plantes
1387	Tamda	Mazouna, f31	Relizane	noms d'eau
1388	Ain el mir	Chlef	Chlef	noms d'eau
1389	Douar Médounia	Mazouna, f 31	Relizane	noms d'eau
1390	Oued Messoulène	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
1391	Oued Mézab	Ténès, ouest	Chlef	noms d'eau
1392	Oued Tachaabent	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
1393	Oued Tandji	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau

1394	Oued Tizra	Orléansville, 106	Chlef	noms d'eau
1395	Talmet	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'eau
1396	Tayssert	Mazouna, f 31	Relizane	noms d'eau
1397	Tizi Oulmene	Chlef, 154	Chlef	noms d'eau
1398	Guelman	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
1399	Guellal	Cavaignac, 58	Chlef	noms d'ustensiles
1400	Guelman El Ouared	Ténès, est	Chlef	noms d'eau
1401	Oued Sly	Charon, f 105	Chlef	noms d'eau
1402	Oued Fodda	Orléansville, f 105	Chlef	noms d'eau
1403	Boudjemene	Cavaignac, 58	Chlef	noms de tribus
1404	Oued thassen	Mazouna, ouest	Relizane	noms d'eau
1405	Bled Zézar	Orléanvilles, 106	Chlef	noms de tribus
1406	Bled Mouzérar	Orléansville, 106	Chlef	noms de tribus

Chapitre3 :

Analyse Lexico-sémantiques :

Comme on l'a déjà vu l'étude des noms de lieux repose sur l'interprétation sémantique, cette dernière constitue la partie majeure et la plus exquise de l'analyse des unités toponymiques « L'étude des noms propres ne peut se faire que sur une interprétation sémantique et non sur une interprétation motivationnel »⁷⁷.

Cette partie est consacrée à l'étude des interprétations sémantiques, si on est sûr de quelques interprétations, on reproche le sens d'autres et on donne des hypothèses pour d'autres toponymes. Pour ce faire, on s'est beaucoup plus basé sur deux thèses de deux experts dans le domaine de l'onomastique, il s'agit de la thèse de Benramdane en toponymie et celle de Yermèche en anthroponymie et sur le dictionnaire de Ali Amaniss.

Le tableau ci-dessous nous montre la répartition suivante :

Vocabulaire	Nombre	Pourcentage
Noms de tribus	548	39%
Noms de plantes	141	10%
Noms de personnes	113	08%
Noms d'eau	122	09%
Noms de reliefs	105	08%
Noms religieux	71	05%
Noms d'animaux	70	05%
Noms de mode de vie	69	05%
Noms d'ustensiles	36	03%
Noms de champs	36	03%
Noms d'aspect moral	24	02%
Noms d'aspect physique	16	01%
Noms inconnus	32	02%
Total	1406	100%

Yermeche(O), 2008 : 314.

Figure 1 Répartition sémantique des toponymes

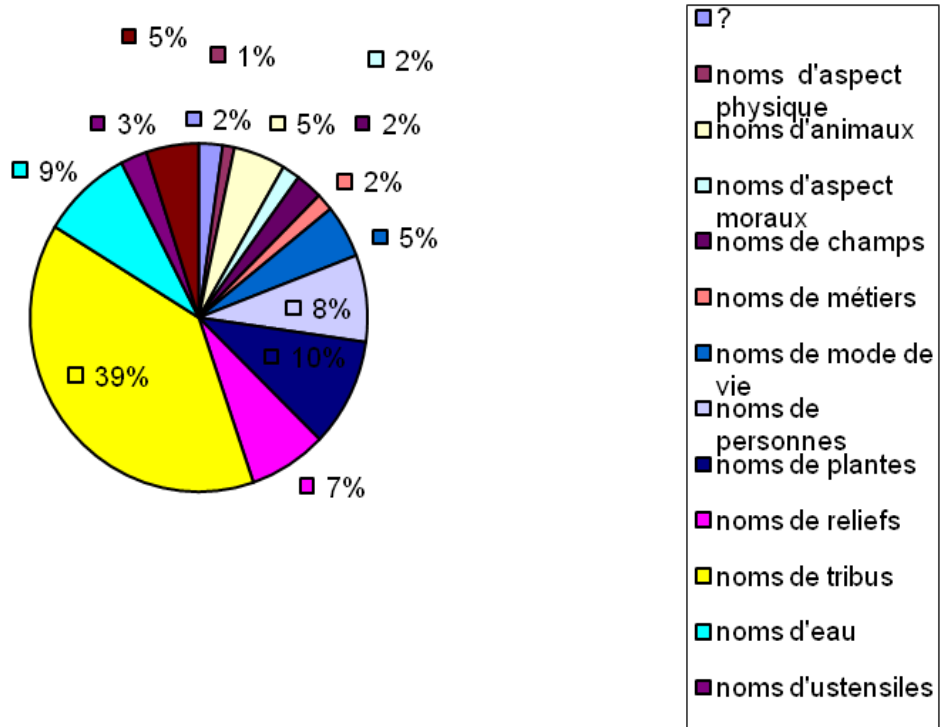
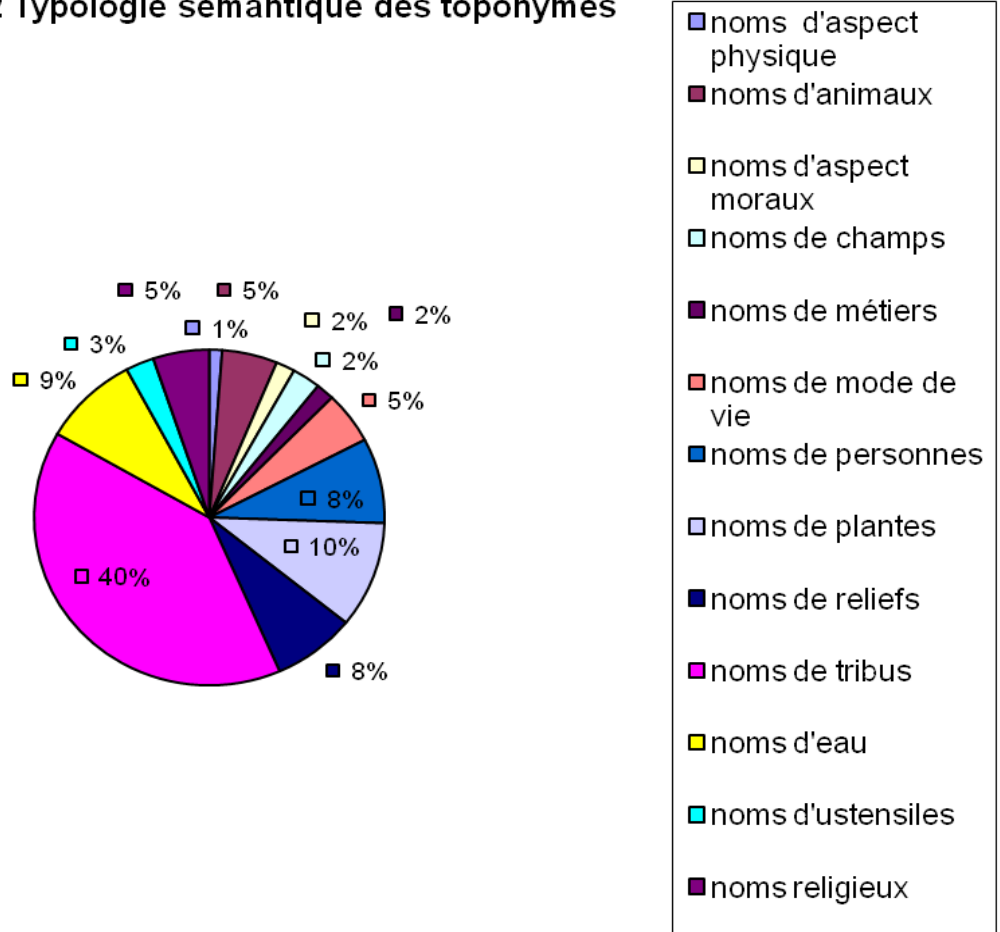


Figure 2 Typologie sémantique des toponymes



1. Toponyme à base de noms d'eau :

Dans un pays qui connaît un climat aride ou semi-aride et une région montagneuse comme le Dahra ,le problème d'eau occupait toujours les esprits des habitants ,pour son importance chez les communautés rurales ou agricoles ,aussi pour son caractère utilitaire ,tout ce qui concerne le cours d'eau ,de manière générale, est recherché pour l'installation des hommes et de leurs communautés ,c'est pour cette raison on est aussi obligé de les distinguer et de les nommer ;les hydronymes sont formés à partir d'un nom berbère précédé par un vocable de souche arabe comme ain ,oued, koudiat etc. Le phénomène d'arabisation s'est accompli par la substitution du vocable de souche berbère comme tala, soit par la traduction du nom berbère ou en ajoutant le déterminatif 'el', cette dénomination est marquée sur un plan dénominatif à savoir la qualité d'eau, son écoulement, sa source.

Les noms de toponymes formés à partir des noms d'eau sont classés comme suit :

1.1 Noms qui désignent des sources :

Aïn ansseur :

Ce toponyme est composé du vocable arabe aïn qui veut dire source et de ansseur, qui est à son tour composée de aïn et la racine SR qui veut dire aïn, ainelansseur veut dire donc la source des sources. Ce type de nom est considéré comme une redondance. La redondance est le résultat de la perte de la connaissance du sens primitif du nom. On relève aussi **Aïn El Ansseur**. (Pellegrin) http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

Aïn Titaouine :

Ce nom est composé du vocable arabe ain et du nom berbère titaouine (formé à partir de la racine tit et du diminutif ouine) qui veut dire source. (Benramdabe 38, 144), sur la même racine les deux noms suivants sont composés : **Oued Timatite, Chabet Tilliouine**

1.2. Noms désignant l'écoulement d'eau :

Ain Cherchar :

C'est un nom composé et hybride, il est composé du vocable arabe ain et a pour base la racine 'chr' qui veut dire couler librement. (Benramdane58)

Aïn Lebda :

Sur le plan sémantique, lebda est un nom d'origine arabe 'el abed' qui veut dire constant, Ain lebda, veut dire la source qui coule constamment. (Benramdane379)

Ain Zerzel :

Sur le plan sémantique, Cette unité toponymique est constituée, à partir de la racine 'ZR' qui a pour sens couler, allez au fond. (Benramadane 49)

Ayoun Sahount :

Etat de ce qui est abondant (Ali Amaniss 477).

Douar Tounine :(voir douar).

Rebabza :

GBL est la racine de ce nom : G+balu qui veut dire source (Ali Amaniss 150).

Hansia :

C'est un nom berbère arabisé qui veut dire affluent. (Benramdane64)

Nessisa :

Cette unité toponymique est morphématiquement simple, car elle est formée à partir de la racine berbère 'NS', enessiss, qui signifie suinter. (Benramdane36)

Guettar :

Guettar est un mot arabe et qui signifie gouter goutte à goutte. (Benramdane376).

Oued Messoulene :

Ce toponyme est formé sémantiquement du vocable arabe oued et du mot berbère messoulene, messoul vient de sul et qui veut dire être durable. (Benramdane56).

Oued Mezab :

Mzeb comme le Béni M' zab de Ghardaïa au sud algérien, veut dire source abandonnante. (Benramdane43).

Oued Sefouin :

Sefouin, dérivé de 'asif' et son pluriel est isafen qui veut dire rivière, ou peut aussi considérer ce nom comme redondant parce qu'il est composé de deux mots qui ont le même sens « rivière » mais en deux langues différentes « oued oued » (Benramdane 34)

Oued Seghaia :

Canal d'irrigation, rigole aménagée pour le passage de l'eau, il dérive du thème verbal segua (Benramdane 376).

Oued Tizra :

Tizra : un cours d'eau rocailleux. (Benramdane86).

Oued Tachaâbete :

Sur le plan sémantique, tachaabent vient du chaâba (mot arabe berbèrisé) et qui veut dire petit ravin, ce nom de lieu a pour sens le oued du petit ravin, ce nom est aussi considéré comme une redondance. (Benramdane99).

Oued Tandji :

Ce nom de lieu est composé sur le plan sémantique : de deux noms, le premier arabe oued, tandis que le deuxième est libyque (ancien registre du berbère) ; Tandja vient du NJ et qui veut dire s'égoutter. (Benramdane63).

Sra Tamomount :

MN est la racine de tamimount qui veut dire eau.

Tayssert :

Morphématiquement, cette unité est constituée à partir de la racine isser qui veut dire : cours d'eau régulier. (Benramdane 44), on relève aussi **Ain Tinessri**.

Tifssi :

Ce toponyme veut dire un fleuve ou une rivière (Ali Amaniss 471).

Oued Tlelat :

Dans le parler de l'Atlas ce nom veut dire un ravin sec (Benramdane 51)

Oued Mezri :

Izeri veut dire l'eau qui coule (Ali Amaniss 664).

Tihzert :

GZR est un cours d'eau, ravin (Ali Amanis 182).

Tizi Nidjera :

La colline d'eau qui coule en abreuvoir (Ali Amaniss 224).

1.3. Noms de réservoir :

Aïn El Hassi :

C'est un nom arabe puisqu'il est composé du vocable ain, du déterminant el et du nom hassi : la source du puits.

Aïn Tanount :

Sur le niveau sémantique, ce nom de lieu est constitué à partir de aïn et tanount, cette dernière est formée à partir de la racine berbère 'N'avec marque du féminin singulier 't-t', cette racine veut dire gouffre du puits naturel, mais il peut aussi avoir un autre sens 'le petit puits'. (Benramdane 53).

Afeskha :

Sur le plan sémantique, ce nom a pour racine berbère afesa : réservoir ou crevasse. (Benramdane 66).

Asseridj :

Serridj veut dire rigole d'eau, (Benramdane 37, C'est un nom arabe simple berbérisé en ajoutant la marque du masculin singulier 'a'.

Ain Traret :

Sur le plan sémantique, taghia est une « fosse contenant l'eau » selon le parler d'Ahaguer. Cette racine est la base du nom **Oued tarout**. (Benramdane 61) Sur le plan sémantique, ce nom a la même racine que le nom précédent .

Sur le plan formel, on atteste un changement phonétique en dépend des régions.

Douar Bouguelta : (voir douar).

Oued Berrouene :

Ce nom de lieu est composé de oued et berrouene, ce dernier tire son origine de la racine N anu : gouffre au puit naturel. (Benramdane57), on relève aussi **Oued Tiberbouren**.

El Ouana :

Aussi ce nom de lieu a la même racine précédente N. Morphologiquement, on atteste deux marques arabes : le déterminant el et la marque de désinence a.

Guelman :

Morphomatiquement, cette unité toponymique est composée de deux racines berbères : amen « l'eau », en substituant la marque a, et de la racine AGL qui veut dire réservoir, donc Guelman veut dire le réservoir d'eau. (Benramdane 38), On a aussi **Tizi Guelman**.

Guellal :

Sur le plan sémantique, Guellal est un mot berbère qui signifie un lac ou mare (Aguellel). (Benramdane 40).

Oued megraoua :

Ce toponyme est, morphématiquement composé de deux mots oued et megraoua qui vient de égerew et qui signifie lac. On a aussi le **Douar Merougha** et **Ain Serguine** qui se sont formés sur la même racine. (Benramdane48).

Oued El Ouered:

Le réservoir d'eau naturel. (Benramdane58), on relève aussi **Oued Oureden** au forme pluriel.

Guemlen El Ouarede:

Sur le plan sémantique, ce toponyme est formé à partir de la même racine précédente avec marque de redondance, donc le nom veut dire le réservoir du réservoir. (Benramdane 58).

Temda :

Ce nom de lieu est, morphématiquement simple, temda veut dire un bassin naturel. (Benramdane41).

Koudiet Tessalia :

Morphomatiquement, ce nom est composé du vocable arabe koudiet qui veut dire colline et du nom berbère tessalia, taza qui signifie cuvette, bas fond. (Benramdane62)

Tassiouine :

SA est la Racine de ce nom qui veut dire lieu irrigué, éventuellement abreuvoir (Chertouk 276).

Taraguina :

Canal d'irrigation principale (Ali Amaniss 434).

1.4. Noms désignant la qualité d'eau :

Ayoun Mezida :

Ce toponyme est morphématiquement formé à partir de ayoun pluriel de ain et mezimieid qui veut dire douce et frais. Ayoun mezida veut dire donc, la source de l'eau fraîche et douce (Dallet 529).

Ain Kerbassia :

Morphomatiquement, ce nom est composé de ain et kerbassia, cette dernière Pelligrin la rapproche de la forme latine Carpis, Aquae Carpitanea et qui veut dire les eaux du carpi ou de Aqua Calidale « Les eaux chaudes ». (Pellegrin 136).

Ain Benguerour :

Ce nom peut avoir plusieurs significations : glouglou : boire de l'eau (Benramdane 82).

Berquech :

Au niveau sémantique, ce nom veut dire luisant. (Chertouk 289), deux autres toponymes sont formés sur la même racine : **Oued Berkech, El Berkech.**

Douar Mroughi, Douar Regoun (voir douar)

Guebel :

Sur le plan sémantique, ce nom de lieu est formé à partir de la racine berbère Arghbel qui veut dire source pure et limpide. (Ali Amaniss 150)

Oued Ziddine :

Morphématiquement, ce nom est composé de oued et ziddine, ce dernier est formé à partir de la racine berbère ZD qui signifie potable ou propre (Benramdane 61).

1.5. Noms l'activité :

Oued Berbour :

Morphématiquement, ce toponyme est composé de oued et berbour, berbour vient du berber et peut avoir plusieurs significations, mais on a pris le sens le plus répandu : être mouillé. (Benramdane 54).

Oued El Hama :

Morphématiquement, el hama (comme el Hama d'Alger) veut dire la source d'eau thermale. (Benramdane 379).

Oued Sly :

Sur le plan sémantique, sly peut avoir plusieurs sens, on a pris le sens le plus proche au domaine de la toponymie et qui signifie : rincer ou laver sur une pierre, on relève aussi Mohamed **Ben Ouassel**. (Ali Amaniss 484)

Oued Thasen :

Ce nom de lieu est, morphématiquement composé d'oued et thasen, qui est formé à son tour de la racine SU, amsiw qui veut dire un abreuvoir ou lieu d'irrigation.

Sur la même racine on a composé le nom **Oued Tassiouine** qui veut dire le petit abreuvoir (Benramdane 57).

Bou Djamene : voir bou.

1.6. Noms désignant la couleur d'eau :

Les couleurs les plus répandus sont : le noir, le blanc, et le bleu. ils sont nombreux on a pris à titre d'exemple :

Ain Temelelt :

Sur le plan sémantique, tamelelt est le féminin singulier de amllel : blanc, donc c'est la source blanche. **Ain baida** est son doublet arabe

Ain Berkene :

La source noire. On relève **Oued Berkene**. **Ain El Kahla**, **Ain Kahla** se sont leurs doublets arabes.

Ain el Hamra, Ain Elhamra.

(La source rouge), **Ain Zerka** (la source beue).

Oued Fodda :

La rivière argentée.(Sont des images des biens faits de ces oueds, Pellegrin : http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

2. Toponyme à base de noms de reliefs :

Aussi les oronymes occupent une place importante dans le monde de dénomination, car d'autres toponymes prennent une forme de dénomination par un nom de montagne, colline ou de relief de manière générale.

En effet, les oronymes sont nécessairement distingués, en indiquant la nature du terrain occupé et travaillé par les populations.

Dans notre corpus on relève trois types d'oronymes : collines, montagnes et pierres

2.1.Noms de collines :

Aïn El Mir :

Ce nom est constitué du vocable arabe aïn et du nom berbère arabisé elmir, ce dernier est formé à partir de la racine MR qui veut dire un tas de muraille sèche. (Benramdane 126)

Douar Oughel : voir douar

Laâri :

Laari signifie la colline.**Lari khirdja**, **Laari Akboud**, **laari Kabli**, **Laari Ouadou**.

Oued BouGada :

La rivière du plateau. (Benramdane140).

Tawrirt :

Awrir est la colline, on relève aussi **Taouiririne** qui est le pluriel de tawrirt (Ali Amanis 554).

Tenezra :

Morphématiquement, ce nom vient de tinezr : nez. (Benramdane96).

Tizira :

Sur le plan sémantique, ce nom vient de la racine ZR qui veut dire la colline. (Benramdane86).

*2.2. Noms de montagne :***Ain Tgouti :**

Morphématiquement, cette unité toponymique est composée de ain et tgouti, tgouti est le féminin de atgua : brouillard au sommet d'une montagne (Benramdane100).

Ain Tidder :

Sur le plan sémantique, tidder est le féminin de adrar : la colline. **Tida, Tamedrara, taradoult, Tildane, Taddaret Si Mohamed Moussa, Ain Tiddourine** et **Ain Tidda** sont des toponymes composés sur la même racine.

Aroure :

Sur le plan sémantique, ce nom signifie le dos (Nait Zerrad 94).

Azzeke :

Zekkour veut dire le rocher, on a aussi **Ain Zekkour**.

Boukaat Lagmount El Bahri :

Morphématiquement, ce nom est composé du vocable arabe bouka qui signifie place, de lagmount qui veut dire sommet par extension tête (Benramdane 93) et de el bahri qui a pour sens marin, donc l'ensemble du nom veut dire le sommet qui donne sur la mer. On relève aussi **Tamoulgua**.

Chigua :

Morphématiquement, ce nom vient de chiguer et qui signifie terrain raviné. (Benramdane 101).

Douar Tibaguina: voir douar.

Kaloul ou **kahloul** :

Le lieu situé sur la haute berge (Slimani-Ait Saada 96).

Koudiet Krazat Benahmed:

Morphomatiquement, ce nom est complexe, car il est constitué de trois noms : le premier signifie place, le deuxième a pour sens le rocher et le troisième veut dire les descendants de Ahmed, donc le mot veut dire la place rocheuse du fils de Ahmed.

Koudiet Timissilene :

Timissiline est un flanc. (Benramdane 97).

Koudiet Timillalet :

La vallée blanche.

Imlean :

Sur le plan sémantique, ce toponyme a pour racine ML, Yamoula, Tamoula qui veut dire le versant de la montagne le moins exposant au soleil .Sur la même racine d'autres noms se sont formés : **Ain Chabet Moula, Oued El moulet.** (Ali Amaniss 319)

Laghmum :

Ce nom veut dire sommet (Benramdane 93), **Lagmoun Bahri, Laghmoun El Hadjer.**

Nekmaria:

Le nom veut dire un abrupt, escarpement (Benramdane 100).

Oued Aâroudjia:

Aâroudjia signifie la terre suspendu.(Benramdane 104).

Oued El kerar :

Kerra, KR est la racine du deuxième nom berbère et qui veut dire se lever. Oued kerra signifie la rivière de la montagne élevée (Bneramdane 77) **Oued Takakra.**

Oued Guidara :

Ce nom vient de agdar il signifie le front (Benramdane94).

Oued ntilet:

Oued ntilet veut dire de la petite montée (Benramdane 51).

Oued Tazaleft:

Tazelift vient de illif qui veut dire tête de mouton, par extension le sommet de la montagne (Benramdane104), **Tazeleft.**

Taranina:

Sématiquement, taranina vient de la racine RN qui veut dire monter, on a aussi **Oued Teranira.** (Benramdane 92).

Ain Autene Yala:

Morphématiquement, âalou veut dire la hauteur : la source des hauts pays (Benramdane 103).

Seghouène :

Tasegua, taseguine est un flanc (Ali Amaniss 474).

2.3. Noms de pierres:

Ain Dhekira:

Sur le plan sémantique, ce toponyme signifie la source du magnétisme.

Douar Miret : voir douar.

Ladjraf:

Ce toponyme est d'origine arabe, mais qui est utilisé au parler dialectal : l'érosion.

Sidi Ben Ourgla:

Morphématiquement, ce nom est constitué de l'appellatif sidi (monseigneur), benourgla, qui vient du GL qui veut dire durcir, le sens du toponyme est le monsieur qui durcit les cailles (Pellegrin 62).

Suala :

Ce nom berbère arabisé vient de isual : rocher. (Benramdane 102).

Tagagra:

Ce toponyme vient d'aguer, c'est un nom latin qui veut dire champ, mais qui veut dire aussi des cailloux. (Dallet 262).

Le nom hadjra est cité plusieurs fois, il est employé seul ou accompagné par un vocable arabe (sauf bou) : **Ain El hadjera, Lhadjera, oued tahdjert, Bouhadjer.**

2.4. Noms de grottes:

Tafraout :

FR : Endroit où l'on se cache, grotte (Ali Amaniss 83). Cette racine a une fréquence très élevée après celle de ZKR.

Tougritte:

Ce mot est morphématiquement simple, taougritte vient de agrout, grotte, donc c'est un qui a été emprunté du latin, de même on a **Ougritte.**

Le maître mot de la caverne est kef qui désigne grotte en arabe, il est toujours accompagné par un vocable arabe : **El Kef, Bled Elkifene.** On cite d'autres synonymes arabes **Douar Boukhandek** et **Boukhandek** (défilé, passage). Et enfin on a **Gare Heumis** (la grotte des Heumis).

3. Toponymes à base de noms de flore :

Les noms de végétaux et notamment les noms d'arbres et de plantes sont souvent fréquents, car ils réfèrent la richesse naturelle, ce qui nous montre l'ancrage de l'être humain dans son milieu naturel. L'usage des noms végétaux « relève de l'initiative des paysans et des pasteurs qui sont en contact direct avec la nature ; il est commandé par l'observation. C'est l'abondance ou la prédominance de tel ou tel végétal qui a déterminé l'appellation en cause, ou c'est un arbre isolé dans le paysage, tel le caroubier, qui attire l'attention ; ou c'est encore un petit groupe d'arbres fruitiers, comme des figuiers, dont la valeur alimentaire s'impose au souvenir et fixe le nom de l'endroit où ils

croisent »⁷⁸d'une manière générale les noms de plante sont typiquement des noms berbères ou berbères latinisés qui échappent de l'usage quotidien. L'ensemble de ces noms intéressent beaucoup le domaine des botaniques et forment un lexique très riche et varié.

D'autre part, ce sont les oliviers, les caroubiers et les chênes qui prédominent le lexique des noms d'arbres avec plus ou moins d'un déterminant de souche arabe.

3.1. Noms d'arbres :

Ain Testoufine :

Testoufine est le bois en berbère.

Ain El Kerma :

Kerma veut dire le figuier .On a aussi **Chabet El kerma**, et **Haouch el Kerma**.

Bou lazazen : voir bou.

Ain Kherouba

Ce toponyme signifie le caroubier, On relève aussi : **El Kherouba**.

Ain Ettaga ;

Taga et sa variante phonétique taka veut dire le cade, junipersus, il est aussi accompagné soit par un vocable arabe : **Taga el Rahbia** ou berbère : **Tizi Taga**. (Nait-Zerad 1998, Benramdane 174).

Bouzanaza : voir bou

El Geroucha :

Sur le plan sémantique, ce nom vient de kerrouche ou Guerouche qui veut dire le chêne vert du Quercus.On a aussi **Douar el Kerrouche**, **Fers el kerrouche**, **El Gueroucha** (Benramdane175)

Fernana ;

⁷⁸ Pellegrin(A), 1948, 365.

Morphématiquement, ce nom de lieu vient de afernan, qui veut dire le liège (Nait-Zerrad 633).

Techta :

Sur le plan sémantique, ce toponyme vient de hachte, tecta qui veut dire chêne, Quercus. On peut le considérer comme un emprunt latin selon Pellegrin, sur la même racine on relève **Techtou Zelimet** (Nait-Zerrad 332).

Tertouchène :

Sur le plan sémantique, tertouchen est le pluriel de tertu, tertou qui est le cytin ou cytenus, sapin ou Abis (Benramdane 189). il est aussi accompagné par un vovable arabe :

Koudiet Tertou, Oued Tertoucha.

Zeboudja :

Sur le plan sémantique, ce nom vient de azeboudj, zeboudj qui veut dire l'olivier sauvage, ainsi que le sens de ce mot peut se reprocher du mot latin acerbus selon Laoust. On relève **Zeboudj, Bordj Zeboudj Eloust, Oued Zeboudj, Zeboudjet Allel, Ayoun Zeboudjet el ma.** (Benramdane 172). ce toponyme vient en tête de la nomenclature toponymique de la région.

Zemour :

Sur le plan sémantique, ce nom de lieu vient de azzemour qui veut dire l'olivier cultivé, On a aussi **Douar Zemmoura.** Son correspond arabe **ezziatine, ouled zitoun.**

Et en dernier lieu on relève qu'un toponyme arabe : **Khams Nakhlet** (Cinq palmier). Considéré comme particulièrement bénéfique.

3.2. Noms de plantes (cultivés ou sauvages) :

Aazoum :

Ce nom vient de tuêêimt et qui veut dire une variété d'herbe qui entre en composition de certains plats (Dallet 946).

Aïn Deffla :

Ce toponyme signifie la source du laurier.

Ain Tletene :

Pluierl de teta : Ammi (Benramdane 193).

Ain Telouket :

Telouket est une plante (Ali Amniss 285, Benramdane), on relève **Talouket**

Ain Tekerstine :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire la source de Vicia.(Benramdane 193)

Ain Zerouch :

Ce nom est composé de Zerrir+ttech : remède à base de plante aromatique (Ali Amaniss 665).

Ammenu :

Sur le plan sémantique, cette unité toponymique vient de immeni « orge et blé ». (Nait Zerrad 73)

Douar kechachta : voir douar.

Douar Zelgou :

Azelgoum est une plante : Ranunculus (Benramdane 141), **Oued Zelgou, Zelgou.**

Douar Tassa :

Taza Rhus, Anabasis (Benramdane 189), **Tizi Tassara et Taza.**

Douar ez Zoua : (voir douar).

Behri El Guendoul

Sur le plan sémantique, ce nom de lieu est composé de behri (marin) et de guendoul, guendoul est une variété de fourrage, donc behri el guendoul est le fourrage marin. (Benramdane185) on relève **Ghundoul** à l'état isolé.

Guelima :

Ce nom vient de guanin : le roseau.On relève aussi **Oued Boughalim, Oued Tralimet et Ouled Boughalem.** (Benramdane 181).

Hachelif :

Sur le plan sémantique, achlif veut dire l'herbe sèche. (Nait-Zerrad 196).

Hassi Zirane :

Sur le plan sémantique, ce nom est composé de hassi et de zirane, zirane est une variété de fugue. (Bneramdane 192).

Kanchoufene :

Ce toponyme veut dire le chouffan, Avena. (Benramdane 201).

Megramane :

Morphomatiquement, ce mot est composé de mmeGAR qui signifie rencontré et amen « l'eau », littéralement ce mot veut dire inula, une sorte de plante. (Benramdane 198)

Oued Chemara :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire la rivière de fenouil.

Oued Skrane

Skrane veut dire héliotrope. (Benramdene180).

Oued Sekoum :

Morphématiquement, ce toponyme veut dire la vallée des asperges.

Oued Taguiguest :

Sur le plan sémantique, ce nom est composé de l'appellatif oued et taguiguest qui vient de taguiguecht, une plante à racine saponifière (Benramdane 189)

Oued Fers Boua Ali :

Morphématiquement, ce nom veut dire la terre des ronces, Rubus. (Benramdane 191)

Oued Kheroua :

Kheroua, kherwen qui veut dire ricinus. (Benramdane 195).

Oued Goussine :

Ce toponyme veut dire la vallée de Salvia, (Agoussine une sorte de plante). (Benramdane 202).

Oued Yefserh :

Ce nom veut dire le oued d'arbuste nain (Benramdane 202).

Oued El Mergua :

Ce nom vient d'amerque, mergus en latin qui signifie Cyperus (Benramdane 197).

Redane :

Ce toponyme est d'origine berbère qui veut dire le blé. (Benramdane200).

Souamer :

Les ronces (Ali Amaniss 419).

Tadjera:

Tadjer est: chlora (Benramdane 190), on relève **Oued Tadjeroun.**

Tadert Ou fares :

La colline de la poire. (Ali Amaniss 90)

Talassa :

Sur le plan sémantique, ce mot vient de parétaria et qui veut dire tilaça, une plante pariétaire .Sur la même racine le nom **Ghebel Talassa** est formée. (Benramdane 197).

Tassalba :

Tassalabine est le laache, carex, cypéracé (Ali Amanis 485) on relève aussi **Ain Tassalabine.**

Tamoulgua :

Ilgua, illgui, Tillguit est le bois de cytrise (Ali Amaniss 277).

Tedjna :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire Arnebia. (Benramdane 190), il est aussi accompagné avec : **Ain Tadjena.**

Tifillales :

Glands séchés et décortiqués chacun des lobes du gland et d'autres, fèves (Dallet 206).

Tizi Oulmen :

Ce nom veut dire la colline d'orme champêtre. (Benramdane194) on relève **Boutismene**.

Zerifa :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire Salsola(Benramden182).

La flore d'origine arabe est largement représenté dans la nomenclature toponymique : **Ai Elguesab, Ouled Kessab, Oued tagsebte, Ain Kesab** (les roseaux), **Ain Aligue, Ain El algua**(oued des ronces), **Ain Toute** (la source des murs), **Bir Safsaf, Ain Safsaf, Oued Safsaf** (3 fois, peuplier), **A rahine, Oued Rihene**(Myrtus, Benramdane 420), **El bellouta, Bellouta**(les glands), **Erroumana**(le grenadier), **Chadjour Bensaid**(les arbre de Bensaid), **Oued Besbes** (la vallée du fenouil), **El Koussa** (courgette), **En nouara, Dahr Doum**(la colline du palmier nain), **Chabet El Arar**(le genevrier).

4. Toponyme à base de noms d'animaux :

Comme dans la botanique, les noms d'animaux, sont nécessairement distingués. Le nom de lieu peut prendre un nom d'animal sauvage ou domestique ; cela peut être expliqué par le fait que l'espace nommé était fréquenté par un animal ou le nom de cet animal a connu une sacralisation de peur ou de vénération .On relève des noms d'animaux sauvages qui ont disparu comme le lion ou domestiques « les espèces zoologiques ont fourni à la nomenclature un certain nombre de noms de lieux, qui nous enseigne sur la faune actuelle de la berbèrie »⁷⁹

4.1. Noms désignant des animaux sauvages :

Ilefen :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire le porc, il peut avoir plusieurs variantes comme **Halloufa, Ain Halloufa, Koudiet Benhaloufa, Oued Tilefest, Taflouf, Ilefen, Guelmen El Halouf**. (Ali Amanis276).

Oued Ighiless:

Aguilles : le tigre. (Ali Amanis159).

⁷⁹ Pellegrin(A) 1949,77.

Oued Ouhrene :

Morphématiquement, aussi ce nom de lieu est très répandu, aher est la racine de Ouahran, même racine d'Oran (Ouahran) qui renvoie au lion, on trouve également **Si Mohamed BenTaher, Chabet Ouara**. (Benramdane 210), on relève aussi son doublet arabe : **Ain Bensebaa** et **Chabet lebia** : la lionne (Beneramdane 407).

Oued Tifiressine :

Ce nom vient de tifs, qui veut dire l'hyène (Pellegrin 474).

Dans les divers, on relève **Chabet Douba** (le ravin de l'ours) « on sait que l'ours a vécu en Berbèrie, il figure sur les mosaïques romaines ; mais c'est aussi le surnom de l'âne » ajoute Pellegrin⁸⁰ et on relève **Chabet Eddib**(le ravin du loup).

4.2. Noms désignant des animaux domestiques :

Ain Mérane :

Toponyme qui fait partie à l'ancien registre berbère (le lybique), composé de ain, m qui veut dire gens et de ran : moutons, le sens du toponyme est la source des pasteurs.(Slimani-Ait saada 91).

Ain Serdoune :

Asserdoune qui veut dire un mulet en berbère. (Sahki 45).

Aïn Aoud soltane :

Ce nom de lieu signifie la source du cheval du sultan. (Benramdane367).

Bâararia :

Bâar est une tacheté de noir sur un fond blanc, ce terme renvoie aux bœufs bariolés. (Nait-Zerrad 94)

Bissa :

Probablement le chat. (Ali Amaniss 22)

Oued Fikirine :

⁸⁰ Pellegrin in http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

Ce nom veut dire la rivière des tortues. On relève aussi **Ain Fekarene** (Sahki 15).

Oumchich :

Ce toponyme vient de amchich qui veut dire le chat. (Ali Amaniss 337).

Tizi aquib :

Ce nom vient de aquebu, aqueban : chèvre (Ali Amaniss 410).

Tizi Lourem :

La colline des chameaux (Ali Amaniss 280).

Oued Zérib :

Plusieurs toponymes sont en général de formation arabe dialectale, précédés d'un appellatif à caractère topographique ou hydronomique : **Ain El Djiad, Ain El fers, Ain Fers, Aoud El kebir, Aoud Essma, Ain Aou Soltane, El Kheil**(jument) ce qui nous montre la place du cheval dans la dénomination de souche arabe ; ainsi on relève **Ain El mâaza**(la source du chèvre) et **Chabet El kebache, Ain lekbeche, El aloucha**(le ravin des moutons).

4.3. Noms désignant des oiseaux et des insectes:

Abaz :

Ce nom est, morphématiquement arabe mais attesté au parler régional, el bez « l'aigle ou faucon » (Sahki 6).

Aïn Oum Tafrekht :

Ce nom de lieu est composé de ain, oum (mère) et de tafrekht : petit oiseau. (Ali Amanis 92).

Bab El Tir ;

Littéralement ce nom veut dire la porte d'oiseau.

Bourni : (voir bou)

Bouyazit (voir bou) :

Ce nom veut dire celui qui a une poule, son correspond arabe **El djadj, Ouled Elberak** : canard (Sahki 06).

Douar Béni Touzeguine (voir béni) :657 oiseaux

Mirku :

ce nom vient de amergu « la grive ». (Sahki33).

Sebana :

Ce nom vient de isaben : corbeau (Ali Amanis501).

Tahamemet :

Ce toponyme veut dire en arabe le pigeon, on cite également **Bled El Hmama**.

Tizi Tisfertatine :

Ce nom veut dire chauve-souris (Ali Amaniss 89).

Ouarizène :

Ce nom vient de izzan qui veut dire la colline des mouches. (Sahki 26).

Enfin on cite deux toponymes arabes **Nahla** (l'abeille) et **Chareb errich**(le ravin des plumes).

4.4. Noms qui renvoient aux poissons :

Oued Selmoune :

La rivière des poissons. (Ali Amanis 437) sur la même racine on cite également :

Tasslemt, Ouled Salem, Slam, Douar Soulmia

4.5. Toponymes qui renvoient à des noms de reptiles :

Douar Iszem, Bled Irlelene, El honaichet, Douar Béni Honaichet (voir douar et Bled).

5. Toponymes à base de noms de champs :

Comme la fertilité de la terre a incité la fixation de l'homme, l'exploitation de la terre a donné naissance à une toponymie rurale, par conséquent, l'être humain a nommé ses terres selon la nature du sol. Dans notre corpus on relève des noms empruntés à la terre

labourée, ce sont généralement des noms berbères, formés essentiellement à partir d'un nom qui désigne une catégorie spatiale comme douar ou bled+un nom berbère.

Ain Meroudj :

Pluriel de merdja : prairie humide (Benramdane 374).

Brira :

Ce nom veut dire la prairie (Ali Amaniss 16).

Bled Takourene, Bled Tinezar, Bled Tiratini (voir Bled.)

Dar Larouat :

Sur le plan sémantique, ce nom est composé de dar qui signifie « maison ou habitation » et de larouat « jardin », donc le sens global veut dire la maison qui donne sur les jardins (Pellegrin 183).

Douar Tafrouit :(voir douar).

El Amelassa:

Morphomatiquement, melass est la pluie d'hiver qui passe pour être très favorable aux labours. (Benramdane 223).

Bled Mouzerar (voir bled), **Mechta** (voir Mechta).

Douar Mezoua, Douar Lerouat (voir douar).

Fers el kerouche :

Mekarzia :

Sur le plan sémantique, ce nom de lieu vient du verbe krz qui veut dire labourer. (Benramdane 233).

Oued Abdouz :

Sur le plan sémantique, ce toponyme veut dire la vallée de tas de fumier. (Benramdane 221).

Oued Taerziza :

Morphématiquement, ce toponyme veut dire la vallée du labourage. (Benramdane 220), sur la même racine on cite **Koudiet Tarzout**.

Oued Tifatis :

Brousse épaisse, impénétrable, chêne en touffe ou champ humide marécageux ; bois touffu, sol fertile dans une vallée abandonnant en plante (Benramdane 198).

Sara el Moula :

Ce nom est composé de SR : axeri, terrain plat (Ali Amaniss 498) et de alumlu : chose verdoyante (Ali Amaniss 285).

Tafeza :

Ce mot veut dire un terrain de calcaire (Benramdane 10, Ali Amaniss 104)

Tagagma :

Prairie abandonnée (Chériguen, 138).

Tarzourt :

Sur le plan sémantique, arzu est la racine de ce toponyme, qui signifie le terrain nouvellement défriché. (Benramdane220).

Tiberkine :

Ce nom vient de BRK : noir (Benramdane 247).

Tiret :

Ce toponyme vient de TR : chute, parcelle du terrain agricole (Ali Amaniss 560), **Tiret Aouili**.

Talmet :

Sur le plan sémantique, telmet est un mot berbère qui signifie prairie ou endroit humide et herbeux. (Benramdane 52)

Tilmatine :

Tilmatine est le pluriel de telemt, qui veut dire champ (Benramdane 53).

Touarès :

Terrains mamelonnés très boueux en hiver, généralement argileux et durs en été (Benramdane 84).

Khadra :

Terre verdoyante.À la vie agricole se rattache des symboles religieux :le vert qui signifie le paradis.

6. Toponymes à base de noms de métiers et vie communautaire :

Par vie communautaire, nous entendons tout ce qui est relatif à la vie collective des habitants « Il y a les métiers de la ville où l'artisanat diversifie les appellations d'après sa propre diversité ;il y a les métiers des champs où l'on retient surtout les occupations spécialisées du monde rural où chacun est agriculteur ;il y a les métiers de telle ou telle région forcément pratiqués en fonction de ce que ces régions proposent comme activités possibles »⁸¹.Dans notre corpus nous distinguons trois types d'activités exercés :l premier est lié aux travaux de la terre comme le labourage, l'extraction de bois, le pastoralisme, le deuxième aux artisanats et enfin le troisième est lié aux professions administratives ou militaires , ces derniers sont essentiellement d'origines turques.

6.1. Travaux de la terre :

Ain Zerfoun :

Sur le plan sémantique zerfoun vient de amzerfu : gardien chargé de surveiller les olivettes, on relève aussi **Bled Zerfoun** et **Ain Zerfoun** (Benramdane 220).il peut être aussi un juge ou législateur (Ali Amaniss 645).

Boumezoued : (voir bou)

Douar el M'den, Douar Ztaitia, Douar Zénada, Douar Zéralda (voir douar).

El Graiche :

Morphématiquement, ce toponyme veut dire la bergerie (Pellegrin 184).

⁸¹ Fabre (CH),1998,81.

6.2. Artisanat:

Bled Niat : (voir Bled).

Ikadean:

Griller, faire des pointes de feu (Ali Amaniss 401).

Mekharzia :

Coordonnier (Benramdane 152).

Douar Tikharazine. Douar Tasghait : voir douar.

Ouled Fellag: (voir ouled).

Oued el mezal:

Ce nom veut dire la vallée du forgeron. (Benramdane 218)

6.3. *Fonctions administratives* :

Doum Hamid bey (le palmier nain du dignitaire ottoman, Yermèche 370), **Doum Cadi Mohamed** (palmier nain du juge, Yermèche 369) **Arais** (l'homme aux chefs Yermèche 371), **Ain Soltane** (la source du sultan), **Bled El Cadi** (voir bled 367 Yermèche) **et Fedailia**.

6.4. *Fonctions militaires* :

Douar Daouadji (voir douar).

Gualeb Tourk :

Sur le plan sémantique, ce nom signifie le vainqueur des turcs. (Yermèche 365).

6.5. *Métiers liés à la marine* :

Bahri, Bahara, Bahri El Ouar, El Melaha, se sont des variantes du même nom Bahar qui veut dire marin.

Dans les divers en relève :

Echtatih :

Celui qui danse

Bled Tineza : (voir bled)

7. Toponymes à base de noms d'ustensiles et des plats de cuisine :

Le métier exercé n'est pas toujours désigné par lui-même, mais il peut être désigné d'une manière indirecte. En général, cette dénomination peut désigner l'objet fabriqué, vendu, ou même utilisé dans les métiers locaux, on relève un nombre de métiers qui ont investi chacune une ville : il s'agit essentiellement des noms d'engrains relatives au labourage, au moissonnement, et aux artisanats comme la poterie. On relève des ustensiles liés aux travaux domestiques comme le crible, l'outre pour puiser de l'eau etc. les plats traditionnels sont à leurs tours aussi présents dans la nomenclature toponymique, on relève des plats essentiellement préparés particulièrement à base de semoule ou le blé qui caractérisent les plats du nord de l'Afrique ; ces lieux tirent leurs noms parce qu'ils sont connus par la préparation de ces plats ou même ces plats étant préparés pendant les hâtes des groupes passagers. Les noms de plat ont mieux résisté au procès d'arabisation qu'on connu les autres catégories sémantiques.

7.1. Noms d'ustensiels :

Ain Tisselelt :

SL, tasselelt : panier (Ali Amaniss 483).

Arerbel :

Morphématiquement, ce mot veut dire un tamis ou un crible. (Benramdane 230)

Ain elfrid:

Aferdu, iferda: mortier (Ali Amaniss 86).

Bled Aroua, Bled El Agra et Bled El Kharakhir: (voir bled)

Bou Mendil, Boukfilene (voir bou)

Bouzoutat, Boulazazen : voir bou

Douar Boukfilene, Douar Grainia, Douar Tazgait, Douar Touadjine (voir douar)

Elaroua :

Au niveau sémantique, ce toponyme veut dire le pays des outres. (Benramdane 223).

Guellal :

Instrument qui sert à épuiser de l'eau (Benramdane 40)

Guelmoun El Agra :

Morphologiquement, ce nom est composé de guelmoun (on a déjà vu) et agra « bol », donc le sens du toponyme est le bol de la panicule du maïs. (Benramdane 233), on relève aussi : **Guemen El kanatir** et **Guemen farnas**.

Oued bou Guetrane :

Probablement le cadé.

Guerboussa :

Sur le plan sémantique, ce nom vient d'Aguebou : vieille outre. (Nait-Zerrad 862).

Sur le plan formel, c'est un nom berbère simple arabisé, aussi le phonème z est remplacé par un s.

Lari Oukadouche :

Taqedicht veut dire marmite (Ali Amaniss 402).

Melassa :

Timelssit est un vêtement ou habit (Ali Amaniss 290).

Koudiet El Goref :

Sur le plan sémantique, ce nom de lieu veut dire la colline de la meule. (Chertouk 288)

Oued el Megrene

Au niveau sémantique, ce toponyme est constitué de deux noms, le deuxième vient d'imégran et veut dire faucille pour couper l'herbe. (Dallet 498).

Oued Gaoui :

Sur le plan sémantique, ce toponyme veut dire, l'oued de tambourin. (Benramdane 233).

Oued BouChakor :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire le oued du propriétaire de la hache (Nait-Zerrad 235).

Oued Boukiou :

Morphomatiquement, ce mot veut dire la vallée de l'amphore à forme cancroïde, on a aussi **Kouène**. (Benramdane 229).

Oued Sekouet :

Morphomatiquement, ce toponyme est emprunté du latin « saccus » un grand sac de laine. (Benramdane 235)

Guerich :

Aguech veut dire le baton (Ali amaniss 173).

Relida :

Ce nom vient de GLD : baton (Ali Amaniss 158).

Sra bou Chantouf :

Chantouf est un collier à base d'ambre et de girofle, parure dans les zones steppiques et hauts plateaux (Benramdane 130).

Tasghait :

Couffin (Benramdane 141).

Tagarbest :

Taguerbuzt : petite vieille peau dure (Ali Amaniss 133).

Trakna :

Aruku est un ustensile (Ali Amaniss 438).

7.2. Noms de plat :**Bekerdés :**

Ukerdes est une sorte de boulettes de tripes asséchés et préparés en morceau dans une sauce salé et épicé, servant à accompagner le couscous (Benramdane 234).

Guelmen Rouina :

Sur le plan sémantique, ce nom est formé à partir du nom berbère guelmoun et du nom turc rouina, guelmoun el agra veut dire le bol d'un plat turc préparé à base de semoule. (Yermeche387).

Tibriouine :

Morphomatiquement, ce nom vient de ibri, ibrayen qui veut dire grosse semoule, (nait-Zerrad 123).

Les toponymes de souche arabe sont comme suit : **Bernassia** (bernous, attesté aussi en berbère), **Ain Mekahla**(le fusil), **Es serdj** (la selle), **bouhedjab**, **Maadene el tadjine**, **Toudjine**(le fait-tout), **El khouatmia** (les bagues), **Koudiet Zerabi** (la colline des tapis).

8. Toponyme à base d'aspect physique et moral:

8.1. Toponyme à base d'aspect moral :

On peut considérer la toponymie comme un reflet des mentalités collectives, elle est aussi un domaine où l'esprit populaire s'exprime le plus, on relève plusieurs toponymes qui touchent aux valeurs humaines : la victoire, la vivacité, l'obésité.

Achir :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire vainqueur, on relève aussi **El Yachir**. (Pellegrin 81).

Aidaouene :

Etre joyeux (Benramdane 130).

Aïn Ben yayou :

Sur le plan sémantique, ce nom est composé de l'appelatif Ain, ben et de l'adjectif yayou, ce dernier veut dire nerveux.

Ain Azla :

Ce toponyme veut dire décorer (Benramdane 237).

Ain Djessane :

Celui qui dérange (Ali Amaniss 46).

Ain Ouassene :

Ce nom vient de SN, qui veut dire être connu (Benramdane 244), on relève **Amene Ouassene**

Batoun :

Être pensif, être songeur (Ali Amaniss24).

Bled Ech Chouli et Bled TotoMeskine (voir bled).

Bou Hallou: (voir bou).

Béni Zeroual (voir béni).

Douar Idouene et Douar Yermoul : voir douar

Fouha :

Fouha : mauvaise odeur (Benramdane 239).

Foussa :

Être droit (Nait-Zerrad 666).

Oued Koudjil :

Le oued des orphelins.

Tizi Mezrane :

Ce nom vient de Imezrane, mezri : observation (Ali Amaniss 663).

Douar Tourria :

Être dépiqué (Benramdane 130).

Youfen :

Sur le plan sémantique, ce nom vient de oufen qui veut dire être meilleur que (Benramdane 242).

Yadour :

Ce nom vient de yedder : vif

Yalou :

Ce nom vient de la hauteur, dans le domaine de la toponymie il signifie : être heureux (Benramdane 103).

Enfin on ne relève qu'un seul toponyme arabe : **Chebt El djareb** : le ravin de la saleté.

8.2. Toponymes à base d'aspect physique:

Les toponymes à caractère physique sont des adjectifs qualificatifs désignant la couleur, l'organe ou la taille de l'homme.

Bouzghaia, Bouchekroun, Douar Boukeline Oued Boudbara : (voir bou) sont essentiellement des adjectifs de souche berbère désignant la couleur de l'homme, on cite

aussi **Mechtat El Brakna** (voir mechta) et enfin on relève qu'un seul toponyme de souche arabe : **Chabet El Ahmer**.

D'autres toponymes sont désignés par un organe humain et qui sont généralement de souche arabe comme **Ain Bouras** (la source de celui quia une grande tête : macrocéphale), **Ain Châara** (la source des cheveux), **Boucharba** (celui qui a de grosse lèvres), **Chaib Draâ** (une personne au bras blanc), et on relève deux toponymes de souche berbère : **Techtou Azelmete** qui veut dire gauchiste (Benramdene 635), **Boukjoun** (bossu, Ali Amaniss403).

L'âge de l'homme est aussi présent : **Douar Chear** (voir douar) et **Charef** : âgé, sa beauté : **Bouzina** (voir bou) et enfin on relève **Béni Bouikni** (et son correspondront arabe : **Ain Toumia** qui veut dire la source des jumeaux) **Béni Tamalett** (voir Béni).

9. Toponyme à caractère religieux :

Les toponymes formés à base de noms ayant un caractère religieux sont très nombreux, en effet il crée une relation de filiation entre Dieu et l'homme. Ils se partagent en trois catégories : noms de saints, noms de cultes et noms de pratiques rituels. On relève dans notre corpus des hagnonimes qui sont des noms berbères déterminés par des épithètes arabes.

9.1. Noms de saint :

Le rôle longtemps assumé par les marabouts ou les saints dans le domaine religieux, a influencé le système de dénomination. Les toponymes à caractère religieux sont introduits par le vocable féminin lala et son correspondant masculin sidi.

9.1.1. Toponymes à base de lala :

Ce vocable est typiquement utilisé dans le Maghreb, donc il est d'origine berbère. Lala veut dire maîtresse, par ailleurs plusieurs toponymes doivent leurs noms à : **Lala Halima, lala Kheira, Lala Aouda, Douar Boulala** et **Oued Lala Khadra**.

9.1.2. Toponymes à base de Sidi/moulay :

Sidi appartient au lexique arabe : il est dérivé du mot Sayed qui veut dire maître ou monsieur.

Sidi Abderahmene, Sidi Akkacha, Sidi Moussa, Sidi Aissa, Sidi M'hamed BenAli, Sidi Mâamer, Sidi Merouane, Sidi El Mokhfi, Douar Sidi Mohamed, Sidi Amer Bouâazem, Ain Sidi Mohamed Benyahia, Sidi Mohamed Wassini, Sidi Slimene, Douar Sidi Abdellah, Sidi lazreg, ainsi son doublet moulay qui veut dire mon maître : **Châaba Moula** (le ravin du seigneur).

9.2. Toponyme à base de noms de culte :

-Composé d'un appellatif+nom commun

Ain Cheikh Ourlel :

Morphématiquement, ce toponyme veut dire la source du maître des maîtres (Benramdane 126).

Ain Tolba :

La source d'enseignant dans une école coranique, lettrés religieux (Benramdane 132).

Chabet si ouda (le ravin du si Ouda : ce nom est composé d'un générique masculin de souche arabe et d'un nom féminin de souche berbère, cela veut dire que le vocable arabe a remplacé un terme primitif disparu et dont on ignore le sens) et d'autres sont à l'état isolé : **Aissaoua, Khoudem** (les serviteurs), **El Hadjadj**(Les pèlerins), **El khelaif** (les compagnons du prophète).Lala, Sidi, El hadj, Moulay, Cheikh sont des noms apostrophes.

Douar El Wali et **Douar Morabtine** : voir douar.

-Ou d'un appellatif+nom propre

Elhadj Aissa, El hadj Taher, Koudiet el Hadj, Hadj Taher Ahmed, Hadj Chérif, Douar Taib, Ain El Ouahed.

-Ou bien il est à l'état isolé :

Rouata (agheyatt : saint protecteur, Dallet 628), **El mequam** (mausolé), **Rekieh, Redjem** (amas de pierres), **Zaouia** (école coranique), **Guenadzia** (élève d'une école coranique), **Tamesguida** (lieu de cultes musulmans, la mosquée.Benramdane 124).

9.3. Noms de toponymes liés à des pratiques rituels :

Amedjnouna :

Morphématiquement, ce nom veut dire l'oncle des genets. (Benramdane 293)

Ain Testoutine :

La source de la sorcière ou l'ogresse (Benramdane 128.)

Koukiet Nader Meskhout :

La vallée maudite. (Cheriguen 90).

Douar Moudjahidine :

Ce toponyme veut dire le village des militants musulmans.

Oued Bou Lrouah :

Morphématiquement, ce nom veut dire la rivière des âmes. (Cheriguen 90).

Oued Meghiel :

La rivière des ogres. (Benramdane 128).

Oued tahallelet :

Morphématiquement, ce nom veut dire la rivière de ce qui est permis. (Benramdane 295).

9.4. Noms de festivités :

On relève des fêtes musulmanes : **El ouachria, Bled Ouachria** (fête religieuse de l'Achoura), **El mekain El mouloud** (l'anniversaire du prophète), **El ayada** (la fête de l'Aid Seghir ou Kbir). (Yermeche, 343).

Tala Ouara :

Ce nom vient de ouara qui veut dire tambour (Benramdane 158) ou bien chant (Ali Amaniss 426).

Bled Tounent :

Tunant : chance, destin (Ali Amaniss 354).

Tizi Neszrene :

Ce nom a ZR comme racine qui veut dire chanter (Ali Amaniss 644).

Tizi Nourar :

Le col des festivités (Benramdane 69).

Tizi Ntirats :

Ce mot vient de itires : rosé de la nuit (Ali Amaniss 540).

Noms qui désignent le christianisme : bien que la nomenclature toponymique a employé des noms relatifs à l'islam, mais néanmoins on relève d'autres qui sont lié avec une autre religion monothéiste : le christianisme.

Koudiet Nsara :

Morphématiquement, ce nom veut dire la vallée des Nazaréens (Benramdane 294), on relève aussi **Béni Roum**(les descendants des Romains).

10. Toponyme à base de noms de tribus, de personne et d'établissements humains :

Il est sans nul bien audacieux pour une linguistique de s'exposer sur ce qui semble être le domaine de l'histoire. On ne mène pas cette recherche d'un point de vue historique, mais cette initiation à la recherche est menée d'un point de vue linguistique : la nomination de l'espace.

D'après les résultats recensés, la toponymie est profondément anthropologique ou ethnologique : on relève des noms qui réfèrent aux noms de tribus, noms de personnes et au mode de vie des habitants.

Morphèmes lexicaux de filiation	Nombre	Total
Oulad	116	21.16%
Béni	33	6.02%
Douar	83	15.14%
Bled	60	10.94%
Haouch	17	3.10%
Machtat	17	3.10%
Bou	36	6.56%
Noms de tribu berbères	55	10.03%
Mode de vie	25	4.56%
Nom d'anthroponymes berbères	9	1.64%
Noms d'anthroponymes turcs	2	0.36%
Oum	3	0.54%
Bordj	7	1.27%
Divers	87	15.87%
Total	551	100%

Les noms de tribus représentent 39.88 % de notre corpus, soit 548 toponymes. la répartition thématique montre la prédominance de trois bases de notre échantillon : Oulad (116), Douar (83), Bled (60)

Pour Arthur Pellegrin, « En toponymie africaine, les ethnies jouent un grand rôle du fait que beaucoup de lieux ont reçu les noms de tribus ou fractions. De tribus qui les habitent. Ces toponymes se divisent en deux séries : ceux commençant par Beni ‘fils’ et ceux commençant par Oulad ‘enfants’ suivis du nom de l’ancêtre éponyme »⁸²

Le rapport de descendance est largement employé comme toponyme, il est représenté comme suit :

10.1. La base de oulad : les ethnonymes comprenant l’initial ‘oulad’ et qui renvoient à un ascendant, constituent un pourcentage important de notre corpus ; la toponymie dans ce cas est liée à une orientation spatiale, donc on dénomme le lieu à partir du nom de la tribu ou d’une fraction de la tribu qui a occupé l’endroit, et prend souvent le nom du fondateur qu’il soit le nom du père, du grand père ou l’un des aïeux.

Oulad est le pluriel de ould qui veut dire enfant, en général le vocable ould est suivi d’un nom de personne arabe souvent sacré comme Mohamed et ses variantes phonologiques ou modalités (M’hamed ou Moh), des adjectifs qui le qualifie, des noms de prophètes, de compagnons ou bien des noms de marabouts :

-Oulad+nom à caractère religieux : 51 emplois

Oulad Ali, Oulad Allal, Oulad Hadj, Oulad Henni, Oulad Hamou, Oulad Brahim, Oulad El hadj Mostapha, Oulad Abbes, Oulad Abdellah, Oulad Abdelaaziz, Oulad Abdeli, Oulad Adda, Oulad Abed, Oulad Ahmed, Oulad Aissa, Oulad Ali Bendjillali, Oulad Allou, Oulad Bakhti, Oulad Cheikh, Oulad Djillali, Oulad El Habib, Oulad El Hadj Kaddour, Oulad El Hadj Djillali, Oulad Hamadi, Oulad Hamdane, Oulad Hamou, Oulad Kaddour Benchaoui, Oulad Kaddour Ben Taher, Oulad Laid, Oulad Larbi, Oulad Maafa, Oulad Maamer, Oulad Mbarek, Oulad Moh Benhamed, Oulad Moh Benya, Oulad Mokhtar, Oulad Mouhenni, Oulad Mustapha, Oulad Safi, Oulad Said, Oulad Salem, Oulad Slimene, Oulad Souid, Oulad Taher, Oulad Yahia, Oulad Youcef, Oulad Ziad, Oulad Ziad Gheraba, Oulad Ziane, Oulad Zine, Oulad Chaabene, Ouled Fares, Oulad Senoussi ; la liste des noms ci-dessus montre la

⁸² Pellegrin in http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

représentativité du vocabulaire anthroponymique arabe par rapport à celui du berbère, ce dernier ne représente que 1.96 % de l'ensemble des anthroponymes.

Oulad+Sidi+Nom propre masculin : 12

En deuxième position, on trouve que ce vocable est suivi de la base 'sidi / si' qui veut dire monseigneur+nom de personne masculin, ce sont des ascendants maraboutiques. Ces passages de l'hagionymes aux toponymes, ajoute Pellegrin,

« Sont également nombreux les noms de localités qui commencent par Sidi : Monseigneur, suivis du nom du saint, personnage dont le tombeau ou la zaouia protège la petite agglomération qui s'est formé à son voisinage. C'est une manifestation du maraboutisme ou cultes des saints musulmans très répandus dans le Maghreb »⁸³

Ouled Si Azzouz, Ouled Si Aissa, Oulad Si Bouzina, Oulad Si Mohamed, Oulad Si Taher, Oulad Sidi Bachir rih, Oulad Sidi Benyahia, Ouled Sidi Bouali, Oulad Sidi Djillali, Oulad Sidi El Mehdi, Oulad Sidi Henni, Ouled Sidi Khelifa.

Chabet Sidi Ali fikirine, ce dernier toponyme est composé de sidi qui est un générique arabe exprimant le domaine religieux et de fikirine un nom d'animal de souche berbère. l'ensemble sert à désigner un lieu sacré ou de culte.

Oulad+Nom propre féminin : 9 emplois

-En troisième position cette base est suivie d'un nom propre féminin : toponyme matrilineaire, autrement dit une descendance femelle : on nomme l'individu par rapport à sa mère. Ces tribus sont d'origine arabe. Il est rare dans une société patrilinéaire de trouver un matronyme ; cela est lié à des raisons soit économiques : la femme occupe une position économique importante, ce sont des grandes femmes : donatrices du terrain, propriétaires du terrain ; soit à des raisons sociales : ces femmes célibataires sont devenues mères ou elles sont des veuves.

Oulad Arbia, Oulad Afouna, Oulad Amma, Oulad Aouda, Oulad Fatma, Oulad Hamida, Oulad Yemna, Oulad Nouria, Oulad hadj Ben Halima.

⁸³ http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

Oulad+Ben/Béni+anthroponyme (nom propre masculin): 12emplois

Oulad Ben Bachir, Oulad Ben Nadji, Oulad Ben Youcef, Oulad Ben Zined, Oulad Béni Ato, Oulad Belgacem, Oulad Ben Abdelkader, Oulad Ben Said, Oulad Ben Ali, Oulad Ben lakhder, Oulad Benziane, Oulad Berradjeh.

Oulad+Bou+Nom : 9 emplois

Oulad Bou Krachou, Oulad Bou Chakor, Oulad Bou Douma, Oulad Bou Yakoub, Oulad Bou Yagoub, Ouled Bou Zaghet, Oulad Bouacha, Oulad Bou Ali. Cela veut dire que la toponymie était déjà fixée sous des noms berbères.

Oulad+Ben+anthroponyme (nom propre féminin) 5 emplois

Oulad Ben Mimouna, Oulad Ben Arbia, Oulad Ben Denia, Oulad Ben Yamina, Oulad Yemna.

Oulad+nom relatif au thème relatif à l'hydronimie ou autre : 10 emplois

Oulad Sefioun :

Sefioun a pour racine 'SF', rivière en berbère, Oulad Sefioun est un nom propre d'une tribu. (Benramdane34).

Ouled Tizra :

Pierre rouge (Ali Amaniss 662 663) ou colline Benramdane.

Oulad Boughalem :

Ce nom vient de guanin, il signifie le roseau (Benramdane 181).

Ouled Zitoun:

Nom arabe : les olives.

Oulad Ben Yattou:

Yettou est l'armoise. (Benramdane 148).

Oulad Touiza:

Rituel communautaire d'un volontaire prêtée par un groupe d'invidus d'un même clan (Benramdane 130)

Oulad Tamkrit:

Tamlirt est un blond.

Oulad Tagaga:

Pierre rouge (Benramdane 193).

Oulad Mezri:

Izeri veut dire l'eau qui coule (Ali Amaniss 664).

Oulad Kessab:

Kesab est le roseau.

Oulad+anthroponyme berbère: 4 empolis

Ouled Méziène:

Meziane : homme de petite taille (Benramdane 149, 165).

Ouled Féli :

Féli est un anthroponyme berbère. (Benramdane 154).

Ouled Fellag :

Anthroponyme berbère : fellag ou ferrag, Casseur de pierres (Yermèche 376).

Oulad Meghazi:

Anthroponyme berbère : amguez est l'idée de creuser (Benramdane 139).

Oulad+déterminat el+anthroponyme : 6 empois

Oulad El Hareza, Oulad El Medjadji, Oulad El Meddah, Oulad Chami, Oulad khadda, Oulad Hounet, sauf **Oulad Kef** qui est composé de deux génériques de souche arabe, le premier exprime la généalogie et le deuxième le relief, donc c'est un endroit sauvage pour désigner la vénération de la grotte.

10.2. La base de Béni :

Contrairement au vocable arabe oulad qui est très répandu, le vocable de souche berbère béni qui veut dire fils, n'a pas été relevé que dans les lieux qui se trouvent au nord de la région, autrement dit les endroits qui n'ont pas connu une forte arabisation comme le sud. Cette base n'a pas été associée à un nom religieux musulman comme la base précédente

mais avec des noms qui ont un rapport avec le christianisme ou ce sont des noms des tribus berbères, aussi ces noms recouvrent un très vaste territoire. Les noms composés à partir de cette base sont formés comme suit :

Base berbère + ethnie berbère 13 emplois

Béni Zentis : Zénata est le nom d'une tribu berbère qui a occupé le nord d'Afrique (Benramdane 135).

Béni Ouazene : Ouazene est le nom du célèbre géographe maghrébin (Benramdane 141).

Béni Zerouel :

Zeroul veut dire l'homme aux yeux bleus, il peut être celui qui a accompagné Abderrahmene l'Omyed en Espagne. (Benramdane 167).

Béni Merzoug, Béni Menaceur, Béni Meylouk, Béni Roum, Béni Niat, Béni Cheloua, Béni Hatita, Béni Merlouf, Béni Tamaelt, Béni Tigri.

Base berbère +bou+anthroponyme berbère : 3 emplois

Béni Boudouène :

Les fils de celui qui est hardis ou vif. (Benramdane 146).

Béni Bouikni :

Les descendants des jumeaux. (Yermeche 362).

Béni Bouâateb.

Base berbère+anthroponyme masculin 10 emplois

Béni Rached, Béni Yayou, Béni Akil, Béni Hareth, Béni Khanous, Béni Moussa, Belkarnaf, Belaafia, Benyayou et Ben Allel.

Base berbère+anthroponyme arabe: 4 emplois

Bel radjem, Bentiour, Bentoumi, Benali.

Base berbère+anthroponyme féminin : 4 emplois

Il est rare de trouver dans une société patrilinéaire un système onomastique matrilineaire (à l'exception des Touaregs au sud du pays) sachant que les habitants de cette région sont des berbères, cela pourrait s'expliquer par des raisons religieuses et culturelles : la région

était la destination des rescapés Européens après le naufrage de 1802, ils étaient trouvés au littoral, parmi ces survivants « Yemma Bénat » et ses sœurs. Bénat a su tisser de bonnes relations avec les autochtones, car cette femme a mérité une grande vénération, elle a attribué le titre de « Saine » après son embrassement de l'Islam (avec ses sœurs), ayant donné sens à la vie des habitants, par ses mœurs et sa bonne conduite, ces femmes étaient des héroïnes parce qu'elles rappellent non seulement des personnes réelles, mais des personnages littéraires, mythiques ou symboliques. Cette terre n'est qu'un autre exemple de la coexistence entre deux pratiques religieuses : l'islam et le christianisme, en effet ces femmes ont changé leurs noms hollandais par des noms arabes.

Béni Haoua :

Les descendants de Haoua : Eve, c'est le nom donné à Yemma Bénet (mère des filles) après le naufrage du Banel <http://cheliff.org/portail/?q=glossary/5> , **Benhalima, Belhaddjia, Béni Bouâaziza.**

10.3. La base douar :

Le mot douar veut dire une agglomération autonome, cette fois-ci on ne modifie pas le nom de souche berbère mais on ajoute seulement le vocable 'douar', cela veut dire que le toponyme berbère préexiste déjà. Douar est le pluriel de dar, maison en arabe et qui désigne un découpage spatial ou le territoire occupé par la tribu, donc le toponyme dans ce cas est souvent composé du vocable douar + un déterminant de souche berbère.

Douar+nom de personne : 4 emplois

On relève que deux anthroponymes arabes **Douar Abdeli, Douar Tayeb** et deux toponymes berbères : **Douar Yermoul** et **Douar Idouene** : le village des hardis. (Benramdane 146).

Douar+un thème relatif divers (à l'hydronymie ou l'oronymie, la botanique, zoologie) pour désigner une particularité extérieure ou pour marquer une fréquentation dominante : 30 emplois.

Douar Hassi Yedder :

Au niveau sémantique, ce nom est formé à partir de douar, de hassi vocable d'arabe dialectale qui veut dire 'puit' et de yedder qui a pour racine berbère 'IDR' qui veut dire

vivre, douar hassi yedder a pour sens littéraire : douar de la source vivante (Benramdane147). **Douar Aichane, Douar Ayachiche.**

Douar Medounia :

Medounia, a pour origine la racine berbère amêdou qui signifie s'imbiber d'eau, douar medounia veut dire l'endroit imbibé d'eau. (Benramdane42).

Douar Khanouche :

Le douar d'arbuste (Benramdane 141).

Douar Bouchenit :

Morphématiquement, bouchenit vient de ouchna : hypnum, le douar d' hypnum (Benramdane 191).

Douar Benyattou :

Le douar d'armoïse (Nait zerrad 439).

Douar Tausebte :

Tausebte vient de tasselt : laurier. (Chertouk 259).

Douar Torch :

Torch vient de Torcha qui veut dire Calotropis (Benramdane 176).

Douar Bouyazit :

Ce toponyme veut dire le village de celui qui a des poules. (Sahki 55).

Douar Lâaloucha :

Le douar des moutons.

Douar Lirem :

Le douar des chameaux (Ali Amaniss).

Douar Iszem :

Ce nom veut dire le douar du serpent (Benramdane 215 ou ver astico Ali amanis 645). On relève aussi **Irsem.**

Douar Tafrouit :

Une grosse pierre d'assemblage (Ali Amaniss 85).

Douar Miret:

Miret vient de imiri, timiret qui veut dire tas de pierres et murailles sèches (Benramdane139).

Douar Boukfilene :

Le village d'une galette au levain. (Benramdane 233).

Douar Grainia :

Au niveau sémantique, nom veut dire le village de grain.

Douar Tazgait :

Sur le plan sémantique, tazghait peut avoir le sens de forêt 'tazgua', ou de couffin 'tazgaut', on préfère le deuxième sens, car ce douar est connu par la fabrication des couffins, Benramdane 141).

Douar Touadjine :

Le village des faitouts.

Douar Asseridj :

Serridj est un nom arabe berbèrisé, qui veut dire rigole d'eau, (Benramdane 37).

Douar el mroughi :

R est la racine de merougi qui signifie chaleur profonde et brûlante, prenant à titre d'exemple le Hammam Righa à la wilaya de Ain Deffla, donc douar meroughi est le douar des sources chaudes. (Benramdane48), on relève aussi : **Douar regoun**(Ali Amaniss 436).

Douar Bouguelta :

Le douar d'une mare, une flaque d'eau, un bas fond madréceux (Benramdane 372).

Douar Tibaguina :

Le village d'épaule (Benramdane 149).

Douar Oughel :

Désert plat et stérile (Benramdane 138), fomé (Ali Amaniss 107).

Douar Taфраout :

FR : Endroit où l'on se cache, grotte (Ali Amaniss 83).

Douar Zelgou :

Azelgoum est une plante : Ranunculus (Benramdane 141), **Oued Zelgou.**

Douar Tassa:

Douar de Taza Rhus, Anabasis (Benramdane 189).

Douar ez Zoua:

Ez Zoua est l'arabisation du zouan, azouan Phonenix (Benramdane 141).

Douar Cheala:

Ce nom vient de chala, ichala, achala : promenade (Ali Amaniss 518).

Douar+nom de métier : 9 emplois

Douar Daouadji :

Morphématiquement, ce nom est d'origine turque qui veut dire le village du caravanier. (Yermeche 367).

Douar el M'den :

Sur le plan sémantique, m'den vient de medene qui signifie pasteur (Nait-Zerrad 473).

Douar Ztaitia :

Le douar des percepteurs (Benramdane 153).

Douar Zénada :

Le douar de gros bras puisque zenada vient de zned et qui signifie frapper. (Dallet 951).

Douar Zéralda :

Sur le plan sémantique, zeralda vient du verbe zerdel est qui veut dire celui qui terrasse (Nait-Zerrad 28, 29).

Douar Idouene :

Sur le plan sémantique ce nom veut dire le village des hardis. (Benramdane 146).

Douar Tikharazine :

Le douar des coordonnier (Benramdane 152).

Douar El Wali :

Ce nom veut dire le douar du saint.

Douar Morabtine :

Le douar des nobles. (Benramdane 123).

Douar+Nom de Tribu :

*Douar+Béni+nom de tribu berbère :

Douar Béni Touzeguine, Douar Ben Merzoug, Douar Benyahia, Douar Benzidane, Douar Ben Chaloua, Douar Béni Meghif, Douar Béni Tamou.

*Douar+nom de tribu arabe ou berbère arabisé

Douar El Adjab, Douar El Braguiche, Douar El Mehaid, Douar El khenadra,

Douar El Khermeche, Douar El Mrouch, Douar Ghouzazla, Douar Heumiss, Douar Hdadtcha, Douar Maachia, Douar Mechtia, Douar Mechachta, Douar Medjahdia, Douar Mhadjer, Douar Menassria, Douar Merabtine, Douar Soulmia, Douar Rahouia, Douar Zhairia et Douar Dhamnia.

*Douar+Ouled+anthroponyme:

Douar Oulad Ali, Douar Oulad Brahim, Douar Ouled El Hadj, Douar oulad Sidi Mohamed, Douar Oulad Ziane, Douar Oulad Zitouni et Douar Oulad Arbia (toponyme matrilinaire).

*Douar+Sidi+anthroponyme:

Douar Sidi Abdelahh, Douar Sidi Aissa et Douar Sidi Mohamed.

*Douar+nom de tribu berbère :

Douar Flitta :

Flitta est le nom de la tribu arabisée Daflitten. (Benramdane 137).

Douar Zenata :

Zénata est le nom d'une tribu berbère qui a occupé le nord d'Afrique, on relève **Zenatria, Ez Zénatria et Béni Zentis**.(Benramdane 135).

Douar Zouaoua :

Morphématiquement, ce toponyme a plusieurs sens mais en général il est utilisé pour désigner ceux qui sont originaire de Tizi ouzou. (Yermeche 447).

Douar Ahl Chaoui :

Le douar des gens du pasteur ou ceux venu du Chaouia ou de l'Aurès (Cheriguen 122).

Douar El hadj Benziri :

Sur le plan sémantique, ce nom est composé de douar, d'elhadj (pélerin) et de benziri qui vient de Ziri (anthroponyme : clair de lune) qui est le fondateur de la dynastie ziride, on a aussi **Ain Tizirine** (Benramdene 162).

Douar Béni Tamou :

Le douar de la hutte servant à stocker le fourrage. (Cheriguen 114).

Douar Kennanda :

Kennanda vient de KN et DA qui signifie la proximité. (Benramdane 158).

Douar Tksebt :

Sur le plan sémantique, c'est un nom arabe berbérisé, qui signifie la citadelle, on relève aussi **Kasba** de Mazouna.

Douar Tourria :

Être dépiqué (Benramdane 130).

Douar Mezoua :

Mezoua est un terrain su lequel on fixe les tentes du douar, par extention champ (Benramdane 230).

Douar Lerouat :

Le douar des jardins (Pellegrin 183).

Douar Cheala:

Ce nom vient de chala, ichala, achala : promenade (Ali Amaniss 518).

10.4. La base Mechta :

Ce vocable n'est qu'un autre exemple de la structure de l'espace, ce dernier est fréquenté par les nomades; mechta veut dire un campement d'hiver, contrairement à d'autre partie de l'Algérie (par exemple la région de Tiaret), mechta est suivi d'un déterminant arabe ou berbère et non seulement d'un déterminant berbère, ce déterminant désigne soit :

Un thème oronomique : **Mechta Tagagra** (campement d'hiver de pierre), **Mechta tifouria**(Campement d'hiver de colline) ; un thème hydronomique : **Mechtat El Hassi** (campement d'hiver de puit), **Mechtet Chouiat**(Campement d'hiver de cours d'eau salé Benramdane 460) ; un thème botanique : **Mechtet El Fers**, **Mechtet El Kharoubi** (campement d'hiver de caroubier), **Mechta Tidji Rayahine**(campement d'hiver de myrthe) et enfin un thème anthroponimique ou ethnologique : **Mechtat Bou Harcha**, **Mechtet Bouressassa**, **Mechtet Boutayeb**, **Mechtet Cherarna**, **Mechtat Hamzia**, **Mechtet Cherarne**, **Mechtet El Berakna****Mechtet Ouhamouine** , **Mechtet Ahmed Ezzrouki** et on relevé un seul toponyme employé à l'état isolé :**Mechta**.

10.5. La base Haouch :

Le mot haouch veut dire selon Yermèche(430) « ferme, établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne, campement provisoire dans un endroit propice au pâturage, métairie ».ce vocable est lié avec un déterminant de souche berbère arabisé, puis qu'il est précédé du déterminât arabe 'el'

Les toponymes formés à partir de cette base désignent soit le nom du propriétaire : **Haouch Moh Benali**, **Haouch El Amri**, **Haouch el Hadeff** et **Haouch el Messane**(2 emplois), **Hoacha Hbouss**;soit ils désignent une particularité extérieur quel soit végétal : **Haouch el fers**, **Haouch El Ghaba** (Yermèche 430), **Haouch Tarfa** (les tamarins, Pellegrin), **Haouch Essadjra** et **Houch El Merarda** (le blé , Ali Amaniss 329) ou oronymique : **Haouch Dhar**, **Haouch Zekkar** (Yermèche 430), **Haouch Zoudj Hdjer** , **Haouch el Megharda**(hauteur terminée par un plat, Benramdane81)et on relève qu'un seul toponyme employé à l'état isolé :**Haouch**.

10.6. La base *bled* :

Bled est un mot arabe qui veut dire pays ou terre occupé par une population (Yermeche, 424), ce vocable a remplacé le terme berbère *tamourt*, il est utilisé dans le parler dialectal algérien. « On rencontre aussi le mot *bled*, petit canton ou territoire ayant les caractères géographique précis : *Bled* et *Azib* [...] ; ce mot a aussi le sens de ville »⁸⁴. Cette base constitue la catégorie toponymique la plus importante après celle de *ouled*, l'usage de cette base indique le lieu d'appartenance. On distingue trois types de mots formés à partir de cette base : le premier type est associé à un anthroponyme, le deuxième à un nom commun arabe et le troisième à un nom commun berbère. Le deuxième type de nomination est soit traduit du berbère en arabe où bien les arabes sont les premiers qui ont conquis le lieu « l'arabisation a suivi le recul des dialectes berbères ; elle s'est accomplie soit par substitution brutale du terme berbère correspondant, soit par appellation arabe d'un lieu non encore dénommé ou dont le nom primitif était oublié ».⁸⁵

89 emplois est relevé associé à des noms ethniques :

-Le premier type:

Bled+Ben+anthroponyme:

Bled Ben korich, Bled Bel Aroussi, Bled Ben Antar, Bled Ben Daoud, Bled Ben Hallou, Bled Ben Kirech.

Bled+Bou:

Bled Bou Adouane (joyeux: être joyeux (Benramdane 146, 166), **Bled Bou Hadjlek, Bled Bou Kermis** (oputinia, le figuier, Benramdane 170), **Bled Bou Khandek, Bled Bou Senna, Bled Bou Setta, Bled Bou Ticha, Bled Bou Bâara** (tacheté noire sur un blanc).

Bled+anthroponyme:

Bled Hadj Ahmed, Bled Oulad el Hadj, Bled Si Moh Ben Ali, Bled Oulad Fares, Bled Akil, Bled Radia (matrilinaire), **Bled Toto Mesquine** (Sobriquet).

⁸⁴ Pellegrin (A), http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

⁸⁵ Pellegrin (A), http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

Le deuxième type:

Bled+ déterminant el+nom:

On relève des déterminatifs empruntés au règne de la nature : le règne minéral est représenté par **Bled El Hadjer**, **Bled El Hadid**, **Bled el Biod**, **Bled Trab El Akhal** ; le règne animal par **Bled El Hitene**, **Bled El Hamama** et le règne végétal par **Bled El Ouarcha**. On trouve aussi des noms qui réfèrent aux phénomènes naturels comme le froid : **Bled El Barda** ou à l'automne **Bled El Kharif**. **Bled El Mahada**, **Bled El Outa**, **Bled El HGuef**, **Bled El Kifene** sont des noms désignant des monts. **Bled El Bab** et **Bled El Bordjia** sont des noms d'habitations, **Bled El Guebli** (toponyme qui désigne un point cardinal : le sud, Pellegrin); **Bled El Media** (nom latinisé de la tribu Sanhadja), **Bled El Kharakhir** (des aires à battre le grain, Benramdene 227), **Bled El Agra** (des marmites, Benramdane 228), **Bled el Cadi** (bled de juge), **Bled El Hadjedj**(bled des pèlerins), **Bled El Aifa** (déformation du prénom féminin Haifa qui veut dire femme mince au ventre plat, Yermèche 356) , **Bled El Aroussi** (bled du jeune marié), **Bled El Fers** (Bled du cavalier) et **Bled El Guebab**.

Le troisième type:

Bled+nom berbère:

Bled Cherchar:

Le pays de l'eau qui coule.

Bled Tissaount :

Tissaount, tissaount vient de tassa qui signifie la montée, la hauteur.

Bled Mouzerar :

Le pays d'argile (Benramdane 222).

Bled Irlene :

Le pays d'escargot.

Bled Mouzerar :

Ce nom vient de zErar : la terre des nèfles (Benramdane 202).

Bled Zerfoun

Zerfoun vient de amzerfu : gardien chargé de surveiller les olivettes (Benramdane 220).il peut être aussi un juge ou législateur (Ali Amaniss 645).

Bled Niat :

Le pays des forgerons.

Bled Aroua :

Le pays des outres. (Benramdane 223).

Bled Ech Chouli :

Le pays de l'obésité (Nait-Zerrad 208).

Bled Mami :

Sur le plan sémantique, ce nom « qualifie les Européens réfugiés en Islam notamment sous l'inquisition ». (Yermeche 447).

Bled Oardj:

Bled d'envie (Ali Amaniss 438).

Bled Medroum :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire pâté d'une maison ou un clan. (Benramdane 156).

Bled Takourene :

Le pays du champ.

Bled Tinezar :

Le pays de la pluie (Ali Amaniss 396).

Bled Tiratini :

RT,uretu : jardin(Ali Amaniss 449).

Bled Tineza :

Le pays du vendeur (Ali Amaniss 394).

Bled Delmi :

Noircir davantage (Yermeche 358).

Bled Tassnanount et Tissit :

Bled du savoir, connaissance (Ali Amaniss494).

Bled Taranount :

RN, tirent veut dire victoire (Ali Amaniss445).

Bled Timzar:

Bled du bled est une redondance, c'est un doublet tautologique.

Bled Tafecht

Bled Ouchria:

Bled des fêtes.

Bled Tounent:

Tunant: chance, destin (Ali Amaniss 354).

Bled El Outa, Boukat Draa, et Bled el Biod sont des toponymes d'origine arabe.

10.7. La base Bou:

Cette base a une grosse part dans la dénomination de souche berbère, bien que cette souche est utilisée dans les pays musulmans et du Moyen Orient. Bou est, pour beaucoup de linguistes vient du mot arabe Abou qui signifie père, ce vocable est généralement associé avec le nom du fils aîné, mais pour Chériguen cette base est d'origine berbère. On peut dire que les deux souches peuvent recouvrir le même champ sémantique.

Les toponymes formés à partir de cette base peuvent être :

-Lieu de résidence d'un homme :

Bou Mendil

Celui qui possède un mouchoir, un foulad à franges ou même serviette. (Sahki 33).

Bouderbala :

Ce nom est d'origine punique aderbél, Aderbél est le fils de Yougherta et fils aîné de Micipsa. (Benramdane 164).

Boudhloul :

C'est un anthroponyme hébreu (Belhamissi 19).

Bou Hallou:

HL : Être gentil (Benramdane 200).

Boumezoued :

Personne qui se charge de moudre, femme à qui son tour de moudre (Ali Amaniss 621).

Boukfilene :

Celui qui prépare une galette au levain. (Benramdane 233).

Boudjamene :

Djamene vient de l'agem : puiser de l'eau, bou djamene veut dire celui qui est chargé de puiser de l'eau (Benramdane64).

-Evoquer une un trait physique :

Douar Boukeline :

Akeliene, pluriel de akli qui veut dire noir. (Cheriguen 135).

Bouzghaia :

Sur le plan sémantique, ce nom vient de azegar : être rouge. (Benramdane 249).

Bouchekroun :

Chekroun veut dire blond roux. (Cheriguen 118).

Oued Boudbara :

Morphématiquement, ce nom signifie le oued à couleur gris pigeon. (Nait-Zerrad 288).

Boukejoun (bossu), **Bou kerch** (ventru), **Bouzina** (beau), **Bouchaiba** (chenu),

Bouchirane

-Désigner la fréquentation dominante (végétale, animale ou autre) :

Ain Bounefel :

Morphématiquement, ce toponyme veut dire la source des nèfles parce que bounefel vient de nafel : trifolium, donc c'est un emprunt latin (Benramdane 181).

Ain Bou Louguatine :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire la source de la colline couvert du gânet, parce que louguatine vient de liguem est le genêt (Benramdane 190).

Oued Fers Boua Ali :

Cette unité est morphématiquement complexe, car elle est constituée de quatre mots :oued, fers qui veut dire champ , Ali (un patronyme) et boua ,cette dernière a pour racine ‘boua ’qui veut dire dans certains parlers sources ,donc ce mot veut dire :la rivière du champ des sources de Ali.(Benramdane 192).

Oued Boukherzal

Tiguersa veut dire Scorphularia : la vallée de scorphularia.

Oued Bou Itsene :

La vallée de chêne à glands. (Benramdane 195).

Oued bou Guetrane :

Probablement le cade.

Bouzoutat :

Produit liquide de beauté de couleur noir (Ali Amaniss 647).

Boudjehch :

Celui qui a un mulet.

Boulazazen :

Ilez, lazen : chose constituante ou pâte (AliAmaniss 300), il veut dire aussi le propriétaire du Daphné (Benramdane 194).

Bouzanaza :

Ce nom de lieu vient de ZN qui veut dire chêne, autrement dit le Quercus (Benramdane 177).

Boutismene

Ce nom de lieu, est formé à partir de la racine MN qui signifie l’eau. (Bneramdane69).

Boufir :

FR : Endroit où l'on se cache, grotte (Ali Amaniss 83).

Boutakouren :

Telouket est une plante (Ali Amnassin285, Benramdane).

Koudiet BouGhiless :

Morphématiquement, ce toponyme est composé de koudiet et de boughiless, aiguilles : le tigre. (Ali Amanis159).

Bourni :

Ibarni : un faucon. (Nait –Zerrad 114).

Bouhadjela (perdrix), **Bouhadjer** (cailloux), **Oued Boudinar**, **Bouchitane** (diable).

Bouaagba (la montée), et **Draa Bou Assnoun**.

-On relève cinq toponymes patronymiques qui expriment le rapport d'ascendance, il s'agit de :

Abou El hassen :

Ce nom a pour origine le nom du souverain mérinide Abou El Hassen Ali Ibn Saïd, venu de la capitale d'Abdelwadid de Tlemcen. <http://chelif.org/portail/?q=glossary/5> .

Bou Bekker, Bou dada, Bou Dhem, Bouhenni, ils se sont réalisés sans prononcer le phonème initial ' a ', ce procédé d'altération est appelé : la troncation.

Et trois toponymes matronymiques :

Oum+Nom féminin : 3 emplois

On relève deux désignations métonymiques : **Oum Drou** (la mère du lentisque, Pellegrin), **Oum Taferkhert** (la mère des poussins) et une seule matronymique **Oum Aicha**.

De tout ce qui précède, on peut dire que les femmes sont encore moins présentes, la part des femmes y fortement minoritaire, au total avec ..% du corpus féminin. Même si la dénomination est moins fréquente, elle est fort significative des rôles assumés par les femmes.

10.8. La base bordj :

Le mot bordj est d'origine arabe c'est une « maison solide et d'assez grande dimension, retient l'attention »Pellegrin, il est employé à l'état isolé **Bordj** ou suivi du nom de son propriétaire : **Bordj Ahmed Ben Yhia, Bordj El Hadj Khelifa, Bordj El Hadj Ben Abdellah, Bordj Béni Tamou, Bordj el Mathen** ou même pour évoquer une fréquentation dominante **Bordj Zeboudj el Ouest**.

10.9. D'autres noms employés à l'état collectif :

Selon Benramdane « L'expression du pluriel et du collectif en toponymie se réalise un tant soit peu différemment du pluriel standard [...] ; ils sont généralement masculins et désignent des ensembles d'individus ou d'objets »⁸⁶, dans notre corpus on a recensé que les anthroponymes .Les mécanismes de formation des gentilés sont comme suit :

-1 pluriel avec schème quadrilittère CCâyC : **Hbair, Khlaif, El Hnain**.

-2 pluriel mixte formé à partir du schème précédent + terminaison ya et parfois en ajoutant le déterminant el : **El Mahamadia, El Mamnia, Er Raia, Es Shailia, Maameria, Chouaimia, Chaabnia, El Meharzia, El Mekhalfia, Hnachria, Douadicha, Gouasmia, Hrachnia, Heumaisia El Athmania, Khouchmia, Messadia, Metaria, Moafkia, Mouamnia, Mouassnia, Antria, Badnia, Bekhaitia, Chairia, Mekhalfia Sbayhia, Zaimia, Zenatria, Besahia, Cheraria, Er Rahmania, Maizia, Menasria, Meraghbia, Meralfia, Nouaouia, El Merazguia**.

- 3 Pluriels avec schème trilitère CouaCC : **Djoualil, El Houareb El Houamed**. Et même **El Moulek**,

- 4. Adjonction du suffixe final –at : **El Houiat**.

-5. L'ajout du final -ine : **El Meratine**.

-6. Variété des schèmes : **Khaloufa, Mehadjer, Smala, Sobha, Hamzaoua, Hssasna, Araoua et Chouchaoua**.

⁸⁶ Benramdane (F), 2008, 598.

10.10. Toponymes à base d'anthroponyme berbère :

Abadia :

Cette unité toponymique est composée de deux consonnes : le b qui renvoie à Ouled Abbes et le d qui renvoie à Ouled Adda, deux principales tribus qui habitaient la région. (Kouadri, 1i).

ArsenAria :

Ce nom est formé du nom commun arsen : les puits et de Aria anthroponyme berbère qui veut dire maison (ariana), sur la même racine le toponyme **Benrairia** est aussi formé. (Slimani-Ait Saada 92- 99).

El Houawra :

Ce toponyme vient de Houaar, fils d'Aurigh, fils de Bernis, on peut rapprocher aussi Hawara de Bavares, nom d'une tribu antique. (Pellegrin 103).

Koudiet Ben Dali Ahmed :

Ce nom est d'origine turc, transcrit Dali ou Deli, qui veut dire le téméraire, celui qui espère (Nait-Zerrad 40).

Massena :

Ce nom vient de mess qui signifie mon maître ou mon seigneur, on relève aussi **Haouch El Méssene**. (Benramdane 161).

Mazouna :

Sur le plan sémantique, Mazouna capitale de Dahra, son nom est celui du roi de la région, roi de Procope désigné sous le nom de Mazouna.

Sur le plan formel, Masuna en latin et Mazouna en berbère, ce nom vient de Massinissa, mais il a été latinisé. (Benramdane 161, Belhamissi 21).

Médiouna :

Morphématiquement, MDN est l'origine de ce nom de lieu et qui signifie l'ancrage dans le sol. Il peut être le frère de Mazouna. (Belhamissi). Aussi, ce nom a été latinisé. (Nait-Zerrad 91).

Médjadja :

Nom d'un prince berbère, il est attribué comme surnom à toute personne menue et très vivace ; Medjoudj/Medjadj/Moudjadj(Yermeche 365).on relève aussi **Lobidh Madjadja**.

Oued Damous :

Morphématiquement, ce nom est composé de da : père ou personne respectueux et Moussa (Moïse), donc il signifie la vallée du père Moïse. (Yermeche 473), il peut être aussi dérivé de Damas (Yermeche 444).

On relève deux toponymes d'origine turcs :

Fers el bey :

Le territoire occupé par le prince. (Benramdane 176).

Aïn El Beylik :

Sur le plan sémantique, ce toponyme veut dire la source du propriétaire.

10.11. Noms qui renvoient au mode de vie :

Les marchés hebdomadaires : « souq, marché hebdomadaire qui tient une grande place dans la vie des ruraux »⁸⁷

Souk el khamis, Souk El Baguer, Souk el Had, Souk El tala, Sra Larbaa, Tizi Larbaa, Souk larbaa, El had, Chabet Tlata.

On relève qu'un seul toponyme de souche berbère : **Yamllass**, qui veut dire semaine (Ali Amaniss 320).

Ténès :

Sur le plan sémantique, ce nom peut avoir plusieurs significations : il se peut que Cartennae ou Cartennas (son pluriel) est la ville en phénicien, c'est-à-dire deux villes, ou il est composé de Karth en phénicien qu'on a déjà défini et du radical libyen'tennas 'sui veut dire notre. (Gsell, feuille 12, n° 03). « Les Phéniciens et leurs successeurs les Carthaginois ont créé des comptoirs le long des côtes [...] Cela n'a pas été sans laisser des traces linguistiques [...]. Ces traces sont difficilement discernables aujourd'hui, parce

⁸⁷ Pellegrin (A), http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

que le plus souvent, les toponymes d'origine punique ont été recouverts par des vocables arabes à peu près identique ». ⁸⁸

Marsa :

Un port ou une rade.

D'autres sont liés à la maison comme **Dar el caid kara, Bab aoud soltane, Bab aoud soltana, Bab el hadjlek, Bab merouak, Bab Si Yahia, Bab eltie, Bab Souna et Dar Ibernane.**

Noms de construction : une autre forme nominative qui s'exprime par rapport au mode d'habitations, à la maison ou à la demeure :

-1Tentes :

Guenanssa :

Morphématiquement, ce nom vient de 'ansa' qui veut dire : lieu, compement, un emplacement de tente. (Nait-Zerrad 816).

Ounasset El Halfa :

Lieu où on passe la nuit « wenset ». (Benramdane 157).

Oued Mzar :

'ZR' est la racine de mzer qui veut dire terrain sur le quel se fixent les tentes d'un douar (Benramdane 230).

2. construction :

Guelmen Bouitene :

Sur le plan sémantique, ce nom est formé à partir de deux noms berbères : guelmen (réservoir) et bouiten : petite maison (Benramdane38, 39).

Djenene El Kaser :

Jardin du château.

Kallaa :

Une citadelle naturelle (Yermeche 430), on relève aussi **Taksebte** : nom arabe berbérisé.

⁸⁸ Pellegrin (A), http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm

Seddar :

L'escalier (Chertouk 282) ou bien endroit où on 'abrite, abri (Yermeche 429).

Smala :

Faire de l'ombre (Ali Amaniss 318).

Touder :

Ce nom veut dire la grande bâtisse, fraction de hameaux, réunion de plusieurs tentes disposées en cercle On relève ainsi le chet de Touder. (Yermeche 429).

Oued Tazaka Tabra :

Tazzeka : maison (Chertouk 282, Cheriguen 114).

Zemoul :

Sur le plan sémantique, ce nom veut dire campement d'un grand chef arabe (sa maison, sa richesse), (Yermeche 429), on cite également **Zelmet, Zamalet El Amir Abdelkader.**

Ain El Medroun :

Ce toponyme est d'origine arabe, il désigne paté d'une maison donnant sur une cour (Benramdane156).

Zeribi :

Ezzeriba est la ferme(Yermeche).

Divers :

Blablia :

Morphématiquement, ce nom est simple formé à partir de la racine BL qui veut dire être mouillé (Benramdane52).

Talentia :

Ce nom vient de RN qui veut dire vaincre (Benramdane 92).

Taranount:

RN, tirent veut dire victoire (Ali Amaniss445).

Le reste des nombres de toponymes sont liés à des thèmes relevant à l'hydronimie ou l'oronimie.

Conclusion:

Notre analyse s'est portée sur trois niveaux : morphologique, sémantique et thématique.

Au niveau morphologique :

Nous constatons un système de marque de noms communs aux dialectes arabes et berbères.

De manière générale, la morphologie recoupe, celle de la réalité linguistique actuelle qui est d'origine nominale .les formes simples et complexes sont tout aussi représentés dans les toponymes.

Les formes complexes sont composées et hybrides, composés généralement d'un appellatif arabe comme oued,ain ouled etc.et d'un nom berbère, et souvent d'un même nom en deux langues différentes ,c'est ce qu'on appelle la redondance, en effet, « nous nous avons décrit la place de la redondance dans les stratégies de dénomination(...)nous avons formulé à cet égard l'hypothèse de la méconnaissance ou de la perte de la connaissance de la signification des vocables primitifs ,préexistant comme étant est à la base de cette redondance »⁸⁹ affirme Benramdane.

Aussi, d'autres noms se présentent comme des noms berbères soient :

- Arabisés par le déterminant 'el 'ou par la marque de désinence 'a'.
- Latinisés.
- Ou même des noms arabes qui ont été berbèrisés.

Au niveau lexico -sémantique :

La toponymie de la région est un cumul de savoirs de toutes les civilisations qu'a connu cette région, et effectivement elle doit sa formation aux différents courants linguistiques.

La langue est un ensemble de lexique ; on a pu identifier certains noms de lieux puisqu'ils font partie du lexique contemporain, pour certains d'autres on a rapproché le sens, il s'agit surtout des mots qui peuvent avoir plusieurs significations, notre choix se fait dans ce cas au sens qui convient au domaine de la toponymie.

Quand nous parlons du contact de langues, nous devons faire référence à l'emprunt :

L'emprunt latin :

⁸⁹ Benramdane, (F),2008.134.

Les toponymes empruntés au latin, ne furent attribués dans notre corpus qu'à la flore ; par ailleurs certains noms ont été latinisés, il ne s'agit spécialement des noms de personne ou de prince berbère.

L'emprunt punique:

Quand aux noms empruntés au phéniciens, ils ne désignent que des caps ou des pointes 'ras'

L'emprunt phénicien :

Les noms empruntés ne furent attribués qu'aux comptoirs commerciaux.

L'emprunt arabe :

C'est la langue qui a exercé la plus importante influence, en effet le contact avec l'arabe va donner naissance à plusieurs types de toponymes qui sont :

Toponymes arabisés : soit au niveau phonétique, soit au niveau morphologique.

Toponymes mixtes ; association d'un lexème arabe et d'un lexème berbère.

Toponymes modifiés : des toponymes qui se sont substitués par de nouvelles appellations.

L'emprunt turc :

On relève peu de noms empruntés au turque, d'une manière générale, il s'agit des noms de fonctions administratifs ou militaires.

Au niveau thématique :

La toponymie intéresse le lexique de nombreux domaines, car elle est tant diversifiée dans sa forme que dans son contenu, elle renvoie aussi à des champs lexico sémantique très riche et varié.

L'étude a montré preuve que la toponymie est une science intéressante au domaine :

Historique : la toponymie est en relation avec les migrations des peuples et les conquêtes, c'est ainsi que « la toponymie, comme l'anthroponymie, nous apprend à intégrer l'histoire dans ce que nous sommes »⁹⁰.

Géographique : les toponymes constituent des signes sémiologiques, peuvent établir des repères sur les différents formes de reliefs.

Linguistique : elle nous renseigne sur les langues parlées sur un territoire.

Anthropologique : un grand nombre de toponyme est à base patronymique ce qui nous montre l'occupation de la terre et l'attachement de l'homme à sa terre.

⁹⁰ 90 Baylon(C)et (Fabre)(P)1989.

Hagionymique : aussi, elle nous renseigne sur des croyances, des pratiques en rapport avec le culte des saints et des lieux.

Sociale : elle nous offre pour la connaissance de mode de vie, métiers exercés, sur l'organisation de tribus et sur les constructions.

En dernier lieu, on peut dire que notre tâche était difficile et il nous reste encore beaucoup à faire pour étudier et conserver notre patrimoine.

Conclusion générale :

Notre modeste contribution à l'étude de la toponymie, a été étudiée à fin de combler ce vide, et de montrer que le processus de dénomination est associé au système langagier, à l'environnement et à la culture du groupe social.

Il nous semble que cette initiation, en pointant un certain nombre de détails, nous donne également la clé de notre interrogation relative à la région.

La lecture de ces noms de lieux est une homogénéité linguistique, car derrière les noms de lieux se cachent des significations, des usages spécifiques et des conditions, ainsi ces toponymes peuvent avoir un lien avec leur objet de référence pour évoquer des particularités de l'hydronymie, l'oronymie, l'anthroponymie etc. donc de sa bonne structuration de monde. Mais le premier constat qui s'impose dans l'analyse des unités toponymiques est celui de la place des noms de tribus et de leurs modes d'établissement, c'est-à-dire la prédominance des déterminants anthropologiques de souche arabe.

Ce phénomène d'arabisation est le résultat de l'action des locuteurs berbérophones : la façon de nommer reflète leur représentation et leur positionnement social et religieux « On pourrait aussi considérer ces groupes comme des survivances d'une extension plus grande de la tribu .Ce qui frappe surtout, c'est la nette individualisation des tribus dans le Maghreb central.

Ayant subi à des degrés différents l'impact de l'arabisation de la région, les tribus berbères continuent néanmoins à occuper pratiquement le même territoire, en gardant toujours la même appellation ethnonymique, avec, cela va de soi, quelques variations dialectologiques »⁹¹

Par voie de conséquence, l'évolution de la coopération des deux systèmes linguistiques va donner naissance à plusieurs types de dénominations :

-La disparition de la base de souche berbère 'At' ou 'Aït' ou même 'Nait', dans notre corpus nous n'avons pas relevé aucun toponyme formé à partir de cette base, selon Cheriguen, cette base a été remplacée par 'Béni'.

⁹¹ Benramdane(F),2008,

-Des toponymes formés à partir de : une base berbère+ethnie arabe, ou une base arabe +ethnie berbère ; cela veut dire que le sens primitif du toponyme est toujours vivant.

-La morphologie du toponyme peut être aussi modifiée, on ajoutant la marque de la désinence arabe 'a' ou même latinisé.

-La prédominance de la base Oulad et un faible emploi de la base 'Béni', cela peut être expliqué selon Tabet par : la tribu qui a comme base Oulad est une tribu laïque, celle qui a une base de Béni est une tribu roturière, tandis que celle qui a Oulad Sidi comme base est une tribu de noblesse.⁹² Les tribus qui ont une base béni et bled recouvrent un très vaste territoire par rapport à ceux qui ont douar.

Peu de noms de personnes sont formés à partir d'une racine berbère, la racine la plus fréquente est celle de MS. Par contre les noms arabes prédominent notre corpus.

La répartition spatiale de la base Oulad est largement plus présente dans le sud de la chaîne montagneuse et plus particulièrement dans la plaine de Cheliff, cette dernière qui a connu une forte arabisation, tandis que la base Béni est beaucoup plus présente dans le côté nord de la chaîne montagneuse.

La répartition de la base douar est beaucoup plus présente au nord ouest et par contre les deux bases Mechta et Bled sont énormément présentes dans la région nord est.

De tout ce qui précède on peut dire « nous sommes bien dans une société où le système de représentation de la cohésion sociale du groupe, de son maintien et de son renforcement est fondé sur le symbolique du Nom »⁹³.

A cet effet, la nomination structurale tribale fonctionne comme un symbole de l'identité nationale et de la résidence politique, sachant que peut d'études sont consacrées à la dénomination et redomination des territoires des tribus, et dès lors une telle étude nécessite une bonne connaissance de l'histoire de la région.

Notre perspective de l'avenir est de comparer le nombre des toponymes à base anthroponymique essentiellement tribal avant et après la période coloniale française dans la région de Dahra et par quoi le système colonial français a subsisté le système onomastique.

⁹² Benramdane (F), 2007:446.

⁹³ Benramdane (F), 1999 :15.

« La puissance coloniale a bien saisi l'importance de la dénomination et l'importance des mythes des origines, symbolisées par le nom que porte la tribu (...) Ainsi les éléments de différenciation par rapport à autrui ne sont plus les mêmes. Par la perte de l'assise territoriale, la tribu perd sa cohésion, sa structure ; par la perte de son nom, elle perd son identité, sa solidarité, puisque les individus ne se reconnaissent plus dans le même ancêtre-eponymique, et ne sentent plus solidaires entre eux »⁹⁴.

⁹⁴ Attoui (B) 2000 : 38.

Bibliographie :

1. Dictionnaires :

-AMANISS (A), 2009, Dictionnaire Tamazigh-français, Parler du Maroc central, disponible sur : www.mitetex.org.

-DALLET (J M), 1983, Dictionnaire Kabyle-Français –I-(Parler des At. Menguellat-Algérie-), SELAF, Paris.

-DALLET (J M), 1985, Dictionnaire Kabyle-Français-II-(Parler des At. Menguellat-Algérie-), SELAF, Paris.

-DESTAING (E), 2007, Dictionnaire Français-berbère, L'Harmattan, Paris.

-DUBOIS (J), 1975, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.

-NAIT-ZERRAD(K), 1998, Dictionnaire des racines berbères (formes attestées), *t1 (A-BΣL)*, disponible

sur :http://books.google.com/books?id=BDilKQmUqQsC&printsec=frontcover&dq=dictionnaire+racine+berb%C3%A8re&source=bl&ots=YVqXXBiOvJ&sig=_T7syrqXbUCbMYIrETIZLZDpXMI&hl=fr&ei=eDeBTOXUA96U4gbF8f3TCw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=3&ved=0CBoQ6AEwAg#v=onepage&q&f=false

- NAIT-ZERRAD(K), 1999, Dictionnaire des racines berbères (formes attestées), *t2 (CDΣ N)*, Peeters, Paris-Louvain.

-TAIFI(M), 1991, Dictionnaire Tamazight-Français, Parler du Maroc Central, L'Harmattan-awal, Paris.

-QUEFFELEC(A), DERRADJI(Y), DEBOVE(V), SMALLI-DEKDOUK(D), CHERAD BENCHARFA(Y), 2002, Le français d'Algérie.

-SAHKI (H), 1999, A mawal Ta mazight-Ta frânsist disponible sur : <http://www.scribd.com/doc/24805433/TAMTAF> .

-SEHOUL(M), 2002, Dictionnaire Tarifit-français, thèse de doctorat d'Etat, dir F Bentolila et M Taifi.

2. OUVRAGES ET MEMOIRES :

-ATTOUI(B), 1998, Toponymie et espace en Algérie, INC, Alger.

- BELHAMISSI(T), 1980, Histoire de Mazouna, Alger, SNED.
- BENRAMDANE(F), 2008, Toponymie de l'ouest Algérien, thèse de doctorat, sous la direction du professeur F Cheriguen, université de Mostaganem.
- BENVENISTE(E), 1974, Problème de linguistique générale, tII, Gallimard, Paris.
- BOURDIEU(P), 1980, Sociologie de l'Algérie, Puf, Paris.
- CHAKER(S), 1995, Linguistiques berbère : Etudes de syntaxe et de diachronie, Paris Louvain Peeters.
- CHERIGUEN(F), 1993, Toponymie algérienne des lieux habités : les noms composés, Alger, Epigraphe /Dar El-Ijtihad.
- DAUZAT(A) 1942, La toponymie française, buts et méthodes, Paris, Payot.
- FABRE(P) § BAYLON(C), 1981, Les noms de lieux et de personne, Paris Hachette.
- JONASSON (K), 1994, Le nom propre.Constructions et interprétations.Duculot.
- GSEL(S), Atlas Géographique de l'Algérie, T1, Alger.
- JOY(F), 1976, La cartographie, Paris, PUF.
- LEHMAN(A), MARTINE-BERTIT(F), 2003, Introduction à la lexicologie, 2ème éditions, Nathan.
- NIKLAS-SALMINEN(A), 1997, Lexicologie, Armand Colin.
- PELLEGRIN(A), 1949, « contribution à l'étude de la toponymie nord-africaine. Les noms de lieux empruntés au règne d'animal »IBLA, Tunisie.
- PELLEGRIN(A), 1949, c, « Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie : Etymologie, signification », Tunis, SAPI.
- PELLEGRIN(A), 1949, d, « Toponymie nord-africaine. Quelque note sur l'emploi de Bou »IBLA, Tunisie.
- POIRIER(J), 1965, Toponymie : méthode d'enquête, Québec, Les Presses de l'Université de Laval.
- REY-DEBOVE(J), 1998, La linguistique du signe, Paris, Armand Colin.
- ROSTAING(CH), 1992, Les noms de lieu, Paris, PUF.
- SADET-YERMECH (O), 2008, Les anthroponymes algériens, thèse de doctorat, sous la direction du professeur CHERIGUEN F, université de Mostaganem.
- SAUSSURE (F), 1974, Cours de linguistique générale, Paris, Payotèque.

-VOISIN(P), 2007, Il faut reconstruire Carthage, Méditerranée pluriel et langues anciennes, Paris, collection KUBABA.

-YACONO(X) 1955, La colonisation des plaines de Chélif (De Cavaignac au confluent de la Mina).

ARTICLES :

-BENRAMDANE (F), 1999, Espace, signe, identité au Maghreb : du nom au symbole, revue Insaniat, CRASC.

- BENRAMDANE (F), 2000, Qui es tu ? J'ai été dit : De la destruction de la filiation dans l'état civil d'Algérie ou éléments d'un onomacide, revue insaniat, CRASC.

-BENRAMDANE(F), 2007, Noms de langues, nominations et questions d'onomastique en Algérie in Les enjeux de la domination des langues en Algérie contemporaine, sous la direction de Chériguen, Paris, Harmattan.

BILLY (P-H), 1993, Le nom propre et le nom sale, Nouvelle Revue d'onomastique, n° 21, 22.

-DORION(H) 2000, 'L'apport de la recherche onomastique à la gestion des noms géographiques'in Bulletin des sciences géographiques, n°5 spécial Toponymie INTS, Alger.

-KLEIBER(G), 1984, Polysémie et référence : la polysémie, un phénomène pragmatique, Cahier de lexicologie.

-KOUADRI(M), 2004, De la toponymie à la langue primitive, Revue Afaq, département de français, Chlèf.

Sitographie :

http://www.inalco.fr/crb/pages_html/doclibre.htm

[http://books.google.com/books?hl=fr&id=RKqy8ixa5toC&dq=salem+chaker&printsec=f
rontcover&source=web&ots=2fUFxS2ajc&sig=jmhzFs17Z2H4JVN9SkWu2vGrM-
Q&sa=X&oi=book_result&resnum=2&ct=result](http://books.google.com/books?hl=fr&id=RKqy8ixa5toC&dq=salem+chaker&printsec=frontcover&source=web&ots=2fUFxS2ajc&sig=jmhzFs17Z2H4JVN9SkWu2vGrM-Q&sa=X&oi=book_result&resnum=2&ct=result)

http://www.inalco.fr/crb/crb_2/fiches_dialectes/chenoua.htm

<http://www.kabyle.com/toponymie-de-la-kabylie-1114-220308>

http://www.lexilogos.com/algerie_carte.htm

http://www.asays.com/article.php3?id_article=276

<http://cheliff.org/portail/?q=glossary/5>

www.onomastique.asso.fr/textes%20telechargeables/methodologie.pdf

<http://www.lettres.uottawa.ca/professeurs/index.html>

http://www.alger-roi.net/Alger/documents_algeriens/culturel/pages/60_toponymie.htm